

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

QUÉBEC: DE QUOI FAUT-IL SE SOUVENIR?  
LE MYTHE POLITIQUE DE LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN COMMUNICATION

PAR  
MARC-ANDRÉ BERGEVIN

JUIN 2016

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.07-2011). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

En préface de ce mémoire, je tiens d'abord à remercier Docteur Pierre Barrette. Si ce mémoire est aujourd'hui déposé, c'est en très grande partie grâce à lui. Souhaitant produire une enquête qui soit des plus hautement significatives possibles, une qui puisse contribuer aux réflexions du peuple auquel j'appartiens, et aux miennes, j'ai plus d'une fois changé d'objet de recherche et de directeur. J'étais déjà en prolongation lorsqu'il accepta de diriger l'étude que je voulais mener. Par son savoir immense, sa vivacité d'esprit, sa perspicacité, sa disponibilité, la finesse de ses remarques et de ses commentaires, il concourut indubitablement au progrès de mes réflexions, au développement du travail ainsi qu'à sa réalisation. Je lui dois beaucoup. Avec la gracieuse recommandation de mon précédent directeur, il accepta de prendre un étudiant qu'il ne connaissait pas, dont l'objet de recherche n'était pas en complète adéquation avec les siens, et de l'aider à mener à bien son ambitieux projet. Merci Pierre. Je tiens également à remercier mon co-directeur Docteur Gilles Coutlée, qui accepta d'épauler Dr Barrette dans cette entreprise. Par sa grande sagesse, son savoir immense et ses commentaires toujours pertinents et constructifs, il participa à la précision de ma pensée, ce qui permit la publication de ce mémoire. Je remercie aussi chaleureusement Docteur Gaby Hsab, qui accepta d'être mon directeur de mémoire initial. Il contribua grandement à l'évolution de ma pensée et me recommanda à Dr Barrette. Ses suggestions d'ouvrages pour le cadre théorique furent d'une aide considérable. Je remercie également Docteur Louis-Claude Paquin pour avoir accepté de faire partie de mon jury en compagnie des trois autres professeurs mentionnés. La Faculté de Communication de l'Université du Québec à Montréal doit aussi être saluée pour avoir accepté ma candidature et pour m'avoir permis de terminer ce que j'avais amorcé. Finalement, je remercie énormément ma mère et mon père qui, chacun à sa manière, épaulèrent prodigieusement cette entreprise.

## TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	vi
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I	
MOTIFS D'UNE ANALYSE COMMUNICATIONNELLE DE L'ASPECT POLITIQUE DU DISCOURS REVOLUTION TRANQUILLE .....	3
1.1 Présupposés épistémologiques .....	3
1.2 Problématique .....	5
1.2.1 La Révolution tranquille aujourd'hui .....	5
1.2.2 Histoire de la fabrication de l'expression Révolution tranquille.....	6
1.2.3 Questions de recherche .....	9
CHAPITRE II	
FABRICATION DU DISCOURS ET CARACTÉRISTIQUES DU MYTHE .....	12
2.1 <i>Archéologie du savoir</i> et entrevue méthodique.....	12
2.2 La fabrication du discours selon Michel Foucault .....	12
2.2.1 Où Berkeley disait percevoir, Foucault dirait dire.....	15
2.2.2 Ce qu'il y a à l'extérieur du discours est un ensemble de règles .....	16
2.2.3 <i>Les mots et les choses</i> : pas de mots, pas de choses .....	17
2.3 Caractéristiques du mythe et dialectique mythique .....	18
2.4 Fonctions du mythe .....	20
2.5 Mythes politiques et leur fonctionnement.....	22
2.5.1 L'âge d'or.....	23
2.5.2 La révolution rédemptrice.....	25
2.5.3 Remarque sur la qualité des choses .....	27
CHAPITRE III	
MÉTHODOLOGIE.....	29
3.1 Introduction .....	29
3.2 L'analyse de discours .....	30

3.3 L'analyse de contenu .....	31
3.3.1 Définition et but.....	31
3.3.2 Édification d'une méthode qualitative appropriée .....	31
3.4 Le corpus.....	32
3.4.1 L'homogénéité .....	33
3.4.2 La représentativité .....	33
3.4.3 La disponibilité des documents, leur pertinence et richesse.....	35
3.4.4 Les textes analysés.....	35
3.5 Les indicateurs .....	36
3.6 Rapprochement avec d'autres techniques.....	36
3.6.1 L'analyse de l'énonciation.....	36
3.6.2 L'analyse propositionnelle du discours.....	37
3.6.3 L'analyse des relations .....	37
3.6.4 L'analyse structurale .....	37
3.7 Étape par étape .....	39
CHAPITRE IV	
VALEURS ET THÈMES POLITIQUES DE LA RÉVOLUTION TRANQUILLE.....	41
4.1 Valeurs dénoncées.....	41
4.1.1 Valeurs dénoncées 1955-1965.....	42
4.1.2 Valeurs dénoncées 2005-2015.....	46
4.2 Valeurs promues.....	49
4.2.1 Valeurs promues 1955-1965.....	49
4.2.2 Valeurs promues 2005-2015.....	53
4.2.3 Valeurs partisans.....	58
CHAPITRE V	
DISCUSSION DES RÉSULTATS ET MYTHÈMES.....	64
5.1 Comparaison des thèmes dénoncés 1955-1965 / 2005-2015 .....	64
5.1.1 Le mythe négatif de la Révolution tranquille .....	67
5.2 Comparaison des thèmes promus 1955-1965 / 2005-2015 .....	67

5.2.1 Le mytheme positif de la Révolution tranquille .....	69
5.3 Les mythes de la Révolution tranquille et leurs mythemes.....	70
5.4 La Révolution tranquille en tant qu'histoire sacrée .....	71
5.4.1 La révolution rédemptrice politique sur le plan ethnique.....	72
5.4.2 La révolution rédemptrice politique sur le plan social .....	74
5.4.3 L'âge d'or politique sur le plan ethnique.....	76
5.4.4 L'âge d'or politique sur le plan social .....	78
5.5 La Révolution tranquille en tant que mythe fabuleux.....	79
CONCLUSION .....	84
ANNEXE A	
TABLEAU D .....	90
ANNEXE B	
TABLEAU P .....	91
ANNEXE C	
TABLEAU ID60 .....	92
ANNEXE D	
TABLEAU IP60.....	103
ANNEXE E	
TABLEAU ID10.....	109
ANNEXE F	
TABLEAU IP10.....	113
RÉFÉRENCES.....	124

## RÉSUMÉ

Ce mémoire de maîtrise en communication présente une recherche portant sur la Révolution tranquille (RT). L'importance du phénomène, notamment la fréquence contemporaine quotidienne d'évocation dans les médias, en a motivé l'entreprise. Cette reproduction continuelle du discours en question a quelque chose d'étonnant, car c'est une réalité historique exposée dans les encyclopédies et dans les livres d'histoire. Plusieurs hypothèses se posent alors, dont celles-ci: il est justifié d'en parler chaque jour pour une raison particulière; il y a méconnaissance de la définition; il y a désaccord sur la définition; ou encore, on ne parle pas de la même chose. D'une part, il est difficile de ne pas reconnaître vivre dans le Québec de l'après-RT, mais d'autre part on ne peut se satisfaire intellectuellement d'un récit où les lumières de la RT triomphent sur les ténèbres de la Grande noirceur (GN). Une nouvelle hypothèse se formule: la RT a une dimension mythique sur le plan politique. En quoi la Révolution tranquille relève-t-elle d'une construction mythique sur le plan politique, et quels en sont alors les mythes? Pour répondre à ces questions de recherche, on analyse deux séries de cinq textes publiés respectivement dans les années 1960 et dans les années 2010, selon une méthodologie permettant de placer les textes sur le pied d'égalité des thèmes abordés. En vertu des résultats de la recherche, on apprend que la RT, sur le plan politique, peut être reconnue comme un mythe de révolution rédemptrice dans les années 1960, et comme un mythe d'âge d'or dans les années 2010. Ce sont des mythes surtout en ce qu'ils sont des histoires sacrées. Pour chacun d'eux, le déterminisme en est le mytheme négatif et l'ouverture en est le mytheme positif.

Dans ce mémoire, à des fins de simplicité et de lisibilité, on n'emploie pas à outrance l'italique et les guillemets, de même que les titres tels Excellence, Honorable, Docteur, Maître. Les intervenants mentionnés dans le texte le sont d'abord par leur prénom et nom, puis par leur seul patronyme.

Mots-clés: Révolution tranquille, mythe, discours, complexité, histoires.

## INTRODUCTION

En matière d'humanité, et de communication, l'unité est un des « concepts » les plus importants: l'humanité est notamment l'ensemble des individus de l'espèce (les *uns* et les *uns*, les *uns* et les *autres*) dans son uniformité, dans son unité; dénominateur commun; la communication est notamment l'ensemble des mises en commun, des symbolisations, des représentations, des transmissions d'*un* à *un* ou d'*un* à un *autre* (qui ou quoi que ce soit), donc entre deux unités formant une nouvelle unité. On ne pourrait utiliser valablement humanité et communication, ou tout autre concept, si un postulat d'unité, de ressemblance ou d'identité, ne liait ensemble leurs composantes, leurs unités, pour leur donner justement dimension de concept. On invite donc tout lecteur de ces lignes à se renseigner sur cette notion (par exemple, en consultant les théories de Barthes sur l'un et le deux), vue ici brièvement et dans un cadre communicationnel, car elle est, du moins elle semble, primordiale. Selon cette logique donc, quand on dit la Révolution tranquille (RT) au Québec; du Québec; des Québécois, on postule qu'il y a une certaine unité, définitionnelle, de composantes, pour qu'il soit valable de dire cela.

Or, dans plusieurs domaines, parler de la RT dans la décennie 2010, qui plus est l'examiner, est devenu ordinaire, étonnement d'actualité. En plus des presque mille huit cents travaux universitaires, études et mémoires produits sur le sujet, le concept est utilisé chaque jour dans les médias; il suffit au plus sceptique des lecteurs de cette étude de faire le test comme on l'a fait informellement en amont de la recherche, en période d'exploration: pour une période aussi longue que souhaitée, ouvrir chaque matin choisi tous les grands journaux, postes de télévision et postes de radio québécois jusqu'à ce que l'expression soit nommée ou fortement sous-entendue, par exemple par son proche parent, la GN, ce qui n'a guère été long dans les multiples essais qu'on a menés. Parmi tant d'autres, un récent article du Devoir disait ceci: « (...)



les libéraux sont en train de déconstruire méthodiquement le Québec de la Révolution tranquille (...) » (Marcel Perron, 24 mai 2016). On a des exemples pour tous les jours de test. S'il y a telle animation, c'est qu'il y a là un vrai phénomène positif d'hier et d'aujourd'hui, pas de doute. Mais un bouillonnement aussi intense, plein de répétitions (ce qu'on croit au moins en partie éviter) signifie aussi que le phénomène n'est pas totalement accepté et compris en l'état, car alors on peut présumer que le traitement de l'événement ne serait composé que de périodiques célébrations commémoratives, comme pour les autres Fêtes, et non d'occurrences quotidiennes, parmi lesquelles des analyses critiques à vocation essentialiste.

## CHAPITRE I

### MOTIFS D'UNE ANALYSE COMMUNICATIONNELLE DE L'ASPECT POLITIQUE DU DISCOURS REVOLUTION TRANQUILLE

#### 1.1 Présupposés épistémologiques

Le maître-mot de ce mémoire, et de beaucoup d'autres choses, est complexité. Les mots en apparence les plus simples ne le sont pas. Ce présupposé important commande déjà une grande modestie à l'endroit de l'expression Révolution tranquille au niveau conceptuel, car des termes beaucoup plus simples ne permettent « déjà » pas de valider fondationalisme, aspirant systématiquement le langage dans un vortex sans fin, lui-même cul-de-sac conceptuel. Justement, à l'aspect fondationaliste du trilemme d'Agrippa, il ne reste donc que la circularité ou la justification infinie comme réponses possibles, tout en sachant qu'elles ne sont toutes deux que théoriques; des volontés complexes se communiquent et s'exercent tous les jours sans qu'on ait une pleine et entière connaissance des choses. Cela revient à admettre un non-fondationalisme licite, soit une sorte de fondation, ce qui est un paradoxe épistémologique. Par conséquent, on est amené à conclure que les mots impliquent d'autres mots les justifiant, que les concepts appellent d'autres concepts, et que de les limiter, de s'y arrêter quelque part, est une erreur obligée et avalisée pour tendre vers une spécificité, et pour agir. Cette position peut avoir certaines affinités avec celle du *Dasein* de Martin Heidegger (Stambaugh, p. 37). Du moins, comme le philosophe, on a un héritage catholique qu'on croit n'être pas anodin de relever et de révéler, comme la courte réflexion précédente conduit à écrire que quelqu'un écrit les mots qu'on lit présentement, et que cela importe.

Cet ouvrage est pétri d'un certain scepticisme de départ. Cela l'entraîne dans les

voies qui semblent le mieux traduire ce doute aigu érigé en position, et stimuler la curiosité particulière afférente. Ces voies, ces démarches de révélation sont épistémologiques, sémiologiques, étymologiques, structuralistes, post-structuralistes et mythologiques. Aussi loin que peuvent mener les définitions qu'on donne des concepts suivants, ce mémoire en est un de communication adoptant une approche politique. Il utilise et s'inspire des démarches en question.

Autour du mot communication comme on l'entend gravitent ceux de discours; de parole; de message; de processus; de texte; de transmission; de relation; d'information; de renseignement; d'enseignement; de propagande; de publicité; d'influence; d'intention; de système; de langage; de volonté; de stratégie; d'altérité; de pensée; d'idéologie. C'est le domaine d'intérêt; ce qui a été communiqué, où, quand, comment et par qui. Autour du mot politique comme on l'entend tournent ceux d'État; d'institution; de société; de gouvernement; de pouvoir; de domination; d'administration; de système; d'influence; de conduite; de lutte; de guerre; de paix; de peuple; de groupe; de culture; d'idéologie; de volonté; d'intention; de stratégie. C'est l'approche par laquelle on aborde l'objet défini; le choix des communications analysées est fait en vertu de leur axe et teneur en politique. Domaine et approche sont des orientations larges, mais elles trouvent ici leur circonscription dans l'objet Révolution tranquille.

À l'instar de certains auteurs, on croit avoir reconnu matière à analyse critique dans la périodisation de l'histoire québécoise moderne. Les types de positions dans lesquelles on campe forcent à regarder au-delà de l'objet repéré des phénomènes semblables, reliés, plus grands ou causes de celui étudié, mais ce mémoire n'est que partiellement lieu approprié pour telle entreprise. Congrûment, du plan large qu'est la périodisation de l'histoire indiquée, le zoom doit être fait sur une seule période, et delà il doit se resserrer sur un aspect précis. En clair, l'intuition originelle de ce travail sommatif provient de l'enseignement contemporain de l'histoire du Québec. On y

professe qu'après une période bien définie et unique de Grande noirceur, le Québec aurait connu une période aussi bien définie, et terminée, de Révolution tranquille. Si dans les manuels d'histoire et ailleurs, la GN est souvent relativisée (peut-être de plus en plus), la RT semble l'être moins souvent et avec moins de conviction, voire pas du tout. À choisir, on opte donc pour examiner la deuxième période, à la fois plus récente et moins nuancée. C'est toutefois objet encore trop large pour la centaine de pages dont on dispose. C'est ce pourquoi l'analyse doit miser sur l'aspect politique de la Révolution tranquille.

Du paradoxe épistémologique évoqué et des lexiques dressés plus haut, on comprend devoir définir, préciser, arrêter ce qui sera entendu ici comme communication et comme politique. Dans le cadre de cet ouvrage, la communication est le processus de transmission (émission et réception) d'un message dans un contexte l'informant. *La* politique, car c'est de cela dont on doit parler, est la gouvernance des peuples. On s'intéresse donc principalement au(x) processus de transmission de la Révolution tranquille en ce qui a trait à la gouvernance du peuple canadien-français-qubécois.

## 1.2 Problématique

### 1.2.1 La Révolution tranquille aujourd'hui

À l'époque du Québec moderne, parler de la Révolution tranquille n'est pas particulièrement original; les deux mots ont été écrits ou prononcés à chaque jour de l'année 2013 dans les médias francophones, et il en a été à peu près ainsi des cinquante dernières années (Berthiaume, 2010; Godbout, 2010). Plus encore qu'une incontestable popularité, cette parole, ce discours, a aujourd'hui des lettres de noblesse: plusieurs ouvrages littéraires et filmiques en de multiples langues lui sont

consacrés; elle a une section réservée dans les manuels d'histoire, les dictionnaires et les bibliothèques; une page Wikipédia élaborée de même qu'un grand site web lui sont dédiés, et le 22 juin 2010, on a commémoré ses cinquante ans de reconnaissance par des célébrations officielles, gouvernementales et citoyennes. Les raisons de ce phénomène ne sont pas inconnues, mais elles sont nombreuses, diverses et, semble-t-il, floues, confondues, tenues pour acquises, naturalisées dirait peut-être Roland Barthes (p. 202).

### 1.2.2 Histoire de la fabrication de l'expression Révolution tranquille

Pour commencer, si l'on prend l'objet Révolution tranquille (avec ou sans majuscule, avec ou sans guillemets; on gardera la formule ci-haut à moins qu'une règle circonstancielle ne suggère le contraire), on remarque que c'est une expression. Elle l'est dans une perspective-objet; dans le rapport de ce qu'elle est un vocable, de ce que ce sont deux mots adjoints pour former appellation. C'est d'elle dont il faut d'abord faire le portrait, car sans sa création, point d'objet. On observe que le terme « *revolution* » seul est d'abord employé dans le *Globe and Mail* du 24 juin 1960: « *Liberal Party victory in Quebec election has characteristics of a revolution* » et peu après, dans *L'Action catholique* du 18 juillet 1960: « Une révolution secoue le Québec » (Bélanger et Poirier, 2007a, p. 19). Ce terme d'origine latine (*revolutio*: retournant, tournant, faisant rotation), francisé « *revolucion* » ou « *revolution* » (mouvement astral, puis aussi grand changement social), est récupéré pour décrire le renversement relativement pacifique, relativement tranquille, du système politique anglais en place en 1688, passant essentiellement d'un gouvernement aux ambitions absolutistes, pro-français et pro-catholicisme à un autre muni d'un parlement, d'une monarchie mixte et de confession protestante ([www.cnrtl.fr/definition/revolution](http://www.cnrtl.fr/definition/revolution)). On le nomme « *Glorious Revolution* », ce qui fait de la Révolution *tranquille*, techniquement et accessoirement, non pas un oxymore (Lamonde, 2010), mais bien une sorte de pléonasme.

L'expression « revolution » gagne dès lors en popularité dans les domaines social et politique. Une distinction s'installe au cours du XIX<sup>e</sup> siècle dans la langue anglaise, distinction quasiment inexistante en français: il y a les *revolutions*, d'ordre social et politique ainsi que mêlées de grande violence, et les *quiet revolutions*, essentiellement non-violentes et de pratiquement tout autre ordre (exemple commercial: « *Nescafé, Nestea and Nesquick are three landmarks in the quiet revolution against domestic drudgery* ») (Bélanger et Poirier, 2007a, p. 19). On doit attendre presque un siècle avant de voir se reproduire un nombre important de révolutions du type *quiet* dans le domaine politique, si bien qu'il n'est pas impossible de croire à une influence américaine ou britannique (de par leurs montées en puissance effrénées depuis les événements de la Glorieuse, de même que par leurs *révolutions* industrielles). *Democratic revolution, bloodless coup, non-violent revolution, quiet revolution*; des expressions rares avant les années 1960 au Québec pour parler d'un phénomène politique, si bien qu'il n'est pas exclus que la *Quiet revolution* politique québécoise soit la première en son genre, dans l'absolu, sinon une des rares.

En outre, il semble que, en anglais, on jugeât trop fort le terme révolution seul pour un usage politique dans le cadre d'une élection démocratique québécoise, en vertu de la précédence de trois « révolutions » armées: la Révolution américaine (1776), « la » Révolution française (celle de 1789, mais aussi les subséquentes) et la Révolution russe (1917). Il semblerait donc qu'un auteur ait promu l'expression consacrée aux bouleversements de tout autre ordre que politique et social à ces fins.

Le mot est lancé: il y a révolution au Québec. Dans le *Ottawa Citizen* de novembre 1961, au contraire de ce que prétend et répète la grande majorité des commentateurs, livres d'histoires et ouvrages savants qui s'appuient sur les recherches de Léon Dion (1998) et Dale C. Thomson (1984) pour avancer la trouver dans une

parution du *Globe and Mail* en 1960 – il ne distinguent peut-être pas « *revolution* » de « *quiet revolution* » – dans un texte anonyme intitulé *The Quebec revolution*, la « "*quiet*" *revolution* », vraisemblablement pour la première fois, est prononcée médiatiquement: « *The panelists did not dwell on the separatist movement, but painted a broad picture of the "quiet" revolution that is going on in Quebec* » (Bélanger et Poirier, 2007a, p. 19), quoique l'article d'Anne MacDermot du *MacLean's* de décembre 1961 *Quebec's working widows join the quiet revolution* puisse avoir été écrit avant la parution du reportage précédent, ce qui porterait à croire que l'appellation dans le contexte politique, social et québécois serait antérieure. D'ailleurs, s'il est techniquement possible pour Julie Bélanger et Paul Poirier de retracer la première forme écrite, il est toutefois de la même façon impossible de répertorier l'oralité d'une société; non pas ce qui est dit à la radio ou à la télévision, dont on a souvent la trace, mais ce que les gens se disent tout bonnement. En outre, ce qui importe n'est pas de retracer l'origine exacte de l'expression, mais de noter qu'à partir de ces deux articles, elle fait boule de neige. Adèle Lauzon, traitant de la percée des créditistes au Québec à l'élection fédérale qui vient d'avoir lieu en septembre 1962 – c'est un des textes qu'on a retenu pour l'enquête – dans le *Cité libre* de novembre reprend l'appellation anglaise: « elle a peut-être secrètement réjoui nos compatriotes anglophones que la "*quiet revolution*" de M. Lesage commençait d'agacer ». Il n'est pas impensable que Lauzon, employant l'expression brute, ait inspiré à André Langevin la première traduction française en « révolution tranquille » qu'on connaisse. Il écrit, dans *Le Magazine MacLean* de février 1963 – un autre des textes qu'on a retenu pour l'enquête – : « Le Québec, pour se rendre au terme de sa **révolution tranquille** aura besoin de toutes ses ressources, et de plus encore ». Lauzon semble avoir aimé l'emploi interprétatif du qualificatif « tranquille » de Langevin (d'autres sont déjà proposés ou le seront: sociale; pacifique; nationale; nationaliste; politique; législative; socialiste; silencieuse; démocratique; économique; intellectuelle) (Bélanger et Poirier, 2007b, p. 17), car elle récupère la nouvelle expression dans l'édition de juillet du *Magazine MacLean*. Le grand début de la

Révolution tranquille, « objectivement » et à l'écrit, est donc l'année 1963 et son sol est *Le Magazine MacLean*.

On sait maintenant que le phénomène est d'origine canadienne-anglaise, même en ce qui a trait au mot révolution, mais aussi que son intégration canadienne est rapide. On sait aussi que c'est à partir de 1963 que se construit un discours ayant comme repère linguistique l'expression Révolution tranquille. En prenant l'exemple de la Révolution française, on remarque que des discours ont précédé et soutenu l'idée de révolution; qu'ils en furent source, puis entretien. Les événements qu'on évoque généralement pour décrire la révolution ont bien eu lieu: les États généraux de mai 1789; la Prise de la Bastille le 14 juillet; la Déclaration des droits de l'Homme du 26 août, mais ils ont eux-mêmes pour source des discours ou le sont. En somme, on se doit de regarder les discours antécédents à la déclaration de la Révolution tranquille pour trouver les voix révolutionnaires.

### 1.2.3 Questions de recherche

Quand un ou plusieurs commentateurs évoquent la RT – ce qui est le cas au quotidien – que véhiculent-ils? À moins que leur argumentaire ne soit basé que sur l'expression, il définit leur posture. Cependant, il est rare qu'ils aient le luxe ou l'envie d'expliquer ce que représente pour eux la RT. Donc très souvent en effet, les mots ne sont que prononcés, et partant de la gerbe symbolique (Lever, p. 15), les commentateurs construisent. Si toutefois ils peuvent ou veulent glisser quelques explications, lesquelles choisissent-ils? Comment le font-ils? Comment transmettent-ils cette parole?

On n'a pas le loisir ici de traiter amplement des autres groupes politiques, notamment les autres peuples du Québec, les groupes féministes québécois ou les groupes de haut et de bas clergé. Mais au niveau de la politique du peuple canadien-



québécois, le mode de transmission de la Révolution tranquille semble opérer dans une mécanique qui n'est pas sans rappeler celle du mythe de l'âge d'or.

Par ailleurs, on voit plus loin avec Barthes que deux choix se posent aux mots ou aux locutions: d'être et d'être véhiculés en tant que concepts ou en tant que mythes. En un mot pour l'instant, dans cette perspective, le concept appelle abstraitement à un prototype concret avec lequel le locuteur interagit. Le mythe est, quant à lui, plus ample, plus riche, plus compliqué: il appelle abstraitement à une abstraction avec laquelle le locuteur interagit. En ce sens, le mythe est l'antonyme du concept. Ainsi, en vertu des présupposés épistémologiques notés plus haut (1.1) et de la théorie de Barthes, les mythes sont choses fréquentes et ils sont essentiels à la complexification des discours. En cela, on affirme en effet sans difficulté que la Révolution tranquille est un mythe, mais cela est insuffisant car on ne fait que souligner l'aspect abstrait et complexe de cette parole, de ce discours. Non seulement la théorie de Barthes ne s'arrête pas là et fournit des outils précieux, mais celle d'Eliade et celle de Girardet fournissent aussi les leurs. La conjugaison des trois théories sur le mythe permet d'en donner une représentation plus complexe, et d'ainsi pouvoir analyser plus soigneusement la RT. Il est donc intéressant et justifié de se poser cette question: **en quoi la Révolution tranquille relève-t-elle d'une construction mythique sur le plan politique?** C'est la première et plus large interrogation à laquelle tente de répondre ce mémoire.

De différentes façons, pour Barthes, pour Girardet, pour Eliade et par ailleurs pour Lévi-Strauss, le mythe est un discours (Barthes, p. 181; Girardet, p. 17; Eliade, p. 11; Lévi-Strauss, 1972). Foucault, dans *Archéologie du savoir*, soutient pour sa part que le discours est construit (1969). C'est en effet comme discours construit qu'on aborde le mythe, et de cette construction il y a des règles et des caractéristiques. Les piliers de ces constructions, les éléments majeurs et importants peuvent être qualifiés de mythèmes ou d'artéfacts discursifs essentiels; ce sont de grandes unités

constitutives. On juge donc capital en deuxième lieu de se demander **quels sont les mythes du mythe de la Révolution tranquille?**

Dans le cadrage théorique, on considère d'abord la théorie de fabrication du discours de Foucault, pour ensuite aborder plus longuement les théories du mythe de Barthes, d'Eliade et de Girardet.

## CHAPITRE II

### FABRICATION DU DISCOURS ET CARACTÉRISTIQUES DU MYTHE

#### 2.1 *Archéologie du savoir* et entrevue méthodique

Dans cette section, on voit ce qu'est un discours et les implications du discours. C'est un des terrains de prédilection de Michel Foucault; en vertu du savoir qu'on détient, sur le sujet, sur l'auteur et sur son œuvre, on juge que le philosophe français – ou l'analyste en communication qu'il lui est justement arrivé d'être – fait autorité en la matière. C'est pourquoi l'on fait appel à lui. La première partie de ce cadre théorique se base essentiellement sur deux sources où Foucault témoigne et explique sa pensée: *l'Archéologie du savoir* (1969) et une entrevue dense et complète pour France Culture (2 mai 1969), dédiée à son *Archéologie*, à laquelle il se prêta peu de temps après la publication du livre. Plusieurs mots, phrases et même certains paragraphes sont ceux qu'emploie l'auteur lui-même; les explications fournies sont claires et précises.

#### 2.2 La fabrication du discours selon Michel Foucault

L'auteur essaie de décrire les choses qui ont été dites dans une culture dans leur configuration propre; de voir comment elles ont pu être dites, comment elles ont pu subsister, comment elles ont pu fonctionner et finalement comment elles ont pu se transformer. Il a appelé son livre et sa méthode « archéologie » plutôt qu'histoire, car quand on parle en général de l'histoire du savoir, ou de l'histoire des connaissances, on essaie de faire l'histoire de ce que les hommes ont pensé, de ce qu'ils ont découvert, de ce qu'ils ont su ou de ce qu'ils ont cru. On fait l'histoire de leurs

représentations, de leurs images; l'histoire des vérités qu'ils ont finalement découvertes ou dont ils ont fait la preuve expérimentale, dont ils ont fait la démonstration. Ou bien par histoire des connaissances et des pensées, dit-il, on peut essayer aussi de replacer la pensée des hommes et le savoir des hommes à l'intérieur d'une sorte d'histoire globale, qui est l'histoire des civilisations, l'histoire des sociétés. On montre par exemple quelles affinités et ressemblances il peut y avoir entre les mathématiques grecques et la civilisation grecque.

Alors ce n'est pas cette histoire-là que Foucault veut faire. Il souhaite faire la description des formes de discours et des fonctionnements du discours dans une civilisation. Et ces formes de discours, ce fonctionnement du discours est à la fois différent des pensées, de ce que les hommes ont pensé, et différent aussi des pratiques sociales, économiques, politiques qui peuvent caractériser une civilisation. Il n'entend pas que la pratique du discours soit entièrement indépendante et des pensées des hommes et des pratiques sociales, politiques et économiques; la pratique du discours est certainement articulée sur les unes et sur les autres, mais il soutient qu'elle a tout de même sa spécificité. Alors, c'est la pratique même du discours qui l'intéresse: ce que les hommes font quand ils parlent.

Les deux grand postulats contre lesquels Foucault se bat pourraient être qualifiés ainsi: le premier serait le postulat de l'unité. La pensée des hommes à une époque donnée serait cohérente et pourrait être ramenée à une sorte de centre nodal. Le second postulat serait celui selon lequel les paroles, « c'est du vent »; dire que les paroles, ça n'existe pas ou que ça n'a presque pas de consistance; que les paroles sont une sorte d'écume sur l'océan de l'Histoire, ou encore que les paroles, ce n'est rien de plus que le reflet transitoire, fragile, précaire, immédiatement effacé des choses qui elles, sont sérieuses, solides et qui ne sont pas des paroles. Or, ce qu'il veut montrer, c'est que les Hommes font quelque chose quand ils parlent, exactement comme ils font quelque chose quand ils fabriquent un objet. Le discours, ça se fabrique; une fois

fabriqué, ça existe; une fois que ça existe, ça subsiste; une fois que ça subsiste, ça fonctionne; et une fois que ça fonctionne, ça se transforme, ça a des effets. C'est cette consistance interne du discours comme objet fabriqué qu'il voudrait arriver à restituer.

Premièrement, cette fabrication n'est pas sans règles. On ne fabrique pas à une époque donnée du discours comme on en fabrique à une autre époque. C'est cette règle de fabrication du discours qui est en quelque sorte impliquée par l'idée même que le discours est une chose fabriquée. Deuxièmement, on en arrive à l'idée qu'il n'y a pas de règles universelles de formation du discours applicables à n'importe quel objet, car l'objet du discours est fabriqué par le discours lui-même.

C'est assez général, poursuit-il; cela était parfaitement connu à propos du discours mathématique pour l'excellente raison que l'objet mathématique est un objet entièrement formel, c'est-à-dire que les règles de construction de l'objet en question sont en même temps les règles de construction de son discours, puisque c'est un objet qui est formel. Dans le cas par exemple du discours médical, ou de celui des naturalistes, de celui des économistes, des grammairiens et des historiens, c'est tout de même assez différent, car leur objet n'est pas un objet formel; c'est un objet qui est perpétuellement référé à un contenu concret. Les règles du discours ne font pas autre chose que de prélever sur cet objet un certain nombre d'éléments qui sont considérés comme importants, de les isoler, de les combiner, d'en faire un objet individuel, de le mettre en relation avec d'autres objets.

Foucault tente de montrer que les objets n'existent pas « comme ça », et que le discours ne peut pas prendre appui sur des sortes de choses qui « seraient là », données, qu'il faudrait petit à petit découvrir et dévoiler. Il essaie de montrer en même temps comment, si les objets ne sont pas « là », face au discours, c'est parce que le discours les fabrique. Exemple 1: Histoire de la folie: qui est fou? Cela varie selon les règles en vigueur dans le contexte.

### 2.2.1 Où Berkeley disait percevoir, Foucault dirait dire

Ce n'est pas ça du tout qui est en question, c'est même le contraire qu'il veut faire. L'auteur se dit positiviste, en ce sens qu'il croit à la spécificité du discours et qu'il tente de faire apparaître ce champ du discours, cette fabrication du discours, ce discours-objet dans sa solidité et dans sa spécificité, et jusqu'à un certain point dans son autonomie, mais à chaque instant aussi montrer comment il se rattache, il se relie à quelque chose d'autre qui lui est extérieur. C'est cela son problème par opposition aux structuralistes: montrer comment la pratique discursive s'articule sur des pratiques qui ne sont pas discursives. Il avoue avec enthousiasme leur devoir beaucoup et il n'en fait aucunement la critique, mais il précise que quand certains structuralistes ont affaire à des textes, à des discours, à des récits mythiques, à des poèmes, le jeu qui est le leur, l'hypothèse qui soutient leur analyse est celle-ci: il s'agit d'éléments linguistiques qui sont composés entre eux et qui constituent ainsi un discours global. Est-ce que les lois de construction de ce discours ne sont pas de même nature que les lois qui permettent de construire chacun des éléments du discours, c'est-à-dire les phrases, les mots, à la limite les phonèmes? Autrement dit, l'hypothèse de beaucoup de descriptions structuralistes est la généralisation de toutes les lois élémentaires du langage jusqu'au niveau général du discours.

En outre, Foucault ne nie absolument pas qu'on puisse en effet dans un texte, dans un livre, finalement même dans l'œuvre tout entière d'un écrivain, retrouver des lois de composition ou des lois de construction qui sont celles qui permettent à tout le monde de bâtir n'importe quelle phrase. On peut trouver par exemple au niveau d'un livre tout entier une grande structure métonymique, tout comme on trouve à l'intérieur d'une phrase quelque chose qu'on appelle une métonymie; comme on le voit plus loin, Barthes le fait justement assez volontiers à propos des mythes. C'est une hypothèse qui est extraordinairement intéressante, dit Foucault, et s'il ne la reprend pas, ce n'est aucunement qu'il la critique. L'hypothèse que Foucault émet n'est aucunement en

contradiction avec celle-là; elle est d'un type différent. Le problème de l'auteur est de savoir comment la pratique du discours peut s'articuler sur quelque chose qui est entièrement extérieur au discours, qui sera par exemple une pratique économique, une pratique sociale, un champ social ou un domaine de technique. Et c'est cet extérieur-là du discours qu'il essaie de lier à la pratique du discours lui-même.

### 2.2.2 Ce qu'il y a à l'extérieur du discours est un ensemble de règles

Foucault tente de faire apparaître tout un ensemble de règles pratiques qui s'imposent à tous les individus qui veulent tenir une catégorie de discours. Ces règles pratiques sont une certaine manière de mettre en relation les objets les uns avec les autres, les techniques les unes avec les autres, les institutions les unes avec les autres. Exemple 2: les conditions de possibilité du discours médical.

Moins un discours est formel, plus il requiert de ces conditions concrètes pour qu'il se constitue comme une pratique à la fois autonome, cohérente et scientifique. C'est cette mise en relation, cette mise en jeu d'éléments très différents, c'est cela qui paraît être cet extérieur du discours, à partir de quoi le discours peut exister. Ces règles, qui définissent la pratique d'un discours et qui ne sont pas des règles formelles, ne sont évidemment pas présentes à la conscience de celui qui parle; il s'agit des règles par lesquelles on met en relation un certain nombre d'éléments divers, hétérogènes, différents de nature, différents d'origine, pour faire apparaître et de telle manière qu'apparaissent des objets, à propos desquels on peut tenir un certain nombre d'énoncés, former un certain nombre de concepts, et bâtir un certain nombre de théories. Il ne s'agit pas de règles formelles qu'on pourrait établir une fois pour toute et qui vaudraient pour toute société, toute culture, pour tout discours et pour tout individu parlant; il s'agit de règles qui sont toujours investies à l'intérieur des éléments mêmes qui sont mis en jeu. Exemple 3: hôpital et laboratoire, d'abord

autonomes puis réunis. Exemple 4: le déplacement du discours médical de la surface vers l'intérieur du corps.

C'est la mise en relation de toutes les techniques qui étaient pourtant préexistantes, de tous les savoirs préexistants, c'est la mise en liaison de ceux-ci qui a fait apparaître une couche d'objets absolument nouveaux qui caractérisent le discours médical.

### 2.2.3 *Les mots et les choses*: pas de mots, pas de choses

C'est la spécificité du discours hors des mots et hors des choses que Foucault voulait faire apparaître en elle-même, et de montrer comment elle est reliée à des éléments qui lui sont extérieurs, qui sont des choses, du réel. L'auteur ne souhaite toutefois pas relier une vérité que les discours auraient à exprimer ou à refléter, non pas un ensemble de choses réelles que le discours devrait désigner ou décrire, il tente de montrer les rapports qu'il y a entre une réalité qui est disposée d'une certaine manière et la façon dont un discours peut naître et se former à partir de cette réalité historique, sociale ou institutionnelle, qui caractérise une culture à un moment donné. Foucault n'essaie pas de montrer comment un discours peut arriver finalement à énoncer la vérité des choses, mais plutôt de montrer comment, à partir d'un certain nombre de choses (techniques, pratiques sociales, institutions) peut naître une pratique spécifique qui n'est pas le reflet des premières, mais qui pourtant prend appui sur elles; pratique spécifique qui est la pratique du discours. C'est ce rapport antérieur des choses avec le discours, c'est ça qu'il tente de faire émerger. C'est une question qui est tout à fait extérieure à la philosophie dans la mesure où cette dernière a toujours posé la question de savoir comment, de l'intérieur de la conscience, est-ce qu'on peut arriver jusqu'à l'extériorité des choses, ce qui a été la grande question de l'idéalisme. Donc la question de Foucault n'est pas philosophique, ni idéaliste, mais l'inverse: le



problème est de savoir comment, de l'extérieur des choses, on peut arriver à un ensemble de règles qui régissent, de l'intérieur, une pratique discursive.

En somme, le discours est fabriqué dans un contexte et en est l'inextricable dépendance. Il faut donc prendre en compte ces deux paramètres lors de l'analyse du discours, car les règles de sa formation varient au gré du contexte.

### 2.3 Caractéristiques du mythe et dialectique mythique

Au fil du temps, le terme mythe a pris essentiellement deux sens qui sont à la fois les deux états possibles du concept. D'un côté, assez fidèlement à ses origines grecques et latines de *mythos*, il est fable, invention, fiction. De l'autre, c'est une histoire vraie, sacrée, exemplaire et significative (Eliade, p. 33). Ce qui délimite les deux acceptions, les deux états, est le degré de valeur religieuse (Eliade, p. 33), d'absent à total, que des groupes humains attribuent à un mythe précis dans un temps donné. Pour les théoriciens contemporains du mythe que sont Mircea Eliade, Raoul Girardet et Roland Barthes, le concept de mythe implique ces deux dimensions, mais ce n'est pas nécessairement le cas pour le profane. Ainsi, un discours désacralisé, diabolique, trompeur, un récit de grande envergure aux effets alors perçus comme pervers, est qualifié couramment péjorativement de mythe, alors qu'un discours symbolique, sacré et souvent héroïque, un récit de grande importance aux effets alors perçus comme bénéfiques, s'il est qualifié (il n'est pas essentiel dans cet état qu'il soit reconnu et nommé) le sera probablement d'histoire sacrée ou de vérité. Comme on le verra plus loin, dans la totalité du concept de mythe, l'être humain ne s'est jusqu'à présent jamais dissocié du mythique; il est probable qu'il ne le puisse pas. Cela ne veut pas nécessairement dire que critiquant tel récit mythique, on le remplace par tel autre qui serait en quelque sorte son contraire; les nouvelles histoires sacrées peuvent apparaître dans d'autres sphères. Toutefois, dans les ensembles de mythes, les

mythologies, il semble que ce soit effectivement le cas: l'une vient remplacer l'autre justement parce que la dimension mythique est permanente et consubstantielle à la condition humaine. Sur les débris des croyances mortes, de nouvelles certitudes s'édifient (Girardet, p. 180).

Ce qui apparaît différent dans certaines sociétés (peut-être de façon plus marquée depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, mais de cela on admet ne pas pouvoir adéquatement juger) est le camouflage des structures mythologiques d'antan dans des discours modernes sacrés. Si les mythes ont déjà fondé et justifié tout le comportement et toute l'activité de l'être humain (Eliade, p. 137), ce ne serait plus tout à fait le cas, ou sinon pas de façon aussi totale et évidente. Il n'en demeure pas moins que leur rôle dans la constitution et le comportement de l'être humain est immense (Eliade, p. 180). Comprendre la structure et la fonction des mythes dans les sociétés traditionnelles, anciennes, archaïques; celles d'avant la conservation et transmission écrite; celles d'avant l'arme à feu; celles d'avant l'imprimerie; celles d'avant la circumnavigation espagnole du globe; celles d'avant les révolutions anglaise, française, haïtienne, bolchévique, tranquille ou arabe (il faut arrêter ce concept d'archaïsme là où dans une société, une mythologie cesse de guider toute l'activité humaine, ce qui est fort probablement variable entre les temps, les endroits, les sociétés, les classes sociales et les individus), c'est mieux comprendre une catégorie de nos contemporains (ce qui n'est encore que plus évident si l'on éprouve une certaine difficulté à déterminer où l'archaïsme débute et se termine). L'historien des mentalités, et le professionnel des communications, devraient prêter plus d'attention aux retours périodiques de la mode; il n'est pas rare d'observer deux vagues contraires (Girardet, p. 99). Ainsi, la désacralisation du monde, son désenchantement (Weber, cité par Girardet, p. 190), ne serait qu'apparente (Eliade, p. 246). Dans le mythe cohabiteraient, aujourd'hui comme hier, les qualités de fiction, de système-récit d'explication et de message-puissance mobilisateurs (Girardet, p. 98) à valeur religieuse variable.

Il semble de l'ordre du besoin pour l'homme de s'introduire dans des univers étrangers et de suivre les périples d'une histoire. Ce besoin serait la racine de la consubstantialité du mythe et de la condition humaine et, par conséquent, irréductible (Eliade, p. 233). Cette exigence est difficile à définir, étant à la fois désir de communier avec les autres, les inconnus, de partager leurs drames et leurs espoirs, ainsi que besoin d'apprendre ce qui *a pu se passer* (Eliade, p. 233). On peut déceler dans la littérature, d'une manière plus forte encore que dans les autres arts, une révolte contre le temps historique; le désir d'accéder à d'autres rythmes temporels que celui dans lequel on est obligé de vivre et de travailler. On peut se demander si ce désir de transcender son propre temps, personnel et historique, et de plonger dans un temps étranger, qu'il soit extatique ou imaginaire, sera jamais extirpé (Eliade, p. 234).

Comme on l'a vu brièvement en problématique (1.2), il est en effet bien fondé de soumettre la Révolution tranquille à une évaluation de sa dimension mythique, à l'instar de la démarche d'Eliade quant aux *Aspects du mythe*; de celle de Girardet en ce qui a trait aux *Mythes et mythologies politiques*; ainsi que de celle de Barthes quant aux mythes d'aujourd'hui.

## 2.4 Fonctions du mythe

Les mythes communiquent la manière dont les choses ont été faites *in illo tempore* (en ces temps-là; temps béatifiés lorsqu'il s'agit de mythes positifs, les Commencements). Ils dévoilent par qui et pourquoi elles l'ont été, et en quelles circonstances. Toutes ces révélations engagent plus ou moins directement l'être humain, car elles constituent une histoire sacrée (Eliade, p. 16). C'est dans l'expérience du sacré que prend naissance l'idée que quelque chose existe réellement, qu'il existe des valeurs absolues, susceptibles de guider l'homme et de conférer une signification à l'existence humaine (Eliade, p. 174). Une des fonctions principales du

mythe est de révéler des modèles, et de fournir ainsi une signification au Monde et à l'existence humaine. Grâce à lui, les idées de réalité, de valeur, de transcendance se font jour lentement; le Monde se laisse saisir en tant que Cosmos parfaitement articulé, intelligible et significatif (Eliade, p. 180). L'aboutissement inéluctable en fin de compte de la logique même de la démarche mythique est une représentation d'un espace social nécessairement réduit, obligatoirement refermé sur lui-même (Girardet, p. 126). Mais alors qu'un, plusieurs ou tous les mythes pourraient paraître voués à paralyser l'initiative en se présentant comme des modèles intangibles, immobiles, clos, ils incitent en fait l'homme à créer; ils ouvrent tous et continuellement de nouvelles perspectives à son esprit inventif (Eliade, p. 175).

Une autre des fonctions principales remplies par l'activité mythique est la structuration ou la restructuration mentale de l'individu découlant de, ou menant à, la restructuration sociale (Weber, p. 18). Initiatique, le mythe est un instrument de conquête d'une identité ou de reconquête d'une identité compromise. Au niveau de l'individu ou de la société, il témoigne du désir de retrouver l'intensité avec laquelle on a vécu, ou connu, une chose pour la première fois; de récupérer le passé lointain, l'époque béatifique des commencements (Eliade, p. 234).

Le mythe est une parole définie par son intention beaucoup plus que par sa lettre; pourtant, l'intention y est en quelque sorte figée, purifiée, éternisée, absente par la lettre. Cette ambiguïté constitutive de la parole mythique donne à voir à la fois une notification et un constat (Barthes, p. 197). Une autre fonction importante du mythe est donc de transformer un sens en forme, une influence en fait « naturel ». Menacé de disparaître s'il cédait à l'évaluation de ses intentions et de ses présupposés idéologiques, le mythe s'en tire par un compromis; il est ce compromis. Acculé à dévoiler ou à liquider le concept, il va le naturaliser. C'est le principe même du mythe; transformer l'histoire en nature. Tout se passe comme si l'image provoquait naturellement le concept, comme si le signifiant fondait le signifié (Barthes, p. 203).

Sémiologiquement, dans un système premier, la causalité est, à la lettre, naturelle. Le mythe n'y a pas sa place parce que sa « richesse » serait superflue et risquerait de faire passer à un système second, comme l'empirique, les *sense data* (Russell, 1912) et la dimension prototypale caractérisent le système premier. Dans un système second, le mythe y a une place, non-exclusive, rendue possible par la richesse des mots et des structures devant compenser pour l'absence de prototype; la causalité est artificielle, fausse, mais elle se glisse en quelque sorte dans les fourgons de la Nature. C'est pour cela que le mythe est vécu comme une parole innocente: non parce que ses intentions sont cachées: si elles étaient cachées, elles ne pourraient être efficaces; mais parce qu'elles sont naturalisées (Barthes, p. 204). En fait, ce qui permet au « fidèle » d'accepter le mythe, c'est qu'il ne voit pas en lui un système sémiologique, mais un système inductif: là où il n'y a qu'une équivalence, il voit une sorte de procès causal: le signifiant et le signifié ont, à ses yeux des rapports de nature. Tout système sémiologique est un système de valeurs; or le récepteur positif du mythe, le « fidèle », prend la signification pour un système de faits: le mythe est lu comme un système factuel alors qu'il n'est qu'un système sémiologique (Barthes, p. 204).

## 2.5 Mythes politiques et leur fonctionnement

La mythologie politique se développe dans un contexte particulier mais a quand même une structure apparentée à celles des autres mythologies (Girardet, p. 184). Dans la nébuleuse complexe, mouvante, qui est celle de l'imaginaire politique, il n'est guère en fin de compte de constellation mythologique plus constante, plus intensément présente que celle de l'âge d'or (Girardet, p. 98). Celles, très importantes aussi, de la révolution rédemptrice, de l'unité, du sauveur ou du complot maléfique gravitent autour d'elle avec les vecteurs de forces qui lui sont propres. Pour l'objet de

l'enquête ici menée, on parlera de celle de l'âge d'or de même que de celle de la révolution rédemptrice.

### 2.5.1 L'âge d'or

C'est le long des lignes de plus forte tension sociale que se développe le mythe de l'âge d'or. Comme tout mythe politique, il ne manque jamais de s'enraciner dans une certaine forme de réalité historique (Girardet, p. 81). La question est de savoir comment s'opère le passage de l'historique au mythique; comment s'« articule » le mystérieux processus d'héroïsation qui aboutit à la transmutation du réel et à son absorption dans l'imaginaire (Girardet, p. 81). Par exemple de l'auteur, qui veut vraisemblablement évoquer des contraires, la vieille France médiévale ou la Cité antique (encore plus vieille, mais perçue comme étant moins obscure), ces *temps d'avant*, ont été effectivement vécus avant d'avoir été rêvés (Girardet, p. 98). Mais leurs remémorations sacrées, sûrement par deux groupes opposés dans ce cas-ci, ne se font pas dans le paradigme historiographique systématique (qui, lui-même, découle d'une idéologie, contribue à un paradigme et recèle une mythologie dont on n'a pas le luxe de pouvoir parler davantage). Au contraire, dès lors qu'elles sont sacrées, c'est qu'elles ont été arrêtées à un point de signification absolue. Or les récits en question – qui sont justement plus que cela, ce sont des mythes – ont été la justification de grandes entreprises humaines. En France de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, car c'est « elle » dont parle Girardet, il y eut certainement des militants intellectuellement honnêtes, vertueux en ce qu'ils voulaient faire le « bien » (Guillemin, 1972)<sup>1</sup>, qui eurent foi en l'un de ces deux mythes. La dimension absolutiste dont est teinté le sacré n'est donc pas le résultat de l'irrationnel ou le fruit d'esprits obtus, à moins que la conviction profonde de faire le bien, ou de faire le non-mal, le soit. Ainsi, dans l'aspect promotionnel de leurs mythes politiques, toutes deux se confondent avec le

---

<sup>1</sup> Synonyme de « absolument bon », par opposition aux « gens de biens » que décrit Henri Guillemin

rêve d'une communauté fraternelle, libéré des divisions internes, régie par des liens de solidarité puissamment affirmés (Girardet, p. 180). C'est un appel à l'unité perdue.

La mécanique du mythe de l'âge d'or consiste en d'innombrables appels aux ressourcements dans le passé, aux retours vers le temps sublimé des commencements (Eliade, p. 100). C'est l'expression de la volonté de trouver un espace extra-temporel, non-historique exemplaire (Eliade, p. 101). De façon plus ou moins claire, les horizons attendus de l'au-delà tendent à se confondre avec les images d'un en-deça disparu; la recherche de l'ailleurs avec la quête de l'autrefois; le dépaysement dans l'exotisme avec la remontée dans l'histoire (Eliade, p. 115). Aux regrets ressentis à l'égard d'une situation historique et politique complexe, imparfaite sinon désastreuse, répond une espérance de simplicité, de perfection sinon de salut, celle du temps *ab* histoire. Le mythe de l'âge d'or est ainsi l'évocation nostalgique d'une sorte de bonheur disparu et ce qui exprime l'attente de son retour (Girardet, p. 102). Le Temps où le bonheur a régné, ou plus précisément le Temps où les héros ont bien fait le Bien, n'est pas nécessairement immémorial; c'est dans sa facture finale qu'il est intemporel puisqu'il est absolument bon, exemplaire, applicable en tout temps et surtout maintenant. Il est le Temps où, dans un domaine comme celui du politique, le Bien a commencé; un Temps d'avant que la pureté ne connaisse les affres et imperfections de l'évolution historique. Il est ainsi possible, par exemple, qu'un homme de 2015 que certains diraient « de gauche » (de par la suite du discours, présumé du qualificatif) reconnaisse un âge d'or dans une certaine période d'une des républiques socialistes soviétiques (donc au XX<sup>e</sup> siècle). De même, un homme de 2015 que certains diraient « de droite » (avec la même condition que pour de gauche) pourrait identifier un âge d'or dans une certaine période du Japon moderne (donc à partir du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle). Finalement, on dit aujourd'hui familièrement, mais assez semblablement d'un homme, d'une technique, d'une science qu'ils ont atteint leur âge d'or lorsqu'ils sont à leur « meilleur ». Ils font alors plus, mieux qu'à l'ordinaire. Mais cela implique de connaître et de déterminer cet ordinaire,

et donc d'opérer un retour en arrière constatatif, ou une projection dans le futur permise peut-être par l'opération précédente, afin de déterminer quelles valeurs doivent être soumises à l'examen. Alors surgissent plus nettement les choix, les décisions, le sacré pour tel groupe ou tel individu; en un mot, le subjectif.

### 2.5.2 La révolution rédemptrice

On l'a vu quelque peu, c'est quand les hommes semblent occupés à créer quelque chose de tout à fait nouveau, c'est précisément à ces époques de crise révolutionnaire qu'ils évoquent les esprits du passé (Girardet, p. 103). En cela, le mythe de la révolution rédemptrice est indissociable du mythe de l'âge d'or; l'extrémisme révolutionnaire et la fidélité au souvenir déformé, mais magnifié, sacralisé d'un certain temps d'avant sont inséparables. Les révolutionnaires, qui font montre d'une volonté progressiste hautement affirmée, multiplient les références passéistes dans leurs discours (Girardet, p. 103). En leur fournissant de nouveaux éléments de compréhension et d'adhésion, l'imaginaire mythique en général, et la révolution en particulier, permettent à ceux qui s'abandonne à eux de se réamarrer dans un présent reconquis, de reprendre pied dans un monde redevenu cohérent, redevenu en effet clairement lisible (Girardet, p. 180). Le mythe politique apparaît ainsi, au regard de l'observation sociologique, comme autant déterminant que déterminé: issu de la réalité sociale, il est également créateur de réalité sociale (Girardet, p. 182).

Si l'on peut donc observer comment, à partir d'événements réels, s'est construit un mythe en tant qu'histoire sacrée, on le peut également de la déconstruction d'un mythe vers une diminuante fable, soit un des piliers du processus révolutionnaire. Une révolution se fait forcément par rapport à un ordre établi, contre lui, pour s'y opposer. On parle alors de démythification d'une histoire qui n'aurait jamais dû être prise pour plus qu'une fable sans effets importants et sacrés. Mais lorsque la



révolution est faite ou souhaitée, c'est bien parce qu'on juge qu'il y a mieux, qu'on va mieux faire qu'avant; c'est bien parce qu'une proposition de remplacement est faite. Cela ramène à la question des valeurs, des convictions, du sacré; à discerner chez les révolutionnaires ce qui est pour eux l'âge d'or sur lequel ils édifient leurs prétentions.

Par exemple, aussitôt que la rupture inaugurale de la Révolution française eut lieu, qu'elle brisa les vieux charmes, refoula les antiques sortilèges et éteint l'ancienne magie, on assista à la lente élaboration, puis au progrès de plus en plus rapide d'un type nouveau de transcendance sociale, relevant d'une sorte de mysticisme laïque ou d'un positivisme sacralisé (Girardet, p. 189). Graduellement, l'Église chercha à se dépouiller de tout son merveilleux, mais la publicité récupéra ce champ (Girardet, p. 190). Poursuivant cet exemple précis, et comme on l'a vu plus haut, le mythe a pour charge de fonder une intention historique en nature, une contingence en éternité. Il est constitué par la déperdition de la qualité historique des choses: elles perdent en lui le souvenir de leur fabrication (Barthes, p. 196). Le mythe ne nie pas les choses, sa fonction est au contraire d'en parler; simplement, il les purifie, les innocent, les fonde en nature et en éternité, il leur donne une clarté qui n'est pas tout à fait celle de l'explication, mais plutôt celle du constat. En passant de l'histoire à la nature, le mythe fait une économie: il abolit la complexité des actes humains, leur donne la simplicité des essences, il supprime toute dialectique, toute remontée au-delà du visible immédiat; il organise un monde sans contradictions parce que sans profondeur, un monde étalé dans l'évidence, il fonde une clarté heureuse; les choses ont l'air de se signifier toutes seules (Barthes, p. 199). En ce qui a trait aux sociétés dominées par les bourgeois, le mythe est consubstantiel à la démarche de l'idéologie régnante (Barthes, p. 223). Or, l'idéologie commune n'est plus jamais mise en cause. Il n'y a plus de peuple; tout le monde est bourgeois ou aspire à l'être (Girardet, citant Péguy, p. 118).

En adéquation avec ce qui a été dit plus haut, on peut affirmer qu'une révolution réactualise certains mythes et éléments d'une mythologie ancienne sur les décombres des mythes formant la mythologie dénoncée. On n'est pas en mesure de juger si une société est plus riche qu'une autre en terme d'importance de ses mythes ou de sa mythologie. On est en revanche en mesure d'avancer que le prisme mythique est anthropologique, et qu'il est par conséquent vraisemblablement présent dans toute société. L'intérêt est plutôt de déterminer où se trouvent les mythes s'ils se cachent, de quoi ils sont formés et comment il se sont formés.

### 2.5.3 Remarque sur la qualité des choses

Pour Girardet, avoir recours aux mythes politiques qu'il décrit (âge d'or, complot, unité, révolution rédemptrice, sauveur), c'est être dans une posture similaire à ceux qui, dans son pays, se revendiquent de la France de l'« Ancien régime »; il vise les Français attachés à la France royale, à partir de l'âge d'or de référence qui semble être le sien, soit peut-être l'« Amérique » rêvée des Français républicains, un âge de progrès industriel et financier: « là activité bouillonnante, ici pauvreté misérable » (Girardet, p. 129), ou soit peut-être encore l'instauration de la première République française, dont on peut aujourd'hui parler de façon dépassionné, indique François Furet (Bédard, 2013; de Turenne et Costelle, 1974), au contraire, justement, de la Révolution tranquille (Bédard, 2013). On abonde bien dans le même sens que l'historien québécois Éric Bédard pour ce qui est de la RT, mais pour ce qui est des propos de Furet, on n'a pas le même sentiment de par tout ce qu'on a pu voir et entendre. Girardet dit lui-même que malgré l'étonnante similarité des structures de complots, par exemple, entre nations et époques qu'il a vraisemblablement étudiées, la qualité demeure. Or, il s'arrête là. Comment ne pas poursuivre sur cette voie féconde de l'identité? Minimale, comment ne pas la prendre en compte de façon systématique?

En résumé, les choses, les gens, les groupes, les mots ont une qualité, une spécificité vers laquelle ils tendent. Même si les Paroles de Moïse, de Jésus-Christ et de Mahomet peuvent avoir des ressemblances sur certains points, ce ne sont ni tout à fait les mêmes Paroles, ni les mêmes prophètes.

## CHAPITRE III

### MÉTHODOLOGIE

#### 3.1 Introduction

L'objet de ce mémoire est la fabrication du discours politique de la Révolution tranquille; comment il s'est construit et comment cette construction a évolué. On souhaite savoir ce qui est dit dans ce discours et la façon dont les différents commentateurs, à la même époque et entre deux époques, le disent. Premièrement, on analysera cinq articles des années 1955-65 (aussi appelées « années 1960 ») afin de déterminer s'il y a convergence entre eux dans les éléments thématiques et structurels sur les objets à teneur politique. Cela permettra minimalement de mettre en évidence plusieurs thèmes politiques de l'époque (si l'on n'y trouve pas une certaine unité, on pourra dès lors présumer que d'autres thèmes existent) et aucune structure particulière. Dans un deuxième temps, on analysera cinq articles des années 2005-15 (aussi appelées « années 2010 ») afin de déterminer si, et alors comment, a évolué l'« édifice » politique de la Révolution tranquille. Pour ce faire, on traitera les matériaux de la même façon que ceux de la série précédente, ce qui permettra de savoir s'il y a entre eux similitude de thèmes et de structure. Ensuite, les deux époques seront comparées pour évaluer si les déterminations et structures relevées dans les années 2010 sont les mêmes que celles des années 1960 ou si elles ont varié, et alors en quoi. De l'unité première (a), y a-t-il eu construction d'une unité deuxième (b)? De la pluralité désordonnée première (-a), y a-t-il eu *a*, ou encore *-b*? On formule l'hypothèse forte que la fabrication s'est bien poursuivie et a muté en âge d'or. Dans ce qui suit, on verra la méthode qui sera employée, la construction de cette méthode et le corpus sélectionné.

### 3.2 L'analyse de discours

Au gré des recherches sur la méthode à employer pour traiter cet objet, on constata les rapprochements qui peuvent être établis entre la fin poursuivie ici et celle de la méthode dite d'analyse du discours; avec les objets qu'elle aborde; avec les auteurs qui l'ont employée (Mazière, p. 5):

Issue, à la fin des années 1960, de lectures de Saussure, Althusser, Lacan, Foucault, l'analyse du discours institue en France un programme d'analyse du sens. Elle s'est constituée autour de la question de la langue, puis de la langue et de l'histoire. Si ses fondements ont été sans cesse retravaillés grâce à l'interdisciplinarité, elle a gardé jusqu'à ce jour son ancrage au sein des sciences du langage. En constituant une matrice d'inventions, d'hypothèses et d'expérimentations à l'intérieur de la linguistique, elle continue de « déranger » la discipline tout en offrant une résistance à certaines indifférences à la langue qui se sont fait jour en sciences humaines et sociales.

En communication, l'analyse de discours, dont la particularité est de dévoiler les règles de fabrication de discours médiatiques ou autres, est plus globalement un type d'analyse de contenu. Comme l'indique Laurence Bardin, il n'existe que des patrons de base dans les différentes analyses de contenu; elle est à réinventer et à adapter à chaque objet et à chaque recherche à partir de la généralisation de ses lois, ce qu'on a dû faire. Par conséquent, la méthode employée ici emprunte aux autres types d'analyse de contenu certaines démarches et certains critères.

### 3.3 L'analyse de contenu

#### 3.3.1 Définition et but

La méthode de l'analyse de contenu consiste en ceci (Bardin, p. 47):

Un ensemble de techniques d'analyse des communications visant, par des procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages, à obtenir des indicateurs (quantitatifs ou non) permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production / réception (variables inférées) de ces messages.

Procéder à une analyse de contenu, c'est douter de la transparence des faits sociaux, et vouloir mettre en garde contre les dangers de la compréhension spontanée (Bardin, p. 31). Cette vigilance critique exige le détour par la méthodologie et l'emploi de techniques de rupture. Dans cette optique, il faut forger des concepts opératoires, accepter le provisoire d'hypothèses et mettre en place des plans d'investigation (Bardin, p. 32). Le but de l'analyse de contenu est double: dépasser l'incertitude (la lecture qu'on fait a-t-elle valeur scientifique?) ainsi qu'enrichir la lecture (la description de mécanisme dont on n'avait pas *a priori* la compréhension) (Bardin, p. 33). Toute communication, tout transport de significations d'un émetteur à un récepteur, à différents degrés contrôlés ou pas du tout par celui-là, devrait pouvoir être décrite et déchiffrée par les techniques d'analyses de contenu (Bardin, p. 36).

#### 3.3.2 Édification d'une méthode qualitative appropriée

La première étape est celle de la description et la deuxième est celle de l'interprétation (Bardin, p. 43). La description analytique fonctionne par procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages (Bardin, p. 37).

Certains éléments caractéristiques de la surface des textes devront être décrits et analysés (plan synchronique ou horizontal), et l'on déduira ensuite logiquement les facteurs qui ont déterminé ces caractéristiques (plan diachronique ou vertical), soit la spécificité de l'analyse de contenu (Bardin, p. 45).

Afin d'organiser l'analyse, on doit, dans l'ordre, procéder à la préanalyse, à l'exploitation du matériel, au traitement des résultats, à l'inférence et à l'interprétation (Bardin, p. 125). La préanalyse doit établir un programme. Ses trois missions sont: le choix des documents à soumettre à l'analyse; la formulation des hypothèses et des objectifs; et l'élaboration d'indicateurs sur lesquels s'appuiera la catégorisation première de même que l'interprétation terminale (Bardin, p. 126).

### 3.4 Le corpus

Le matériel sélectionné, le terrain, doit avoir une certaine homogénéité et être représentatif, accessible à la consultation, pertinent et riche d'informations eu égard à l'objectif (Bardin, p. 126). Conformément à ces critères, on a sélectionné cinq textes à forte teneur politique, d'une à dix pages, contenus dans l'anthologie de *Cité libre* et dans *Le Magazine Maclean*, entre les années 1955 et 1965 (soit avant et pendant la RT la plus largement reconnue comme officielle [1960-66]). De même, on a retenu cinq textes à forte teneur politique, d'une à dix pages, répartis sur cinq sites internet différents, rédigés entre les années 2005 et 2015. De par l'objet RT dans sa dimension politique et de par les buts de l'enquête identifiés dans les questions de recherche, quatre facteurs précis (dont un qui se divise en deux) ont présidé au choix des textes, afin de respecter les critères incontournables de choix de corpus énumérés plus haut: teneur en politique; teneur en « révolutionnaire » (1955-65) ou en évocation de la Révolution tranquille (2005-2015); époque de rédaction; et finalement fidélité aux sources disponibles *assez facilement* à chaque époque aux non-initiés qui

souhaiteraient se renseigner sur la politique; en 1950, dans un angle critique ou contestataire; en 1960, dans un angle critique ou dans un but de renseignement sur la RT; puis en 2005-2015, dans un angle de renseignement sur la RT.

#### 3.4.1 L'homogénéité

En reprenant les critères généraux qu'avance Bardin, on peut valider les facteurs de sélection retenus. L'homogénéité se retrouve à plusieurs niveaux: tous les matériaux sont textuels (on ne prêterait attention au contenant qu'au niveau des titres; on ne considérerait rien d'autre, par exemple la fonte ou une photographie) et de semblable longueur; ils ont tous une forte teneur en politique; et ils se retrouvent tous sur le même support en fonction de l'époque, soit le magazine pour le XX<sup>e</sup> siècle et l'internet pour le XXI<sup>e</sup>.

#### 3.4.2 La représentativité

La représentativité est respectée: premièrement, comme on parle d'une révolution et qu'elle est acceptée comme telle dans les livres d'histoire d'aujourd'hui, il faut aller trouver en 1955-65 des discours critiques voire contestataires, des discours révolutionnaires. Par le but qu'on s'est fixé de répondre aux exigences du profane voulant se renseigner sur la politique, avec les angles qu'on vient de dire en fonction de l'époque de contact avec l'objet, on juge qu'il est représentatif de proposer des textes qui se retrouvent:

en 1955-65: dans les magazines *Cité libre* et *Maclean*

en 2005-15: sur les sites internet de L'Actualité, de l'Encyclopédie canadienne, de la de l'Encyclopédie de l'Amérique française, de la bibliothèque virtuelle Allô-Prof, et finalement de Wikipédia.



Cela demande une précision: il est non négligeable, et difficile à nier, que la communication médiatique a vécu une diversification entre les deux époques sélectionnées. De nouveaux médias sont apparus, le plus important étant l'internet. Ainsi, pour le Canadien qui vit en 1960 et qui s'intéresse à l'information politique, les choix sont multiples: journal, magazine, radio, livre. Or, pour ce qui est de la radio ou du journal, qui occupent une place importante dans bon nombre de foyers de l'époque, l'information n'est pas que politique et révolutionnaire. Cette information se retrouve en revanche en condensé dans les magazines choisis. Les articles contiennent d'autres informations et abordent d'autres sujets, mais l'axe des deux magazines est politique et critique, de même que celui des textes choisis.

En contrepartie, puisque la Révolution tranquille est aujourd'hui inscrite dans les manuels scolaires et donc que tout Québécois qui a eu une éducation secondaire en a au moins eu vent, le phénomène est différent en ce qu'il s'agit maintenant d'un concept légitimé par une quantité astronomique d'écrits et dires positifs. Il fait partie de l'histoire du Québec. Donc, pour le renseignement d'un non-initié, en 2015, par exemple un francophone hors Amérique du Nord qui y viendrait, entendrait l'expression et déciderait de se renseigner sur elle, l'internet sera vraisemblablement la voie la plus majoritairement prisée. Wikipédia, quoiqu'on en dise, sera fort probablement le premier ou même le seul site consulté. En récupérant la page à une date précise et en l'immortalisant de par collage photographique dans un autre fichier (procédé qu'on emploie pour tous ces fichiers), on est en mesure de l'analyser. Si l'homme de l'exemple veut en savoir davantage en décuplant sa recherche de sources plus légitimes, de par l'écriture de l'expression dans un moteur de recherche populaire, il pourra trouver d'autres sources à prétention encyclopédique ou documentaire, et c'est quelques-unes de celles-ci qu'on a récupérées, étant jugées plus descriptives et pertinentes que les sources journalistiques; on désire savoir comment la RT est professée, enseignée.

### 3.4.3 La disponibilité des documents, leur pertinence et richesse

Les matériaux choisis ont été numérisés et sont donc accessibles en tout temps pour les besoins de l'enquête. Pour le profane de 1955-1965 et pour celui de 2005-2015, les publications sélectionnées étaient et sont disponibles pour une large portion de la population. Il n'est pas dit que, même s'il n'y avait pas d'abonné de *Cité libre* ou du *Magazine Maclean* à Rimouski, un Rimouskois n'en ait pas eu copie ou qu'il n'en ait pas lu un exemplaire; un magazine en papier, ça traîne, ça se transporte, ça s'entrepouse, ça trône dans les rayons des magasins, c'est recommandé par un libraire, un bibliothécaire ou un ami.

La pertinence des textes retenus est formée par la conjugaison entre l'homogénéité et la représentativité, mais elle est essentiellement présente sur l'axe politique / critique / enseignement à propos de la RT. Pour les années de début de la RT, on peut affirmer avoir choisi des textes riches en valeurs politiques, en critique et en argumentation. Pour les années 2010, on peut également affirmer avoir choisi des textes riches en informations politiques, mais cette fois au sein de notions encyclopédiques.

### 3.4.4 Les textes analysés

Pour les années 1960, les matériaux retenus sont les suivants: Rioux, 1960; Vadeboncoeur, 1958; Lauzon, 1962; Trudeau, 1964; Langevin, 1963. Pour la référence complète, voir la page de références à la fin du mémoire, ainsi que la légende coiffant le tableau ID60 (Annexe C). Pour les années 2010, les matériaux retenus sont les suivants: Charlebois, 2010; Bibliothèque Allô-Prof (BAP); Durocher, 2013; Godin, 2007; Wikipédia (Wiki). Pour la référence complète, voir la page de références à la fin du mémoire, ainsi que la légende coiffant le tableau ID10 (Annexe D).

### 3.5 Les indicateurs

Pour disséquer chacun des textes, en discerner les thèmes, les structures et organiser les données dans un tableau, on doit se baser sur des indicateurs premiers. Pour cette catégorisation, on doit relever les propositions politiques à degrés variés. La proposition est généralement une courte phrase (deux à huit mots) dans laquelle une seule idée maîtresse est exprimée. À chaque proposition identifiée, on la place par analogie dans une case appropriée du tableau qui se construit progressivement au gré des premiers textes. Elles doivent toutes être étiquetées d'un code alphanumérique: une lettre pour le texte d'appartenance et un chiffre ou un nombre unique (à partir de 1 jusqu'à  $x$ ), ce qui en facilite le maniement. Pour chaque époque et pour chaque extrémité qualitative (dénonciation, promotion), un tableau est prévu (quatre au total). Ici, comme dans toute l'analyse, il faut faire preuve de souplesse, car l'analyse quantitative doit être souple dans sa démarche et dans l'usage de ses indices (Bardin, p. 148).

### 3.6 Rapprochements avec d'autres techniques

L'analyse du discours qu'on a mise sur pied s'inspire à différents degrés d'autres types d'analyses de contenu. Leurs techniques sont récupérées à de multiples niveaux de la méthode.

#### 3.6.1 L'analyse de l'énonciation

C'est un type d'analyse structurale du récit, qu'entre autres Lévi-Strauss et Greimas ont mise en œuvre (Bardin, p. 229). On lui emprunte la notion de proposition, c'est-à-dire une affirmation, une déclaration, un jugement (voire une

question ou une négation), en somme, une phrase ou un élément de phrase posant, telle la proposition logique, une relation entre deux ou plusieurs termes. C'est en principe une unité qui se suffit à elle-même (une idée maîtresse); elle doit pouvoir être affirmée ou niée, envisagée séparément ou dans ses relations avec d'autres, prononcée exactement ou plus simplement s'il y a lieu et si rien n'est perdu ni déformé dans cette légère transformation (Bardin, p. 230).

### 3.6.2 L'analyse propositionnelle du discours

Les référents-noyaux sont une des bases de cette méthode. L'hypothèse sous-jacente est d'inspiration structuraliste: on part du principe qu'un certain nombre de pôles d'attraction sémantique structurent l'ensemble des paroles dans un contexte donné (Bardin, p. 244). Les propositions repérées seront ainsi classées par référent-noyau.

### 3.6.3 L'analyse des relations

Ce type d'analyse vise à identifier les cooccurrences. Il semble utile pour mettre à jour des structures de personnalité, des préoccupations latentes individuelles ou collectives, des stéréotypes, des représentations sociales, des idéologies (Bardin, p. 273). Cette évaluation des relations entre un mot et un autre et entre deux propositions permet de dévoiler s'il existe une certaine unité de présentation; par exemple, lorsque le thème Égalité est mis de l'avant, est-il systématiquement accompagné d'un terme précis, ou encore est-il toujours ordonné de la même façon?

### 3.6.4 L'analyse structurale

L'analyse qu'on propose est très apparentée à l'analyse structurale une fois arrivée à la deuxième étape, entre autres par l'emploi d'une méthode qualitative et non

quantitative. Comme l'avance Bardin, rien n'indique que ce qui revient le plus souvent dans un texte ou entre eux soit le plus important et le plus significatif, car un texte est une réalité structurée à l'intérieur de laquelle le traitement et la place des éléments est plus importante que leur nombre (Bardin, p. 276). S'il y a une manie de collectionneur derrière l'analyse fréquentielle, on trouve dans l'analyse à caractère structural un goût pour le jeu de mécano: démonter et remonter le mécanisme, expliquer le fonctionnement et retrouver les mêmes rouages ou le même moteur (Bardin, p. 277).

Afin de juger si une structure mythique se dégage, l'analyse se détournera du vocabulaire, lexique, répertoire sémantique et thématique du message, pour mettre l'accent sur les principes d'organisation sous-jacents, les systèmes de relations, les schèmes directeurs, les règles d'enchaînement, d'association, d'exclusion, d'équivalence, les agrégats organisés de mots ou d'éléments de signification, les figures rhétoriques, c'est-à-dire toutes relations qui structurent les éléments (signes ou significations) de manière invariante (Bardin, p. 278). Par là, on cherche à dévoiler sous la disparité des phénomènes les relations illisibles ou noyées qui avèrent un ordre caché, une certaine rationalité secrète (Lévi-Strauss, 1972). Les règles d'articulation, les lois relationnelles prendront alors le pas sur les unités minimales de la communication, en apparence inorganisées et variables, et qui masquent ces lois et règles profondes (Bardin, p. 278). Par cette technique, on tentera de passer du niveau atomique d'analyse à un niveau moléculaire, et on axera les procédures suivantes sur les liens qui unissent les composants du discours, plutôt que sur ces composants eux-mêmes (Bardin, p. 279).

En somme, dans un premier temps, on procède à un découpage par thèmes du discours, puis au recensement par analyse contextuelle de tout ce qui a été dit sur chaque thème. Dans un deuxième temps, on opère une réduction (la reconstruction

théorique du système sous-jacent par couple d'oppositions) avec la mise en évidence de relations type (Bardin, p. 280).

On se prête chaque fois à l'exercice; on ne prend pas les valeurs « dénoncées » pour simplement les renverser, créer une case avec l'antonyme et vérifier où cela mène. Il faut que les thèmes se dégagent d'eux-mêmes, c'est à dire qu'un indice doit appeler à la création d'une nouvelle case. C'est pourquoi entre les tableaux de deux époques, les valeurs qui peuvent être reconnues comme contraires ne surgissent pas dans le même ordre.

### 3.7 Étape par étape

D'abord, les dix textes ont été rapportés entièrement dans des fichiers texte. Celui de Langevin n'existait pas en format électronique; on a dû aller le trouver à la Collection nationale dans son magazine d'origine et le réécrire mot à mot. On a ensuite morcelé chaque texte en propositions. Une fois cette étape complétée, on s'est affairé à évaluer chacune des propositions pour déterminer si elles étaient positives ou négatives. Par la suite, texte par texte, on a entrepris de repérer les thèmes et de les constituer dans les tableaux initiaux ID60, IP60, ID10, IP10 ([tableau] initial [de valeurs] **dénoncées** ou **promues** [en] 1960 ou 2010), respectivement Annexes C, D, E et F. Une fois toutes les propositions politiques distribuées dans le tableau approprié, on a révisé les tableaux deux fois, et développé ou modifié certains thèmes. Enfin, on a officialisé les thèmes, puis on les a rapportés dans les deux tableaux finaux D et P ([comparaison de thèmes] **dénoncés** ou **promus**), soient les Annexes A et B, ce qui a permis de procéder à la comparaison visuelle immédiate des thématiques promues et dénoncées entre les époques. Toutefois, pour bien présenter les résultats et analyser la qualité de chaque regroupement de valeurs, on a dû retourner aux tableaux initiaux et les avoir toujours devant soi. Quoique ça ne soit pas essentiel aux lecteurs futurs

comme on a présenté les résultats sous forme d'énumérations ou de résumés non exhaustifs, ça ne nuirait pas non plus. On a donc joint ces tableaux en annexe malgré leur grande taille (qu'on a tenté de réduire en y employant une taille de police de 8 points).

On a d'abord relevé une vingtaine de propositions uniques par thème et on les a citées en notes infrapaginales comme preuves de l'existence du thème et de son contenu, mais cela était incorrect selon la méthode de citation choisie et privilégiée. On les a donc rapportées à l'intérieur du texte, ce qu'on sait n'être pas idéal. Toutefois, si l'on avait plutôt cité la page, on aurait toujours cité les mêmes pour les textes de Langevin, de Lauzon, les textes publiés sur internet (2010), comme ils ne contiennent qu'une ou deux pages. On a ensuite pensé citer les paragraphes, mais enfin cela consistait encore à ramener le travail de précision accompli à une méthode plus grosse; plutôt que d'améliorer les références qu'on avait déjà, on les empirait en quelque sorte. Par les codes alphanumériques attribués (remis en patronyme dans les pages de la section suivante, mais conservant le nombre), on a une référence plus précise qu'un numéro de page ou de paragraphe. Donc, si l'on n'a pas les tableaux initiaux établis devant soi mais seulement les textes choisis, on peut assez facilement estimer où se trouve la proposition recherchée, considérant qu'une proposition ressemble à celle-ci: « La longue bataille de l'autonomie fiscale va reprendre » (Langevin, 55). Le 55 annonce qu'elle est la cinquante-cinquième proposition du texte, indiquant donc minimalement qu'elle n'est pas constituée d'un segment se trouvant dans la première phrase ou même dans le premier paragraphe.

## CHAPITRE IV

### VALEURS ET THÈMES POLITIQUES DE LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

La recherche a permis de révéler plusieurs grands thèmes politiques de la Révolution tranquille, ainsi que plusieurs caractéristiques de mythes. Comme on le subodorait heuristiquement, certains thèmes ont traversé le temps et les réinterprétations multiples en conservant assez fidèlement leur intégrité. D'autres se sont transformés de manière significative; certains sont, à toutes fins utiles, disparus et de nouveaux sont apparus. Tous ces thèmes, ces ensembles de valeurs, sont de nature politique. Il est ainsi possible de faire précéder ou succéder le terme « politique » à chacun d'eux.

Pour les périodes 1955-1965 et 2005-2015, voici les thèmes qu'on a été en mesure de dégager de lectures et relectures des tableaux propositionnels initiaux (fractionnement des textes en propositions). On peut rappeler qu'à partir des matériaux, on a effectué une division, imparfaite, entre valeurs dénoncées et valeurs promues, comme c'est une révolution qu'on examine.

#### 4.1 Valeurs dénoncées

Ici, on répertorie les valeurs dénoncées formant les thèmes dénoncés. Il faut donc se rapporter au tableau D (Comparaison des thèmes dénoncés 1950-1960 /



2005-2015, voir Annexe A) pour ce qui est des thèmes, et aux tableaux ID60 et ID10 pour ce qui est des propositions (voir Annexes C et D).

#### 4.1.1 Valeurs dénoncées 1955-1965

De par les premières lignes du premier texte consulté, un thème de particularisme est tout de suite apparu. S'est rapidement ajouté le thème de la société distincte. Une case a été créée sous les thèmes **Particularisme / Société distincte / Rapport à l'altérité**. Une autre a été mise sur pied rapidement, celle de **Collectivité / Communauté / Social**. En les observant schématiquement, on est venu à la conclusion qu'il fallait en faire un seul et même regroupement de propositions. On y souligne que les Canadiens français de la Province de Québec forment un peuple, particulier, différent. Cela a, selon les auteurs, ses défauts et ses raisons. Ces dernières sont externes (Rioux, 30; Vadeboncoeur, 126, 163, 164; Lauzon, 37 à 42, 53, 93, 101; Langevin 16, 17, 42, 50, 54) et internes (Rioux, 14, 31, 32, 44, 72; Vadeboncoeur 254; Lauzon, 5, 71, 78 à 81; Trudeau, 2, 121, 122, 147, 185, 186, 209, 288, 296 à 300; Langevin 43, 52). On met en référence ici, comme à tous les thèmes, plusieurs exemples identifiés par codes patronyme-numéro, qui se rapportent aux tableaux établis. Ce thème est le numéro 1 du Tableau D.

Pour « communiquer le passé » (tradition), il faut l'avoir conservé. C'est pourquoi l'on a lié les thèmes **Conservatisme et Tradition**, apparus distinctement. Ces valeurs sont attaquées. On y voit un Québec immuable, monolithique, dogmatique, qui garde une distance quant au mouvement social, qui reproduit de vieilles habitudes. Ces valeurs limitent, elles sont erronées ou diaboliques (Rioux, 16, 32, 34, 46, 49, 60, 73; Vadeboncoeur, 11, 20, 22, 48, 49, 73, 75, 189, 206; Lauzon, 11; Trudeau, 57, 58, 89, 229). Ce thème est le numéro 2 du Tableau D.

Les valeurs de **Recul / Régression** et d'**Archaïsme** pourraient sembler pouvoir être fondues dans le thème précédent, Or une régression ou des éléments trop anciens ont une dimension qualitative différente dans le cas étudié. Ici, on dénonce une contradiction avec des tendances contemporaines; une critique retardataire; des idées rétrogrades et des conceptions surannées des Canadiens français; un manque de progrès; une forte probabilité de recristallisation prématurée dans quelque centre-droit; une possible contre-révolution; et le recours à la violence (Rioux, 41; Vadeboncoeur, 29, 103, 209; Lauzon, 69; Trudeau, 3, 8, 49, 58, 230, 231, 249, 251, 261). Ce thème est le numéro 3 du Tableau D.

Le peuple au pouvoir, la **Démocratie**, implique une dimension de représentativité populaire. On a ainsi rejoint le thème en question avec celui nommé **Non-représentativité / Omission importante**. Deux pensées s'affrontent, mais se rencontrent parfois: d'une part, le manque ou la distorsion de la démocratie au Québec, et de l'autre l'hypocrisie du terme démocratie puisque vide de sens. La première avance que la démocratie a certains obstacles dans le Québec, de par (le défaut de) la particularisation (Rioux, 41, 72; Vadeboncoeur, 9, 22, 26, 32, 99, 181, 184; Lauzon, 5, 53, 67, 72, 73, 94, 118; Trudeau, 154, 156, 225, 254 à 256, 297, 323). La seconde prétend que la démocratie vécue au Québec n'est pas crédible parce qu'elle n'a pas de sens: on ne vit donc pas en démocratie. Cela est plus attribuable au capitalisme ou aux Canadiens anglais et à leurs supporters Canadiens français qu'au peuple Canadien français (Vadeboncoeur, 63, 99, 116, 117, 128, 140 à 142, 148, 153, 154, 157, 164, 166, 178, 192, 203, 223, 224, 228; Lauzon, 41, 53, 56, 82, 84, 99, 105, 106, 121; Trudeau, 225; Langevin, 51, 52). Ce thème est le numéro 4 du Tableau D.

Les deux trios de valeurs **Immaturité / Tergiversation / Indécision** et **Irréalisme / Futilité / Inaction** se sont révélés très féconds, peut-être simplement par le nombre de valeurs qu'ils renferment. Ils ont été liés au fil du placement des propositions dans le tableau qui pouvaient fréquemment occuper les deux cases à la

fois. Leurs sens sont proches, même si l'immaturité peut apparaître souvent comme une cause et les autres comme des conséquences. Fermentation sociale qui peine à s'exprimer; attente que le changement vienne de la chance; prévisions électorales comme activité politique du grand nombre; pseudo-réflexion politique; absence de réaction; mythe du gouvernement par les bons; buts nationalistes loufoques; initiatives disparates; timidité de la pensée; caractère évasif des intentions politiques; ignorance provinciale; vague réformisme libéral; indifférence; influence délétère et abrutissante du capitalisme sur la conscience des citoyens; archi-penseurs; critique limitée à une pensée académiste; élection de 26 députés créditistes et de Caouette-l'ignorant qui tient des propos incongrus (admiration d'Hitler et de Mussolini); révolution qui n'a pas lieu; empressement à rechercher quelque nouveau dogmatisme; manque de courage et de moyens des séparatistes; attitude bornée sont quelques illustrations de cette perception (Vadeboncoeur, 8, 26, 50 à 53, 67, 68, 84, 98, 102, 111, 123, 156, 182, 210; Lauzon, 5, 60, 97; Trudeau 47, 239, 240, 322). Ce thème est le numéro 5 du Tableau D.

Le thème de **Déterminisme / Fatalisme / Pessimisme** devait certainement être relevé. C'est une importante idéologie qui existe toujours. Maximalement, le déterminisme et le fatalisme laissent une bien mince place au libre arbitre. Le pessimisme est quant à lui plutôt un résultat probable de l'idéologie en question. Les auteurs pointent du doigt un dogme déterministe, le fatalisme d'une culture paysanne, la suffisance de petits dogmatismes, une résignation à sa situation, une tendance à accepter une fois pour toute que les Canadiens français sont anti-démocratiques et que rien ne changera au Canada (Rioux, 25 à 29, 61; Vadeboncoeur, 215; Lauzon, 61, 84; Langevin, 43). Ce thème est le numéro 6 du Tableau D.

Comment se comportent les dirigeants d'avant et pendant la RT? Si la situation est désastreuse au point de commander une révolution, ce peut être parce qu'une **Autorité / Élite** est incompetente, malavisée ou malfaisante. Dans le cas de ce thème,

on s'objecte au capitalisme et à ses dérives que peuvent être la violence policière, le détournement de mandats populaires, le contrôle du droit au travail. On s'oppose aussi aux opinions faussement éclairées; à l'idéologie flottante de l'élite; à une tradition de patronage; aux gens de bonne famille qui sont des apprentis sauveurs; au nébuleux idéal d'honnêteté; à un « dressage » souhaité pour la population du Québec; aux gouvernements rétrogrades qui abrutissaient le citoyen; à une église cléricalisée et obscurantiste qui brime les consciences; à ceux qui prêchent un totalitarisme nécessaire; ainsi qu'à l'autoritarisme des tribunaux québécois (Rioux, 39; Vadeboncoeur, 140, 148, 163, 166, 169, 173, 176, 189, 196, 199, 269; Lauzon, 80; Trudeau, 49, 52, 170, 215, 296). Ce thème est le numéro 7 du Tableau D.

Le **Nationalisme / Patriotisme** n'est pas à l'honneur dans les textes retenus. On peut y voir une sorte de dogme qui, malheureusement, attire une grande masse de gens avec des thèmes faussement grands, si ce n'est l'expression du chauvinisme, du racisme ou une voie vers le fascisme et le nazisme. C'est un obstacle au progrès car la nation a des droits supérieurs à l'individu (Rioux, 31; Vadeboncoeur, 1, 21, 47, 62, 79, 81, 199; Trudeau, 2, 5, 33, 162, 308, 312 à 315, 332). Ce thème est le numéro 8 du Tableau D.

Le thème de l'**Unité / Clos / Fermé** a un sens ici d'asphyxie, de trop grand contrôle, d'état de siège. Cela, lorsqu'il est dénoncé, car on note aussi la volonté d'une union autre que celle qui est subie (Rioux, 5; Vadeboncoeur, 21, 26, 57, 58, 71, 96, 97, 103, 113, 215; Trudeau, 4, 5, 231, 282). Ce thème est le numéro 9 du Tableau D.

Pour le thème **Les Méchants / Le Mal**, voici ce que les textes indiquent: les successeurs et les continuateurs de M. Duplessis; le climat politique inchangé; le duplessisme; la présence énorme et antisociale du capitalisme; *Le Devoir*; la dictature camouflée; le capitalisme; 26 députés créditistes; les journalistes qui ont sauté sur l'affaire Caouette-Hitler-Mussolini; le « méchant » anglais pour qui le

Québec sera éternellement un abcès rétrograde; le « bon » anglais qui attaque Caouette en partie parce qu'il est Canadien français; le fascisme et le nazisme; les dictateurs Hitler et Mussolini, de même que Staline, Franco et Salazar; la contre-révolution; les interdits de l'Église; les proscriptions de la race; l'arbitraire de l'État; les policiers contre les grévistes d'Asbestos ou de Louiseville; François Hertel; l'incitation à l'assassinat; la revue *Parti pris*; la liberté de la personne peu protégée par les institutions établies; la censure; l'autoritarisme; le cléricalisme; la dictature; les séparatistes; la contre-révolution séparatiste; l'indépendance; le triomphe exacerbé des ethnies; et le parti unique (Rioux, 73; Vadeboncoeur, 124, 143, 166, 190; Lauzon, 5, 24, 38, 46; Trudeau, 9, 37, 38, 46, 71 à 74, 138, 142, 170, 198, 218, 221, 222, 239, 279, 283, 315, 318). Ce thème est le numéro 10 du Tableau D.

Un auteur plus que les autres s'en prend directement et violemment au capitalisme en tant que tel. Sa pensée est si condensée qu'elle a fait croire qu'il y avait un thème dans lequel plusieurs auraient abondé. Or on ne croit pas pouvoir prétendre que c'était une valeur noire rejetée en bloc. En revanche, en adjoignant **Capitalisme et Immoralité / Injustice / Illégalité** (ce que fait d'ailleurs Vadeboncoeur), on a un thème auquel presque tous les auteurs ont contribué. On s'en prend certainement au capitalisme, mais aussi à l'injustice que peuvent témoigner les Canadiens anglais ou les Canadiens français eux-mêmes à leur égard. On signale l'intolérance religieuse, de même que la volonté radicale de recours à l'illégalité, la clandestinité et la violence (Vadeboncoeur, 127, 130 à 134, 138, 142, 143, 186; Lauzon, 80, 89; Trudeau, 175, 249 à 251, 261, 264 à 268, 278; Langevin, 51 à 54). Ce thème est le numéro 11 du Tableau D.

#### 4.1.2 Valeurs dénoncées 2005-2015

Les valeurs d'**Autonomisme / Société distincte / Chauvinisme** ont été placées ensemble de par ce que les textes fournissaient et dans la logique d'exacerbation d'un

sentiment d'autonomie et de différence dans la dimension collective. On retrouve dans ce thème l'identification du nationalisme canadien français aux Québécois; l'augmentation du nombre de souverainistes; l'autonomie provinciale; la semi autarcie et le repli du Québec sur lui-même. On y rencontre aussi l'opinion selon laquelle le Québec est peu propice au développement économique de par son caractère latin et catholique (Charlebois, 40; Durocher, 150, 151, 164; Godin, 1, 2; Wiki, 122 à 124). Ce thème est le numéro 22 du Tableau D.

Le thème **Traditionalisme / Conservatisme** s'est présenté dès qu'il fut question du gouvernement d'UN. Il conserve obstinément son idéologie conservatrice et défend des valeurs traditionnelles dépassées. La religion, avec ses fastes hégémoniques, primait dans la Province, et on y parlait une langue de piètre qualité (Charlebois, 12, 18, 78; Durocher, 12; Godin, 6, 120, 121, 251). Ce thème est le numéro 23 du Tableau D.

La case nommée **Archaïsme / Anachronisme / Stagnation / Recul** ne fut pas longue à créer, ni à remplir. Elle montre un Québec qui peinait à suivre la marche du progrès avec la « manière Duplessis ». Quand l'UN de Johnson est élue, plusieurs craignent et désespèrent de la possibilité d'un retour à ces méthodes, un retour en arrière. Dans cette optique, les ruraux et les régions pauvres ont certainement quelque chose d'anachronique en ce qu'ils se sentent brusqués ou désapprouvent les réformes libérales, en ce qu'ils appuient l'UN ou le Parti créditiste. L'anti syndicalisme est aussi relevé (Charlebois, 29, 140, 141; BAP, 97; Durocher, 11, 12, 72, 73; Godin, 250). Ce thème est le numéro 24 du Tableau D.

**L'Inégalité** est plusieurs fois soulevée comme valeur néfaste et à plusieurs niveaux: le favoritisme politique ou personnel; les communautés religieuses qui bénéficient d'une grande latitude; les différences de richesse entre les régions du Québec; les collèges classiques et les universités accessibles qu'à certains privilégiés;

la victoire de l'UN en 1966 malgré qu'elle n'obtient pas la majorité des voix; la force déséquilibrée des multinationales, de la bourgeoisie anglophone, d'une petite bourgeoisie francophone et du clergé; le fait que les Canadiens français, qui forment la majorité de la population du Québec, contrôlent assez peu leur économie; l'absence presque complète des francophones dans la direction d'entreprise au Québec; le mépris afférent (Charlebois, 15, 22, 23; BAP, 96, 134, 135; Durocher, 176, 177; Godin, 75 à 80; Wiki, 108, 109, 116, 117, 126, 135). Ce thème est le numéro 25 du Tableau D.

La première des trois valeurs **Inaction / Carence / Manque** est ici ce qui fait sa distinction; les deux dernières appuient l'affligeant de l'inaction dans le contexte. Le premier ministre Duplessis refuse que l'État joue un rôle interventionniste, son gouvernement et les précédents ne s'intéressent que très peu aux relations internationales, et il y a de graves carences dans le système d'éducation (Charlebois, 19, 76, 81). Ce thème est le numéro 26 du Tableau D.

L'**Autoritarisme**, c'est la gouvernance avec une main de fer de M. Duplessis et le respect de l'autorité alors en vigueur, mais aussi un esprit de soumission qui règne dans la province. C'est la triple fêrle de Maurice Duplessis, l'Église catholique et la bourgeoisie anglophone. Un lien semble être établi par un des auteurs entre l'autorité de l'UN et du Parti québécois en ce que ce dernier instaurera la Charte de la langue française (Charlebois, 11 à 13, 28, 77; Godin, 4, 5; Wiki, 158). Ce thème est le numéro 27 du Tableau D.

Le thème **Le Méchant**, à toujours prendre avec la nuance qui convient comme pour le Bon et le Bien, regroupe ces propositions: la Grande noirceur; les communautés religieuses; Antonio Barrette; Maurice Bellemare; Joseph-Damase Bégin; l'UN; des conservateurs; des nationalistes insatisfaits; les Créditistes; les multinationales; la bourgeoisie anglophone; une partie de la petite bourgeoisie

francophone; le Front de libération du Québec (Charlebois, 22, 51, 99; Durocher, 10, 153, 169 à 171; Godin, 77 à 80; Wiki, 156). Ce thème est le numéro 28 du Tableau D.

Les valeurs d'**Immoralité / Illégalité / Duperie / Opportunisme** ne sont pas rares dans les textes consultés, et elles sont presque toutes liées à l'UN ou à M. Duplessis. Ainsi on trouve sous ce thème la corruption; les mesures purement électoralistes; le favoritisme politique très en vogue; le patronage et les excès du régime; le trafic d'influence; et les conditions favorables aux investisseurs étrangers (Charlebois, 14, 27; BAP, 28; Godin, 127, 248, 249; Wiki, 111). Ce thème est le numéro 29 du Tableau D.

## 4.2 Valeurs promues

### 4.2.1 Valeurs promues 1955-1965

Les deux valeurs **Démocratie / Parlementarisme** composant ce thème sont en quelque sorte les miroirs positifs de ce qui était précédemment dénoncé sous le thème Démocratie. Si c'est un système de gouvernement, c'est plus généralement un ensemble d'idées sur l'homme et sa destinée. C'est la conviction que l'être humain a les moyens d'agir sur l'histoire. Les auteurs traitent maintenant de ce qu'ils considèrent comme la vraie démocratie: une activité politique engageante; un beau chahut; le refus du peuple de lâcher le pouvoir; le vœu d'instauration d'une vraie démocratie; la bonne solution; l'État libéral; un ordre politique rationnel devant s'orienter par la discussion ouverte, la confrontation publique et le consensus; le principe élémentaire de justice *audi alteram partem*; et le syndicalisme (Rioux, 21, 22, 24; Vadeboncoeur, 193, 237, 245, 274; Lauzon, 83; Trudeau, 12, 19 à 21, 26, 159,



160, 273, 274). Ce thème est le numéro 12 du Tableau P (Comparaison des thèmes promus 1950-1960 / 2005-2015, voir Annexe B).

Le thème **Social / Le peuple** avait pour but de recenser ce qui était dit sur le peuple lui-même, sur la société québécoise ou canadienne française. Entre les données factuelles telles que la démographie, on souhaitait déceler ce qui se rattachait au domaine populaire, toujours en ce qui a trait à la dimension politique. C'est ainsi qu'on remarque les quelques propositions suivantes: le fort mouvement de revendication sociale; l'agitation sociale née des grèves; le premier mérite des tendances nouvelles est de résulter de la nécessité vécue; les diverses formes qu'ont prises les protestations contre Caouette au Canada anglais et au Canada français; l'explosion du nationalisme québécois (Rioux, 13; Vadeboncoeur, 3, 38, 77, 227; Lauzon, 28; Langevin, 27). Finalement, on put loger dans cette case la première apparition française de Révolution tranquille: « Le Québec, pour se rendre au terme de sa révolution tranquille, aura besoin de toutes ses ressources, et de plus encore » (Langevin, 49). Ce thème est le numéro 13 du Tableau P.

D'abord élaborés en deux cases distinctes, le thème **Humain / Individu** a rejoint celui de l'**Indéterminisme / Libre arbitre / Liberté**, comme ce qui est promu dans les deux cas est les libertés individuelles. Quelques fois on recoupe le thème Démocratie. Par exemple, la valeur fondamentale de la démocratie est celle de la personne humaine irréductible et insubordonnable, pas un fait, une donnée positive, mais un centre de possible, une liberté. Au plan politique, cela se traduit par une indétermination à préserver. La liberté est à l'honneur: libérer le citoyen, des consciences, des travailleurs, des hommes, s'assurer que les libertés de la personne humaine soient préservées comme des droits inaliénables; le progrès pour l'humanité, c'est son lent acheminement vers la liberté de la personne. En 1960, une génération entière était enfin libre d'appliquer toutes ses énergies créatrices, non déterminées d'avance, à mettre ce petit peuple arriéré à l'heure de la planète (Rioux, 22 à 24, 221,

235; Trudeau, 48, 51, 54, 56, 60, 68, 75, 86, 105 à 107, 196). Ce thème est le numéro 14 du Tableau P.

Un élan de **Syndicalisme / Communautarisme** est clairement souligné et souhaité par trois auteurs. Ces mouvements résistaient d'abord aux torts qui leur étaient causés. Mais aussi leur lutte était-elle juste et leurs techniques de persuasion saluées. On souligne également que dans le paysage médiatique de l'époque que *Cité libre* s'est démarqué en manifestant une plus grande disponibilité envers une pensée de gauche (Rioux, 42; Vadeboncoeur, 3, 23, 218, 244; Trudeau, 234, 235, 237, 271 à 273). Ce thème est le numéro 15 du Tableau P.

L'élément **Progrès / Modernisme / Changement** est logiquement présent. On y prône la volonté de rénovation d'une partie de la société québécoise, le désir de changement, le progrès accompli depuis 1960, l'antiduplisme, le progrès matériel, la rapide transformation de la société canadienne française et les forces nouvelles qui en sont nées. On y fait le souhait d'afflux d'idées nouvelles, de causes nouvelles, de projets nouveaux. On souligne qu'il y a une aile très progressiste au sein du Parti libéral du Québec (PL), et que lui-même est peut-être le plus avancé du Canada; que les gens sont maintenant libres de leurs convictions religieuses ou politiques sans être inquiétés dans leurs affaires; que les étudiants peuvent tenter d'imposer leurs vues aux institutions d'enseignement sans être renvoyés; que la famille elle-même a perdu sa puissance sur les jeunes (Vadeboncoeur, 33, 41, 64, 234, 248, 249, 255, 261; Lauzon, 63, 113 à 115; Trudeau, 68, 92 à 96). C'est le numéro 16 du Tableau P.

Une révolution a ses personnages détestés et combat un mal, mais elle a également **Les Bons / Le Bien**, de même que la **Moralité / Vertu / Vérité**. Ceux qui représentent ce camp sont: *Cité libre*; les forces nouvelles; M. Lesage, M. Lévesque; M. Gérard Pelletier; des avocats anglais et juifs; la Cour suprême à Ottawa; et les syndicats. Ce qui est principalement défendu est: la discussion publique; les libertés

individuelles; et la franchise (Vadeboncoeur, 23, 234; Lauzon, 113; Trudeau, 60, 67, 159, 211, 212, 273; Langevin, 5, 8, 10, 20). Ce thème est le numéro 17 du Tableau P.

Le thème de l'**Action / Réaction / Lutte / Concret** est lui aussi cohérent avec l'idée de révolution. Le goût de lutter serait notamment venu à la faveur d'une série de grèves rabrouées par le gouvernement d'UN, si ce n'est par Duplessis lui-même. Dans cette case du tableau, on salue la réaction publique aux scandales d'élection; l'ébullition créée par réaction au régime; la lutte sociale; l'opinion indépendante et qui s'exprime; les questions indiscretes des manœuvres [la profession]; les batailles spontanées ou préparées; la poussée syndicaliste; l'action démocratique; la considération première de questions économiques et sociales; *Refus global*; le débat public et la libre confrontation; réclamer à cor et à cri des réformes (Vadeboncoeur, 37 à 39, 77, 100, 220, 222, 244, 245; Lauzon, 120; Trudeau, 79, 165, 195; Langevin, 49). On remarque également la phrase qui aurait vraisemblablement fait le pont entre l'origine anglaise et la traduction française de l'expression RT par Langevin: « [L'élection des Créditistes] a peut-être secrètement réjoui nos compatriotes anglophones que la "*quiet revolution*" de M. Lesage commençait d'agacer » (Lauzon, 9). Ce thème est le numéro 18 du Tableau P.

Si l'on croit que la situation se prête à l'action, des réformes ou la révolution, il faut aussi que les militants en tirent parti. Ainsi, le thème **Contexte propice / Représentativité** a été élaboré. Ici, on note l'occasion de déterminer l'idéologie à adopter et l'action à entreprendre; la rapide transformation; le mouvement souhaité par tant de gens; la révolution très modérée de M. Lesage; la possibilité que la liberté triomphe; la série d'événements louables au Québec qui se sont conjugués depuis 1945 pour envoyer paître la tradition; la défaite de l'UN; et la situation favorable au Canada anglais. En 1960, tout devenait possible au Québec, même la révolution (Vadeboncoeur, 43, 249, 253; Lauzon, 109; Trudeau, 75 à 77, 80, 84, 97; Langevin, 22). Ce thème est le numéro 19 du Tableau P.

Il fallait **Maturité / Réalisme** pour que s'accomplissent certaines des actions politiques de la RT. Et si la maturité n'y était pas encore tout à fait, on en faisait le vœu. Les auteurs notent qu'un sens politique se forme, que la réprobation totale des paroles de Caouette au Canada anglais a également été manifestée au Canada français, et que son parti symbolise la contre-révolution pour un nombre important de gens (Vadeboncoeur, 231; Lauzon, 20, 25, 26, 120; Trudeau, 178). Ce thème est le numéro 20 du Tableau P.

Dans un des textes, un **âge d'or de référence** a été prononcé explicitement. C'est l'époque nationaliste, la pensée et la volonté nationaliste, une tradition, un engagement et surtout des possibilités nationalistes, qui n'étaient pas loin alors de correspondre au tout de la situation politique (Vadeboncoeur, 87 à 96, 256 à 262). Ce thème est le numéro 21 du Tableau P.

#### 4.2.2 Valeurs promues 2005-2015

Le thème de la **Démocratisation** est associé de près à la RT. Il n'aurait pas été impossible qu'elle revête ce qualificatif plutôt que celui de tranquille selon les recherches effectuées dans ce document et dans de précédents documents. Ici, on remarque qu'une nouvelle ère démocratique commencera avec l'arrivée au pouvoir du Parti libéral. Le système d'éducation sera unifié et démocratisé. La RT en tant que telle confirmera que la démocratie est un important vecteur de changement. C'est un vaste chantier de réformes axées sur la démocratisation qui se met en branle. C'est la population qui l'aura décidé en optant démocratiquement et majoritairement pour le changement. Un patrimoine démocratique est né, notamment avec son respect plus grand du bipartisme et du droit à la contestation (BAP, 129, 132; Godin, 7, 8, 16, 41, 69, 81, 227, 246, 260). Ce thème est le numéro 30 du Tableau P.

L'ensemble de valeurs **Société / Le peuple / Québec-altérité** renferme des propositions telle que Maîtres chez nous; la fierté qu'éprouve la population à accueillir l'Exposition universelle; Vive le Québec libre; mais aussi des définitions qui sont données de la RT: la période de la Révolution tranquille représente une succession de changements rapides et importants pour la société québécoise; la Révolution tranquille est généralement considérée comme un vaste mouvement de libéralisation des mœurs, globalement comparable au phénomène de « contre-culture » aux États-Unis ou à mai 68 en France. On y note également le baby-boom; l'immigration et l'émigration; et de nombreux points ayant trait à l'éducation, à l'hospitalisation, à la francisation, au statut particulier et à la gestion du Québec (Charlebois, 104, 180, 203, 206, 207; BAP, 6, 12, 68, 69, 84, 163; Durocher, 2, 55, 97, 149; Godin, 44, 47, 95 à 97; Wiki, 103, 140 à 142). Ce thème est le numéro 31 du Tableau P.

Ce thème de **Progrès / Changement / Modernisme** était attendu et s'est révélé très riche. C'est celui du triomphe de la modernité; l'attente de changements qui démarrent avec le gouvernement d'UN de Paul Sauvé, mais qui se concrétiseront avec l'entrée au pouvoir des libéraux. On y constate également les actions modernisantes de Georges-Émile Lapalme, de René Lévesque, de Daniel Johnson, mais aussi de Maurice Duplessis. La décennie 1960 se déroulera sous le signe de la modernité. On dut y placer aussi des définitions de la RT: la Révolution tranquille désigne habituellement la période de réformes politiques, institutionnelles sociales réalisées entre 1960 et 1966 par le gouvernement libéral de Jean Lesage; la Révolution tranquille marque une réconciliation entre le discours du Parti libéral du Québec et les mouvements nationalistes traditionnels; la Révolution tranquille se révélera le point de passage du Québec vers la modernité (BAP, 2, 14, 19, 26, 43, 45; Durocher, 1, 19, 28, 72; Godin, 10, 11, 41, 179 à 184, 207; Wiki, 1, 2, 49, 51, 65, 66). Ce thème est le numéro 32 du Tableau P.

Quelques éléments traitent de **Syndicalisme / Communautarisme**. À partir de la RT, il sera interdit de congédier un employé à cause de son implication syndicale, fonctionnaire comme enseignant (BAP, 20, 87, 89, 90, 161; Godin, 226, 230). Ce thème est le numéro 33 du Tableau P.

La Révolution tranquille est vue comme une période d'**Ouverture / Dialogue**. On a dédié une case à ces deux valeurs. S'y retrouvent les accords signés avec le fédéral; le Québec devenant un acteur de la scène internationale; les inaugurations de délégations à Paris, Londres et New York. Se joint aussi l'Exposition internationale de 1967 où le Québec s'ouvre au monde. Tout est scruté, tout fait l'objet de discussions. Une nouvelle ère de débat commence. Mais c'est aussi une ouverture et un dialogue au niveau privé: la révolution sexuelle fait son chemin (Charlebois, 35, 79, 80, 98, 99, 132, 185 à 187; BAP, 64 à 67; Durocher, 34, 35; Godin, 56, 173, 175, 176). Ce thème est le numéro 34 du Tableau P.

Plusieurs acteurs prennent place dans la catégorie **Les Bons**: Paul Sauvé; le gouvernement Lesage; Jean Lesage; Georges-Émile Lapalme; René Lévesque; l'Équipe du tonnerre; Charles de Gaulle; Jean-Paul Desbiens; Paul Gérin-Lajoie; Daniel Johnson; Jean Drapeau; Jacques Parizeau; Thérèse Kirkland-Casgrain; la Fédération des femmes du Québec; Maurice Duplessis; Jean Marchand; Gérard Pelletier; Pierre Elliott Trudeau; Lester B. Pearson; et l'État québécois (Charlebois, 30, 33, 36, 48, 49, 52, 71, 88, 118, 135, 137, 141, 157, 162; BAP, 109; Durocher, 55 à 57, 161). Ce thème est le numéro 35 du Tableau P.

Dans la **Révolte / Dissidence**, on note *Les insolences du frère Untel*; l'effritement de l'unité du Parti libéral; Lévesque parlant de nationalisation des compagnies d'électricité sans l'accord de Lesage; Vive le Québec libre; Lévesque qui quitte le Parti libéral en claquant la porte; le Rapport Parent; et Maîtres chez nous

(Charlebois, 71, 91, 92, 203, 223, 224; Durocher, 62; Godin, 19). Ce thème est le numéro 36 du Tableau P.

Le thème de l'**Autorité bienveillante / État-providence** est important. Selon Lucia Ferretti, cet État est le personnage principal de la RT (2010). Il était attendu qu'un thème s'y apparentant occupe une grande place. Les matériaux retenus n'ont pas contredit cette hypothèse. À autorité, on ajouta l'adjectif bienveillant, indice d'une péjoration ressentie au fil des lectures quant au terme autorité. Plusieurs propositions sont liées de plus ou moins près à ces valeurs. Parmi elles, on aperçoit Lesage voulant mettre de l'ordre dans les affaires publiques ou brandissant l'expression Maîtres chez nous; Lévesque expliquant comment se déroulera la nationalisation de l'électricité; la tâche que se donne l'UN de Johnson d'accroître la taille de l'État et d'en revoir le rôle; la mise en place d'un État plus fort et plus interventionniste; la transformation qu'il subit effectivement notamment sa laïcisation; les interventions de cet État pour protéger certains groupes de même que son implication accrue en matières sociale, culturelle et économique. On note aussi la création de nombreux ministères, sociétés d'affaires, organismes, programmes, politiques, instruments, ainsi que l'adoption de nouvelles lois. L'État devient un pourvoyeur de services et un sinon le moteur de développement de la Province de Québec. Les politiques keynésiennes de cet État sont généralement assimilées à un âge d'or dans l'histoire économique et sociale du Québec, soutient un des auteurs (Charlebois, 44, 90, 104; BAP, 20, 33, 34, 36 à 38, 71 à 93, 106 à 108, 113, 123, 145, 157; Durocher, 46 à 49, 64; Godin, 57 à 60, 84, 85, 93, 112, 209 à 213, 215 à 224; Wiki, 3, 34, 35, 57, 61, 62, 91 à 98, 143 à 146, 183). Ce thème est le numéro 37 du Tableau P.

Le **Féminisme** s'organise à cette époque. Sous l'impulsion de Thérèse Kirkland-Casgrain, le groupe de pression nommé Fédération des femmes du Québec (FFQ) est créé. Non-confessionnelle, multiethnique, la FFQ vise à influencer les pouvoirs politiques et à obtenir des réformes pour améliorer la condition féminine. Elle

réclame l'abolition de certains termes dans les documents législatifs; la promotion de la minorité à la majorité du statut de femme; la création de garderies et l'obtention de la parité salariale. Certains hommes, dont Lesage et Lévesque, appuient ces femmes dans la défense de leurs intérêts et de leurs idéaux. Enfin, le nombre d'enfants par famille diminue et les divorces augmentent, ce dont certains hommes et certaines femmes se réjouissent, et tout cela au grand dam de l'Église (Charlebois, 157, 158, 162 à 169, 172 à 175; Durocher, 77, 78; Wiki, 88, 89, 174, 175, 177). Ce thème est le numéro 38 du Tableau P.

La RT telle que rapportée par les textes retenus comporte un grand nombre d'**Actions exemplaires / À imiter / Rituels toujours en vigueur**: un État plus actif; de multiples projets de loi pavant la voie de réalisations futures; l'assurance hospitalisation née d'accords signés avec le fédéral; une panoplie de commissions d'enquête dans différents domaines; la publication par des hommes politiques de livres à visée réformatrice; la nationalisation de l'électricité; la gratuité scolaire de la première à la onzième année; de grandes discussions au Parti libéral; une même direction gouvernementale de l'UN de Sauvé à celle de Johnson en passant par le PL de Lesage; l'élaboration d'outils de développement. Sous ce thème s'inscrivent aussi Expo 67; la démission de Lévesque du PL après le refus en bloc de ses idées et la création subséquente du Mouvement Souveraineté-Association qui attire rapidement de nombreux militants; la création des collèges d'enseignement général et professionnel (CEGEP) et du réseau de l'Université du Québec; le plafonnement des dépenses électorales pour diminuer l'importance des caisses occultes des partis; un nationalisme économique; le développement de l'Hydro-Québec et de la Caisse de dépôt et de placements; une volonté d'affirmation collective; l'enrichissement du patrimoine québécois; l'impartialité proclamée de l'État; la mise sur pied de comités d'étude; ainsi que le droit de vote accordé aux Indiens par l'UN de Johnson (Charlebois, 27, 31 à 35, 45, 46, 62, 89, 100, 107, 108, 110, 112, 124, 136, 137, 144,



230 à 233; BAP, 113, 129, 152, 157; Durocher, 39, 81, 91, 92, 112; Godin, 14, 42, 43, 129, 130, 134, 185, 186, 209, 210). Ce thème est le numéro 39 du Tableau P.

#### 4.2.3 Valeurs partisans

On a jusqu'ici énuméré un grand nombre de thèmes, de groupes de valeurs, traités dans les textes sans grande partisanerie consciente ou inconsciente. Malgré leur présence réelle – pas une fois on n'a travesti une proposition – nul doute que des thèmes comme Bons-Méchants, Bien-Mal, dénonciation-promotion, archaïsme-nouvellisme sont de l'ordre de l'un et de son contraire, ce qui manque certainement de nuances, mais cela a été fait pour illustrer les éléments promus et ceux qui sont dénoncés; une révolution se fait par rapport quelque chose et pour quelque chose, quelqu'en soient les raisons. La qualité obscure ou lumineuse de telle et telle autre proposition existe bien, ce qui témoigne d'une prise de position, de choix, mais on juge que ç'aurait été insuffisant pour affirmer reconnaître un mythe dans le discours politique actuel de la RT; pour déclarer que la méthode de communication du discours politique actuel de la RT est le mythe. Or, sans qu'on presse les matériaux soumis à l'examen à fournir quoi que ce soit, ils ont révélé plus que cela.

Un thème qu'on a nommé **Preuves de fétichisme / Endroits ou moment fétiches / Dissection en détail** s'est dégagé lors des lectures et relectures. Il s'agit de ce qu'on pourrait appeler une sur-qualification de certaines propositions ou le culte d'éléments particuliers. On y retrouve par exemples l'adresse de la Maison du Québec à Paris et le fait que ce soit le premier ministre du Québec Lesage lui-même qui ait inauguré l'institution; la célébrité de commissions d'enquête; la description du lieu où s'est déroulé une réunion qualifiée de mythique du PL; l'accent qui est mis sur Expo. 67 comme d'une ouverture sur le monde, et l'avis selon lequel la chanson thème *Un jour, un jour* exprime à merveille l'esprit de renouveau qui souffle sur le Québec; la

description détaillée de l'anecdote du micro, prévu mais pas branché, qu'un technicien éveillé autant qu'anonyme de Radio-Canada a rebranché à minuit moins une, permettant à de Gaulle de prononcer le discours sur le balcon de l'Hôtel de ville de Montréal où il clame Vive le Québec libre; le fait que soit répétée partout l'erreur de source de l'expression *Révolution tranquille*, attestée plus haut (1.2.2); le terme révolution associé à celui de printemps; l'attardement au fait qu'il y a eu un précurseur à Lesage à la tête du PL, et que l'un des deux hommes puisse plus justement hériter de la paternité de la RT; le *slogan* C'est le temps qu'ça change; la pensée selon laquelle un monde est mort avec la mort de Duplessis; la force de l'État transformé plutôt que sa grosseur; le qualificatif d'ordre divin tonnerre et la description des éclairs; la qualité octroyée à l'expression Maîtres chez nous comme le symbole de l'époque et l'emploi officiel de celle-ci par Lesage; la date du 22 juin 1960, élection du PL; le rapport d'ordre logique établi entre la diminution du rôle de l'Église catholique et la prospérité de la population francophone; et peut-être les expressions Grande noirceur et Révolution tranquille elles-mêmes, cette dernière étant aussi colorée que paradoxale (Charlebois, 83, 84, 95, 102, 103, 125, 179, 185 à 187, 208 à 216; BAP, 9, 13, 15, 24, 25, 39 à 57; Durocher, 2 à 4, 14, 20, 51, 52, 60; Godin, 65, 66, 269; Wiki, 9 à 11, 53). Ce thème est le numéro 40 du Tableau P.

La RT est vue par plusieurs comme une **Rupture**. Des propositions ont nécessité la création d'un thème ainsi nommé. Quelques exemples: époque charnière; le *slogan* Désormais; le monde dans lequel évoluait Duplessis est mort avec celui-ci; Lesage propose d'être enfin Maîtres chez nous; le départ de Lévesque du PL; le triomphe de la modernité; la RT est un événement qui distingue la structure politique du passé du paradigme postrévolutionnaire; la naissance de l'État du Québec; une prospérité économique sans précédent; le gouvernement libéral de Lesage effectuera une rupture définitive avec la pensée conservatrice passéiste des gouvernements précédents; du jamais vu jusqu'alors, le gouvernement travaillera en collaboration avec le monde extérieur, cherchant à améliorer la condition de vie des Québécois; la

RT constitue une rupture importante dans l'histoire du Québec; la rupture avec la tradition est accélérée par les débats intenses qui ont cours durant les années 1950; le PL qui se démarque de celui que dirigeait Godbout; et la rupture qu'engendre dans nombre de champs l'État providence (Charlebois, 6, 29, 34, 106, 231; BAP, 2; Durocher, 93, 94; Godin, 12, 13, 119 à 121, 173, 174; Wiki, 13, 17, 18, 67, 75). Ce thème est le numéro 41 du Tableau P.

**Les Commencements** sont nombreux dans les textes retenus, ce qu'on juge normal dans le cas de créations tous azimuts. C'est donc en partie pour cela qu'on en a fait le premier thème à surveiller, ce qui se révéla n'être pas complètement malavisé. C'est aussi parce qu'on se devait de mesurer s'il y avait un peu plus que l'occurrence, néanmoins déterminée par une foule de facteurs, du début de quelque chose; on devait remarquer si certaines propositions avaient les attributs de commencements à tendance absolue.

Voici quelques exemples de ce qu'on releva: l'écho qui se répercute encore aujourd'hui; le décès de Maurice Duplessis; la Révolution tranquille peut officiellement commencer; la Maison du Québec à Paris, première d'un réseau de délégations qui se développera à partir de la RT; le *slogan* des libéraux aux élections de 1962 passera à l'histoire: Lesage propose d'être enfin Maîtres chez nous; l'origine de l'expression précédente; Gérin-Lajoie devient le premier ministre de l'éducation du Québec; premier congrès de la Fédération des femmes du Québec; Expo. 67, le Québec s'ouvre au monde; Lévesque fonde le Parti québécois; selon certains, la période de la RT commence avec la mort de Duplessis en 1959, pour d'autres, elle commence véritablement lors de l'élection de Lesage en 1960; de la volonté de contrôler les affaires du Québec vient la naissance des premières remises en question par rapport à la place du Québec dans la Confédération canadienne; Johnson n'a pas mis fin à la modernisation du Québec; la RT demeure le principal point de référence des gouvernements québécois depuis la perte du pouvoir des libéraux en 1966; la

naissance de l'État du Québec; entre 1945 et 1959, la fonction publique s'ajustera à cette tendance démographique phénoménale par une majoration du double de ses effectifs et ce, en moins d'une génération. Déjà, sous le règne conservateur de l'UN de Duplessis, la société québécoise entreprendra sa course vers la modernisation de l'État québécois. Avec l'arrivée au pouvoir de l'équipe du PL de Lesage, une nouvelle ère démocratique commencera; cette nouvelle conception du bien commun, c'est le *Maîtres chez nous* de Lesage; du jamais vu jusqu'alors, le gouvernement travaillera en collaboration avec le monde extérieur, cherchant à améliorer la condition de vie des Québécois (Charlebois, 1, 4, 7, 36, 54, 82, 103, 104, 106, 134, 157, 185, 225; BAP, 7, 8, 70, 102; Durocher, 191; Godin, 12, 24, 37 à 41, 71, 72, 173, 174). Ce thème est le numéro 42 du Tableau P.

Finalement, au cours de la consultation des matériaux, on constata qu'il y avait certaines propositions, ou dans les formulations de certaines propositions des **Éléments magnifiques / Prouesses / Euphémismes délibérés / Élans de poésie**. Ce thème ne veut pas dire que les propositions qui s'y retrouvent sont vraies ou fausses, justifiées ou injustifiées, mais simplement qu'elles étaient écrites.

Parmi l'abondance d'éléments relatifs à ce thème, on note en énumération les propositions suivantes: le *slogan* évocateur des libéraux de Lesage C'est le temps qu'ça change; l'Équipe du tonnerre; Lesage ayant assez de vision et de flair pour comprendre l'importance des idées que soutenait son vice-premier ministre; les *Insolences du frère Untel* qui deviendra le *best-seller* de la RT avec ses cent mille exemplaires vendus; le Québec devenant un acteur sur la scène internationale avec l'inauguration de la Maison du Québec en France; l'inauguration de ladite par Lesage lui-même; Lesage interrompant Lapalme après quelques minutes et proposant de déclencher des élections sur le thème de la nationalisation de l'hydroélectricité; la réunion mythique au lac à l'Épaulé d'où vient l'expression consacrée *Maîtres chez nous*; Lesage proposant d'être enfin *Maîtres chez nous*; le pari risqué de transformer

des élections en véritable référendum sur la nationalisation de l'électricité; la liste impressionnante de réalisations que le gouvernement Lesage a derrière lui en 1962; Gérin-Lajoie sillonnant le Québec pendant deux mois et demi pour convaincre tout le monde du bien-fondé de ses réformes; Johnson ne mettant pas un frein au train de la RT; la mythique visite du général de Gaulle; les femmes de la FFQ qui ne perdent pas de temps; la chanson-thème d'Expo. 67 exprimant à merveille l'esprit de renouveau qui souffle sur le Québec; Montréal y recevant littéralement le monde; la petite phrase de de Gaulle Vive le Québec libre; le printemps de la révolution; la force de l'État que mettent sur pied Lesage et son parti; Maîtres chez nous vu comme le *slogan* de la période; l'emploi officiel de l'expression par Lesage; les libéraux mettant fin à l'emprise de l'UN; le budget provincial stimulant sous la direction de Lesage; le symbole de réussite et la source de fierté que devient Hydro-Québec; la mise en place de la politique du bilinguisme officiel à Ottawa pour encourager et augmenter la participation francophone dans toutes les institutions nationales et pour garantir les droits et libertés individuels des deux communautés linguistiques officielles du pays; la grandeur des réformes de la RT; la modification du paysage culturel d'une importante manière, au sens anthropologique du terme; la nouvelle élite intellectuelle visionnaire; le temps sera à la révolution, la Révolution tranquille; la chose certaine étant que l'histoire montre indéniablement le formidable impact des réformes sur le développement d'un Québec moderne et prospère; le patronage qui est honni des pratiques gouvernementales et la grande crédibilité de l'État québécois que cela procure; le gouvernement Lesage prenant les mesures appropriées pour accélérer les changements et les résultats rapides et probants qui créent un effet stimulant sur le mouvement de réformes sociales en cours; les changements qui seront encore plus nombreux et importants qu'estimés à l'époque, si bien que l'effet d'entraînement se répercutera sous différentes formes et traversera de part en part l'ensemble de la société québécoise; le côtoiement de l'aspect révolutionnaire et pacifique dans une période de grande effervescence; la commission Parent étant la pierre angulaire de la RT et le rapport qu'elle produit demeurant un essentiel référant; l'État québécois

assumant pleinement son rôle visant le développement social de sa population; la population québécoise étant mûre pour un gouvernement aux pratiques transparentes et ouvertes aux débats d'idées; le premier ministre Lesage répondant aux attentes précédentes notamment en faisant élire une première femme à l'Assemblée législative en 1961 et en établissant le droit de vote dès 18 ans en 1963; la RT qui met d'abord en place une réorganisation totale de l'appareil étatique québécois, dans tous les secteurs d'activité et dans toutes les régions; la RT marquant une réconciliation entre le discours du PL et les mouvements nationalistes traditionnels; l'affirmation collective des francophones étant vecteur principal des transformations de la société québécoise mises de l'avant; la modernisation de la structure de l'État québécois correspondant aux transformations connues ailleurs sous le nom des Trente « Glorieuses » (Charlebois, 41, 42, 52, 67 à 69, 71 à 73, 79, 80, 84, 100 à 106, 125, 132, 143, 154, 170, 179, 185, 187, 201, 203, 214; BAP, 13, 33, 56, 57; Durocher, 5, 42, 110, 111, 180 à 183; Godin, 9, 53, 57, 58, 65, 66, 90 à 92, 127, 128, 135 à 143, 165 à 168, 177, 178, 203, 204, 232, 252 à 256; Wiki, 54 à 56, 65, 66, 68, 148, 149). Ce dernier thème est le numéro 43 du Tableau P.

## CHAPITRE V

### DISCUSSION DES RÉSULTATS ET MYTHÈMES

Disposant de nombreux thèmes politiques de la RT, on a d'abord pu procéder comme prévu à la comparaison entre les deux époques de référence, entre thèmes germains promus et dénoncés, afin de mesurer les similitudes, les contrastes et les qualités. Comme on a pu le constater en créant les tableaux D et P (Annexes A et B), des thèmes ne trouvent pas de paire. Cela peut être le résultat de plusieurs facteurs dont les aléas de la recherche et les défauts de l'analyste, mais peut aussi être l'expression d'une particularité qui requiert attention. On a ensuite analysé ces thèmes pour en évaluer la teneur en éléments mythiques.

Selon les résultats obtenus, on peut maintenant avancer avec assurance que la Révolution tranquille a bien une dimension mythique sur le plan politique. Elle a cette dimension de trois façons probablement inégales en importance: en tant que discours construit; en tant que discours sacré; et en tant que discours fabuleux. Il faut regarder dans le détail ce que chacun de ces angles impliquent.

#### 5.1 Comparaison des thèmes dénoncés 1955-1965 / 2005-2015

La deuxième vague de « modernité » indique, comme la première, qu'il existe au Québec un peuple, une communauté, une société, par définition un groupe de gens différent d'autres groupes de gens, et que cette distinction a ses défauts, dont le fait d'avoir un parti pris ([tableau] D: 1, 8, 22). On en dénonce le traditionalisme et le conservatisme (D: 2, 23), l'archaïsme et la possibilité de régression (D: 3, 24),

l'autorité et l'élite (D: 7, 27), et les méchants (D: 10, 28) en des termes semblables. Les deux types d'inégalités économiques restent aussi les mêmes: l'inégalité ethnique, c'est-à-dire politique selon le fait qu'il existe des peuples et que les Canadiens-français-Québécois en sont un, c'est-à-dire aussi financière, d'influence, de pouvoir, de contrôle; et l'inégalité sociale, c'est-à-dire culturelle selon le fait qu'un Québécois est de culte catholique ou est en contact fort avec des Catholiques, est de culture française d'avant 1789 ou est en contact fort avec elle, et parle français ou est en contact fort avec des gens qui parlent français, c'est-à-dire aussi éducationnelle, organisationnelle, religieuse, philosophique. Cela est aussi souligné par la non-représentativité politique d'une majeure partie du peuple sur ces deux plans (D: 4, 25). Il y a toutefois quelques différences à relever lorsqu'il est question d'immaturité et d'inaction, ainsi que d'immoralité. Les thèmes Immaturité / Tergiversation / Indécision et Irréalisme / Futilité / Inaction (D: 5) ont été rassemblés plus haut et pourraient être résumés dans la nette impression d'une immaturité qui serait cause du reste, alors que ce qui a été enregistré pour la période contemporaine était plutôt un sentiment d'inaction coupable (D: 26) des gouvernements pré-révolutionnaires dans une situation jugée alarmante en comparaison de celle des peuples voisins. Et en ce qui a trait à l'immoralité (D: 11, 29), dans les années 1960 on la voit dans le capitalisme, dans les élites canadiennes anglaises, dans les collaborateurs idéologiques ou économiques canadiens français et dans les séparatistes. Dans les années 2010, elle est tournée vers l'Union nationale (UN), Maurice Duplessis et le Front de libération du Québec.

Certains thèmes dénoncés dans les années 1960 n'ont pas été totalement et clairement repris dans la période contemporaine. Il s'agit de l'unité (D: 9) et du déterminisme (D: 6). L'unité d'un groupe de gens en ce qu'elle peut avoir d'asphyxiant ne se retrouve pas dans les textes des années 2010 choisis, contrairement à plusieurs documents des années 1990 consultés dans les recherches préliminaires, où ce trop-plein d'unité occupait une place importante. Cela peut signifier que l'étouffement



perçu par les commentateurs des années 1960 doit être relativisé, ou encore que l'interprétation moderne ne s'émouvoit pas à ce sujet. Aussi, on trouve deux auteurs, Vadeboncoeur et Langevin, qui soulignent un manque grave d'unité sur deux points, respectivement pour le peuple canadien français et pour le Canada d'un océan à l'autre. Le premier des deux auteurs déplore le manque d'unité pour la cause sociale québécoise et regrette avec nostalgie l'unité nationaliste des Canadiens français d'avant les deux guerres mondiales du XX<sup>e</sup> siècle. Il y a donc selon lui une diversité néfaste sur la cause sociale québécoise. Le deuxième rappelle quant à lui qu'en 1963, les Canadiens (dans ce cas-ci les Canadiens, Amérindiens et Canadiens) n'ont pas de détermination fédérale basée sur une grande idée, pas de réelle unité autre que celle promulguée en 1867. Il souligne donc la pluralité de buts *des* Canadas. Si on conjugue les trois discours sur l'unité des années 1960 précédents, on obtient une uniformité sociale québécoise à la fois étouffante et mal-orientée (interne), mais justifiée et compréhensible compte tenu de l'histoire, de la différence et de la spécificité des peuples canadiens (externe).

Pour ce qui est de la dénonciation du déterminisme, du fatalisme et du pessimisme au XX<sup>e</sup> siècle, on ne peut dire la retrouver avec autant de vigueur, de temps et d'espace consacrés au XXI<sup>e</sup> siècle. On ne dit pas que la dénonciation du déterminisme est absente des années 2010, mais bien qu'elle semble se retrouver plus souvent, comme dans les textes choisis et au-dehors, en filigrane.

En somme, les valeurs dénoncées sont sensiblement les mêmes entre les deux époques. Les minces différences observées découlent d'une des limites de la recherche entreprise: le fait de n'avoir sélectionné que des textes abordant la Révolution tranquille dans les années 2010 ne permet pas complètement de voir ce que les sources choisies véhiculent sur la Grande noirceur.

### 5.1.1 Le mytheme négatif de la Révolution tranquille

Voici maintenant en énumération synthétique les valeurs dénoncées demandant révolution, dans les années 1960 et 2010: être un peuple différent; le traditionalisme et le conservatisme; l'archaïsme et la régression; l'autorité et l'élite; l'inégalité économique ethnique et sociale; la non-représentativité politique ethnique et sociale; l'immaturité et l'inaction; l'unité; et le **déterminisme**. Ce dernier semble être celui qui peut synthétiser tous les thèmes dénoncés. Si le seul mot, le seul thème, permet d'englober ce qui est dénoncé et combattu aux deux époques, on croit néanmoins devoir diviser la valeur sur deux axes de par la répétition des questions ethnique et sociale (5.1.2). C'est ainsi qu'on peut formuler la conclusion intermédiaire suivante: la Révolution tranquille représente un refus de déterminisme politique ethnique et un refus de déterminisme politique social.

### 5.2 Comparaison des thèmes promus 1955-1965 / 2005-2015

Les deux vagues de modernité vantent la démocratie / le parlementarisme ([tableau] P: 12, 30), le syndicalisme et le communautarisme (P: 15, 33), le progrès / modernisme / changement (P: 16, 32), ainsi que l'action / la réaction / la lutte / le concret et la révolte / la dissidence (P: 18, 36), et le contexte propice / la volonté de représentativité (P: 19) de façon comparable. Quand il est question du peuple, de la société (P: 13, 31), on relève la synthèse, concoctée dans les années 2010, de la RT comme d'un vaste phénomène de libération des mœurs, pouvant se comparer à mai 1968 en France ou à la contre-culture californienne. Toujours dans les limites de l'enquête, pour ce qui est des Bons, les personnages sont les mêmes entre époques, cependant que Paul Sauvé et, mais moins, Maurice Duplessis sont aussi salués au XXI<sup>e</sup> siècle. Pour ce qui est des thèmes du Bien, de la moralité / de la vertu / de la vérité et de l'ouverture / du dialogue, on les a joints d'abord dans les années 1960 car

l'ensemble des propositions peut être ramené à l'ouverture vertueuse (dans le sens d'essence, de début, et dans celui de changement, de renversement) sur les plans ethnique et social, et joints dans la période contemporaine pour les mêmes raisons; les Québécois semblent mener simultanément un combat sur deux fronts demandant tous deux ouverture pour leur apaisement.

Parmi les valeurs qui n'ont pas vraiment d'équivalence, on retrouve d'abord l'indéterminisme / le libre arbitre / la liberté et l'humain / l'individu (P: 14). Un accent est mis sur les libertés individuelles, mais la liberté collective est aussi présente. Le thème est très présent chez Rioux, Vadeboncoeur et Trudeau, mais les deux promoteurs de l'expression Révolution tranquille, Lauzon et Langevin, n'y contribuent pas. On retrouve bien des propositions évoquant la liberté dans les années 2010, mais de façon moins claire que le déchirement qu'elle provoque en 1960.

Tout comme on ne traite pas directement d'immaturité dans les textes 2005-2015 mais plutôt d'inaction, on ne traite pas non plus clairement de maturité et de réalisme. On avance en revanche nombre d'actions importantes, abordées plus loin.

Vadeboncoeur mentionne avoir un âge d'or de référence. Il s'agit de l'unité parfaite qui liait jadis les nationalistes canadiens. Le souhait de l'auteur est que cette unité se reconstitue pour l'enjeu de l'heure qui est selon lui le socialisme, contre le capitalisme. C'est la seule mention d'un âge d'or pré-révolutionnaire. On retrouve en revanche ce qualificatif mythique dans les années 2010 pour l'État providence et les politiques keynésiennes qui le caractérisent. C'est l'autorité bienveillante. Cette valeur fait son apparition à l'époque contemporaine, ce qui est compréhensible vu les paramètres de l'enquête. On retrouve bien dans les années 1960 plusieurs souhaits qui vont dans ce sens, ainsi qu'une claire volonté de changements qui mèneraient à un âge d'or.

On remarque aussi que le thème féministe n'est présent que dans la période contemporaine. Au moins une raison explique cela: on n'a pas choisi de texte à teneur féministe dans la période 1955-1965, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en a pas eu, mais bien que l'angle de la recherche ne demandait pas d'aller cueillir de tels écrits. Il faut toutefois noter que certains documents consultés dans le cadre de l'enquête avancent que le féminisme n'était pas à l'ordre du jour de la RT, alors que d'autres y font une place en relevant par exemple les propos de René Lévesque et de Jean Lesage.

Il y a finalement les thèmes qu'on a qualifiés de partisans. Comme les textes du XX<sup>e</sup> siècle avaient un angle pamphlétaire, il était attendu de certaines propositions qu'elles soient concoctées dans un esprit littéraire, militantiste et absolu. Or, pour les textes parus au XXI<sup>e</sup> siècle, de style encyclopédique, la présence d'une des facettes de cet esprit se devait d'être relevée par les degrés variables de subjectivité, d'idéologie dont elle aurait témoigné. On a en effet trouvé des actions exemplaires, des endroits ou des moments fétiches, l'identification d'une rupture, des grands commencements, ainsi que des prouesses, tous décrits plus haut (4.1.5), soit des signes mythiques.

En somme, il existe bien un noyau de thèmes promus partagé par les deux vagues de textes constituées. Les multiples spécificités n'émanent donc pas, ou pas tellement, d'une différence de valeurs abordées, mais bien de comment elles sont abordées.

### 5.2.1 Le mytheme positif de la Révolution tranquille

Voici maintenant en énumération synthétique les thèmes promus commandant révolution, dans les années 1960 et 2010: être un peuple différent; la démocratie et le parlementarisme; le syndicalisme et le communautarisme; le progrès, le modernisme, le changement; l'action, la réaction, la lutte, le concret et la révolte, la dissidence; le

contexte propice, la volonté de représentativité; la moralité, la vertu, la vérité et l'ouverture, le dialogue; l'indéterminisme, le libre arbitre, la liberté et l'humain, l'individu; la maturité et le réalisme; et l'État providence, l'autorité bienveillante. Le mythème vers quoi pointent tous ces thèmes est l'**ouverture**, soit une sorte d'antonyme du déterminisme (*déterminisme* ne veut pas exactement dire *fermeture* ni *conservatisme*, mais ici les englobe; *ouverture* ne veut pas exactement dire *liberté* ni *changement*, mais ici les comprend). Comme pour les thèmes dénoncés, les thèmes promus se placent sur l'un, sur l'autre ou sur les deux axes ethnique et social. C'est ainsi qu'on peut formuler la conclusion intermédiaire suivante: la Révolution tranquille représente l'adhésion à une ouverture politique sur le plan ethnique et l'adhésion à une ouverture politique sur le plan social.

### 5.3 Les mythes de la Révolution tranquille et leurs mythèmes

Entre les deux époques, on parle bien de la Révolution tranquille. C'est bien un discours, donc une parole, donc une volonté. C'est un signe complexe, abstrait, une image, un signe de *deuxième niveau* qui appelle plusieurs autres discours (qui, s'ils sont abstractions, sont aussi dans cette perspective des mythes plutôt que des concepts) et plusieurs concepts (de cet angle, des idées simples nommées par contact direct avec la chose). En cela sont déjà présentes quelques composantes du mythe du point de vue philosophique, langagier et structuraliste qui est celui de Barthes. On a toutefois déjà souligné que dans une étude sur le mythe, cette perspective est aussi incontournable épistémologiquement qu'elle mérite d'être adjointe d'angles anthropologiques, politiques, historiques, qui eux permettent de voir si le mythe prétendu comporte les mêmes caractéristiques qu'un des mythes importants d'un certain peuple, d'une certaine culture ou de l'humanité toute entière.

La méthode de recherche établie a permis d'apprendre que le mythe politique de la Révolution tranquille est assez fidèlement reproduit au niveau des thèmes; les

propositions varient certainement, cela est important et on y reviendra, mais elles ont conduit à bâtir des ensembles de valeurs qui peuvent être ramenés aux mêmes myèmes essentiels d'une époque à l'autre: l'ouverture répondant au déterminisme. Or, non seulement la mécanique a-t-elle permis d'identifier quelles sont les valeurs véhiculées par l'expression Révolution tranquille – ce qui est sacré et ce qui ne l'est plus – mais elle a aussi révélé deux paires de dimensions inévitables. La première montre que la RT est une expression décrivant deux combats: l'un appelé « ethnique », dont l'existence peut être confirmée par la phrase Maîtres chez nous ou officialisée par la Commission Laurendeau-Dunton; l'autre appelé « social », dont la Commission Parent, *Les Insolences du frère Untel* ou la désaffection de la religion catholique font foi. La deuxième dimension permet, quant à elle, d'affirmer que deux mythes sont représentés par l'expression Révolution tranquille: la révolution rédemptrice (où la rédemption, par extension, a plus le sens de *progresser* et moins de *rédimier*) et l'âge d'or.

#### 5.4 La Révolution tranquille en tant qu'histoire sacrée

L'expression Révolution tranquille représente deux mythes qui catalysent à bien des égards. Dans les années 1960, c'était une expression motivatrice sur le plan de la politique pour le groupe (ethnique ou, en quelque sorte, externe, appelant à ce que le rapport de force des Québécois puisse changer pour le mieux) et sur le plan de la politique pour l'individu (sociale ou, en quelque sorte, interne, appelant à ce que la culture des Québécois puisse changer pour le mieux); la révolution rédemptrice. Dans les années 2010, c'est une expression sacrée sur le plan de la politique pour le groupe (le rapport de force des Québécois s'est amélioré) et sur le plan de la politique pour l'individu (la culture des Québécois s'est améliorée); l'âge d'or. Une des conclusions qu'on peut tirer à la lueur du parcours logique qu'on suit est cette dimension d'amélioration; c'est une partie importante du message. Il est éventuellement

inévitable de se demander pourquoi est-ce mieux, pour qui va au-delà de l'expression comme on le fait ici, mais dire et entendre le vocable Révolution tranquille, au XX<sup>e</sup> siècle comme au XXI<sup>e</sup> siècle, a cette dimension de *melior* incontestable qui témoigne de la constitution mythique du phénomène qui a été vécu et de celui qu'on vit lorsqu'on reçoit le phénomène antécédent comme histoire. On verra maintenant en quoi il est justifié de croire et de propager l'idée de Révolution tranquille, c'est-à-dire de croire et dire que c'est sacré, que c'est absolument mieux, à partir des résultats propositionnels et qualitatifs obtenus dans cette recherche.

#### 5.4.1 La révolution rédemptrice politique sur le plan ethnique

Sur cet axe, on peut voir la RT comme une rédemption par rapport au capitalisme peu contrôlé, conservateur, qui avait cours au Québec jusqu'en 1960, où l'État occupait une place mince et protégeait moins totalement et universellement que discrétionnairement ses citoyens. Cette théorie économique était ressentie, dans les textes analysés, comme ne permettant pas assez bien de prendre le pouvoir là où il se trouvait dans un contexte jugé propice.

De par une conjugaison de facteurs difficiles, autres que culturels ou « internes » ici, en comparaison des autres peuples américains venus d'Europe, les Québécois occupent une place désavantageuse chez eux dans les années 1950. Cela doit cesser, doit changer. Cela doit être renversé *un jour*, et ce jour est établi explicitement au 22 juin 1960 (également confirmé en 1961 comme ayant été le 22 juin 1960) par un personnage de grande envergure, un des héros de la RT, Jean Lesage. Entre autres propositions qu'on pourrait nommer, la phrase coup de poing *Maintenant ou jamais, Maîtres chez nous*, et l'affiche sur laquelle elle circulait, symbolisent bien la révolution rédemptrice sur le plan de l'influence du peuple; il faut déployer le gouvernement et ouvrir ses horizons à toutes les stratégies démocratiques disponibles,

donc en quelque sorte tranquilles, qui permettraient de révolutionner la situation, dont la nationalisation complète des compagnies d'hydroélectricité.

Il faut que la collectivité aille mieux, qu'elle s'affirme, qu'elle prenne la place que lui inspire (et non confère) le nombre. Il faut se doter des leviers qui vont permettre d'enrichir la population entière en formant des alliances basées sur la nation, réduisant ainsi la puissance des pouvoirs traditionnels. La prise de pouvoir à « celui qui l'a » entre dans la définition d'une révolution économique et politique. Comme Denys Arcand le fait dire à son Philippe Hamel fictif: « Celui qui permettra aux Canadiens français de contrôler les forces hydroélectriques, celui-là sera le premier grand libérateur de notre peuple. Et, (M. Duplessis), j'ai l'impression que vous pouvez être cet homme-là » (1978). Le héros de ce combat sera finalement Lévesque, mais il rassemble aussi Lapalme, Lesage, Johnson, Duplessis, et Godbout, et il sera achevé trente ans plus tard.

La Révolution tranquille ethnique a pour but d'améliorer le rapport de force des Québécois, et des gens qui vivent avec les Québécois au point d'être appelés eux-mêmes Canadiens, Canadiens français ou Québécois, ou que leurs enfants le soient, **parce que ce peuple existe** et qu'il est traité comme tel dans les faits par le *rest of Canada*, malgré qu'il ne soit pas reconnu comme peuple dans les traités ou dans d'autres discours officiels. Les actes révolutionnaires, le mouvement, doivent se faire sans porter atteinte aux caractéristiques jugées bonnes, authentiques et puissantes qui définissent les Québécois, mais bien au contraire en les promouvant; ils s'exécutent sans assimilation aux groupes ethniques dominants sur ces plans. Parmi ces caractéristiques (qui ne sont pas exclusives à ce seul peuple), on retrouve la langue française; l'esprit d'égalité; la franchise et l'honnêteté; la modestie; l'altruisme; et la protection des pauvres que véhiculent le culte français d'avant 1789 et (donc) le culte catholique. Dans cette perspective, les Québécois savent avoir des éléments culturels enviés, et savent aussi que l'enrichissement passe par une certaine exploitation.



Ces conjugaisons mènent des éléments influents du groupe à considérer l'augmentation du socialisme dans la démocratie québécoise ainsi que la permission de plus de syndicalisme. Dans cet esprit socialiste, les richesses sont quelque peu redistribuées par l'État – un État providence et Providence, au sens où Il procure et défend justement, moralement, miraculeusement – selon la logique que la production et l'exploitation n'arrêteront pas, mais qu'elles doivent profiter au moins un peu aux exploités. La RT ethnique est, dans les années 1960, non seulement le mythe sacré de la rédemption de l'influence des Québécois, mais aussi la moralisation des moyens empruntés pour y parvenir. En décernant à l'État le titre de personnage principal de la RT, Ferretti voit juste. On abonde dans le même sens: cet État a une dimension sacrée. Or, de par ce qu'on reconnaît comme particularités de la culture québécoise et de par les présupposés qu'on a, on se juge en mesure d'indiquer que ce concept de l'État comme d'un protecteur sacré des faibles a, depuis relativement longtemps, pétri la culture française comme celle qui a traversé l'océan. Cela devra toutefois être l'objet d'une recherche future.

Finalement, quand Lesage ou Lévesque, qui ont jusque-là agi en bons ministres de la culture canadienne-française, en très bons représentants, en héros, proposent des projets qui appellent à retrouver ou à atteindre une unité coalisée, franche, honnête, morale, égalitaire, pour un pouvoir politique représentatif du nombre de Québécois au Québec et des traités signés depuis 1760, sans plus, on obtient une révolution politique ethnique rédemptrice, et démocratique; la Révolution tranquille. On peut enfin avoir foi en l'avenir; il est ouvert et s'annonce meilleur.

#### 5.4.2 La révolution rédemptrice politique sur le plan social

La Révolution tranquille est également une réaction des Québécois à l'idéologie conservatrice du côté des mœurs transmise par les cultes français et catholique. Selon cette philosophie déterministe de l'organisation sociale, la hiérarchie de l'âge, des

rôles sociaux, de la famille et du genre s'exercent avec autorité. Pour la très grande majorité des gens, l'homme et la femme naissent dans une famille au sein de laquelle ils occupent un rôle dû à l'âge et au sexe. Ils trouvent éventuellement un parti de sexe opposé et quittent le nid familial pour fonder une nouvelle famille en concevant des enfants à leur tour. Ces enfants sont amenés au baptême, puis à faire leur première communion, suivie de leur confirmation, et finalement se marient, comme leurs parents avant eux et comme leurs enfants après eux. Dans cette perspective, comme on a reçu la vie, la raison d'être est de la donner, de même que d'apprécier le bonheur que procurent les magies de la conception et de la croissance. Il y a un équilibre entre égoïsme et altruisme, voire une tendance altruiste. La famille, c'est tout; c'est une idéologie familliste codifiée transmise depuis longtemps.

Dans les années 1950, au Québec, cette idéologie se vit à un prix: comme la collectivité a eu un sort historique fâcheux à plusieurs égards, nombre de familles sont condamnées à vivre dans une relative pauvreté matérielle. Cela implique le partage, le recyclage et l'économie de tout ce qui est possible (restes de repas et cuisine ingénieuse, vêtements, matériel scolaire, jouets). On peut avoir en tête les expressions « état de siège » et « mission ».

Pour certains, et à certains degrés, une révolution des politiques pour l'individu – ce qui est dire de la politique – est nécessaire, devant même précéder la révolution qu'on a qualifiée d'ethnique, voire étant la seule à accomplir. On en reçoit les appels dans les textes de Trudeau, de Rioux et, moins, de Vadeboncoeur. Une culture qui est irréaliste, doctrinaire, traditionnelle, déterministe, paysanne et autoritaire est absolument viciée, absolument mauvaise; elle laisse les ouvriers malheureux et désemparés; elle ne contribue pas à la Paix universelle, ni ne représente la Vertu ou l'Évolution. L'Histoire a un sens (direction et signification) et la culture québécoise telle que vécue alors n'abonde pas dans ce sens, qui est celui d'une augmentation toujours croissante des libertés individuelles et du matérialisme. De plus, dans cette

perspective, les maux que subissent les Québécois sont en grande partie dûs à ces éléments obscurs de leur culture. On a donc une part importante de responsabilité dans le malheur qu'on subit car on n'a pas su se débarrasser d'un cœur noir qui pourrit le fruit. On ne peut espérer la rédemption quand on ne la mérite pas. Une révolution rédemptrice sur l'axe de la politique pour l'individu, sociale, culturelle, interne, est de mise.

Enfin, dans le contexte québécois, notamment avec l'arrivée de la télévision en 1956, on sent le peuple vouloir tranquillement tout ouvrir; s'ouvrir à toutes les possibilités; donner une impulsion; se battre contre le *status quo*; faire avancer et changer l'ordre établi; rédempter ce qui se dit essentiel mais qui ne l'est pas, dans l'absolu ou dans le cadre d'une poussée générale d'affirmation (inspirée par la force du nombre de jeunes Québécois); bannir tous ce et ceux qui pourraient se mettre en travers de la route du renversement de la détermination individuelle, ce qui peut vouloir dire l'enrichissement personnel, le bonheur matériel et le concret.

#### 5.4.3 L'âge d'or politique sur le plan ethnique

Avec l'objet qui est celui de cette étude, la Révolution tranquille, reconnaître un ou des âges d'or consiste en bonne partie à mesurer si les rédemptions souhaitées dans les années 1955-1965 sont bien senties dans les années 2005-2015 comme s'étant effectivement produites. Qu'en est-il?

Sur le plan ethnique, sur le plan du groupe, il fallait mettre fin à la détermination systémique qui empêchait de contrôler collectivement des secteurs économiques, conférée par le capitalisme traditionnel; il fallait brasser sérieusement la cage de l'ordre politique établi pour le Salut. De par certaines prouesses réalisées par des hommes bel et bien considérés comme héros dans ce combat, oui, on raconte une réussite; c'est un âge d'or. On le remarque notamment à l'importance accordée à

la nationalisation des compagnies d'hydroélectricité, à la création de la Caisse et des multiples Sociétés d'État, et au consensus, à l'engouement, relevés les entourant. Qu'un autre parti et que d'autres personnes que l'UN et Maurice Duplessis aient répété puis martelé les mots Maîtres chez nous et aient travaillé en ce sens, socialisme en plus, a certainement les caractéristiques d'un âge d'or en ce que les choses qui se préparaient, comme la nationalisation complète pour l'Hydro-Québec, ont été avalisées par la population et concrétisées. On trouve bien un commencement: le 22 juin 1960, ou plus largement les années 59 et 60. On trouve bien une rupture: il y a le temps d'avant l'établissement de l'État providence et des actes qu'il permet, et celui d'après, qui est absolument mieux de par le changement du rapport de force ethnique. Comme on l'a dit, on trouve également de nombreuses prouesses et actions à imiter, détaillées plus haut (4.1.4). Cet aspect de la RT, cette RT, est bien mené par des héros, regroupés sous le thème Les Bons. On trouve aussi plusieurs fétiches, dont la réunion mythique du Lac à l'épaule, par exemple. Enfin, à partir de cette définition, on peut maintenant indiquer que la Révolution tranquille en tant que mythe de l'âge d'or politique ethnique québécois, s'il faut qu'elle soit sans interruption, s'éteint à la mort de Daniel Johnson, dernier héros à faire des prouesses pour le peuple avec un assentiment général.

La question reste ouverte à savoir si la formation du Parti Québécois, et si les référendums de 1980 et de 1995 sont conformes aux critères d'admission. Ceci revient à se demander si la démocratie est automatiquement tranquille, ce qui est une question rhétorique; la Loi protégeant la province contre la propagande communiste avait été votée à l'unanimité par l'Assemblée nationale. Aussi, la démocratie aurait pu faire élire Caouette et le Parti Créditiste. Au Québec comme ailleurs, les exemples ne manquent pas.

#### 5.4.4 L'âge d'or politique sur le plan social

Ici, pour avoir un âge d'or, il fallait que la culture ait été révolutionnée tranquillement en la dépouillant de ce qui était absolument négatif et en l'ouvrant à de nouvelles possibilités. Il fallait également qu'on retrouve les caractéristiques propres au mythe de l'âge d'or. Sur certains points, cette RT est aussi perçue comme ayant eu lieu et tous les ingrédients sont présents pour pouvoir affirmer reconnaître en elle un âge d'or, en particulier pour les femmes et pour les jeunes. Dans les textes des années 2010, on ne mentionne pas explicitement identifier dans les éléments révolutionnaires politiques au plan social un âge d'or, mais ce n'est pas requis pour qu'on lui attribue cette qualité.

Il y a déjà tant de déterminations à l'inégalité dans la Nature que là où il était possible d'intervenir, il le fallait. Cette volonté d'ouverture à de nouvelles possibilités d'égalité entre les hommes et les femmes; entre les enfants et leur parents; entre les paroles du curé et celles des Beatles est en contradiction avec les enseignements de la religion catholique. Plutôt que de saccager les temples et d'invectiver les curés pendant le sermon, on assiste à une désertion générale progressive des églises et de certains aspects de la religion, cependant que les Cyniques, notamment, se chargent de s'en moquer. Tout cela est fait tranquillement, avec un relatif désintérêt.

Oui, c'est un âge d'or pour le progrès de l'individu; pour son égalité; pour sa liberté. C'est la concrétisation de l'esprit de paix universelle par l'exacerbation des volontés individuelles et du matérialisme. Cet âge d'or a un commencement: le 22 juin 1960 ou encore l'élection de Marie-Claire Kirkland-Casgrain en 1961, symbole fort. Il est caractérisé par une rupture: le temps d'avant l'élection des libéraux et celui d'après, notamment parce qu'une femme est élue; une première en son genre au Québec. On trouve plusieurs actions exemplaires et prouesses, dont celle d'ouvrir des dialogues individuellement et collectivement, et « la modification du paysage culturel

d'une importante manière, au sens anthropologique du terme » (4.1.5, 43). Il y a également des héros, dont Trudeau. Du côté des fétiches, on remarque notamment l'expression « asphyxie » et « air vicié » quand on traite du climat social qui régnait au Québec dans les années 1950. Enfin, on peut voir le mythe de l'âge d'or de la RT politique sociale se terminant avec la défaite des libéraux en 1966, mais reprend-t-elle avec les libéraux de Bourassa, ou encore traverse-t-elle tous les partis sans être même encore finie?

En somme, deux mythes révolutionnaires, sacrés, se superposent, de même que deux mythes, sacrés, de l'âge d'or: la révolution rédemptrice politique ethnique et l'âge d'or qu'elle a été, ainsi que la révolution rédemptrice politique culturelle et l'âge d'or qu'elle a été. Ils partagent les deux mêmes mythèmes qui sont l'ouverture et le déterminisme. Si tranquille veut dire nuancée, équilibrée ou partielle, il est peut-être possible de considérer une seule et même Révolution tranquille, celle de l'ouverture sur tous les plans et du combat tous azimuts contre le déterminisme. On a bien sûr pensé longtemps que les choses étaient ainsi et de devoir ainsi les présenter. Or, si on va au bout des réflexions et au fond de ces *choses*, force est d'admettre qu'on a affaire à un phénomène double ou à deux phénomènes; ils peuvent difficilement n'être qu'un, car ils ont des buts et des extensions qu'on pourrait aisément considérer comme antithétiques. Le premier a une dimension collectiviste et le deuxième a une dimension individualiste.

## 5.5 La Révolution tranquille en tant que mythe fabuleux

L'expression Révolution tranquille renferme en effet certaines contradictions qui complexifient les choses, mais on juge néanmoins probable que le mythe sacré résiste à ces imperfections. On a expliqué en partie pourquoi la RT est nommée tous les jours dans les médias québécois: c'est un, sinon le récit sacré moderne du peuple

québécois (d'ailleurs, on a entendu la dénomination « québécois » dans des discours d'avant 1960, mais la RT a certainement contribué à l'officialiser, en plus du Parti du même nom). C'est un discours mythique qui prône l'ouverture et qui brave le déterminisme. Il semble toutefois, comme le sous-entend Bédard (2013), qu'on soit déterminé à parler de lui autrement que par sanctification; certaines choses semblent n'avoir pas été réglées par cette histoire. On indiquera maintenant quelques brèves pistes de réflexion sur les mythes politiques de la Révolution tranquille en vertu des résultats obtenus, ce qui indiquera en quoi la RT peut être vue comme une fable; en quoi elle peut être appelée comme on le fait d'une formule magique.

Le paléanthropologue Pascal Picq avance que les humains sont des êtres de récits, et donc qu'un grand récit intervient toujours dans les sociétés humaines pour expliquer le « pourquoi », le « comment », d'où on vient et où on va (2010). Eliade l'a aussi indiqué, comme noté au chapitre II. À la lueur des résultats auxquels a conduit le fil de raisonnement de cette recherche, on constate ne pas pouvoir parler de la RT comme d'un seul récit, comme d'un seul message. Depuis les deux référendums et jusqu'à tout récemment, plusieurs commentateurs ont clamé qu'une nouvelle révolution tranquille était en cours ou serait nécessaire. Que voulaient-ils dire? Cela dépend du commentateur: Martine Ouellet, députée péquiste n'identifie pas la même nécessité qu'Alain Dubuc, journaliste pour *La Presse*; la position de Gérard Bouchard, historien, se différencie de celle du *Globe and Mail* ou de celle du *National Post*, journaux torontois. Ils n'ont pas la même volonté parce qu'ils ne regardent pas le même aspect du phénomène ou le même phénomène. Autrement dit, on reçoit le mythe de la RT en un seul bloc, dans une seule expression, dans un seul vocable unitaire qui veut dire progrès. Mais pourtant, les différences peuvent être grandes entre l'une et l'autre révolution, au point même où l'on peut considérer leurs messages comme antithétiques.

Comme on l'a montré, le mythe politique ethnique et le mythe politique social ont tous deux une dimension sacrée. Or, la révolution ethnique penche du côté de la reconnaissance de faire partie d'un peuple; du fait qu'on naît dans une culture, qu'elle informe en grande partie qui on est, et que cela est bon, se vaut; d'une histoire des peuples n'étant pas terminée ou déterminée d'avance; de l'existence de grands groupes culturels et différents qui doivent s'entendre et se respecter par une détermination au dialogue basé sur l'égalité entre les peuples, sur l'ouverture d'esprit aux différences entre les peuples et entre les religions; finalement, une révolution qui s'identifie à la vision pacifique et de fédération par volonté des peuples qu'a formulée Dumont (1972). La révolution sociale penche plutôt du côté d'une existence qui doit être la moins déterminée possible pour l'individu, où la culture, le peuple, la langue, le sexe, la religion restent valides jusqu'à ce qu'ils nuisent au bonheur ou empiètent sur la course à l'ascension sociale. Ultimement, ces déterminations sont des archaïsmes qui peuvent bloquer le potentiel.

Comme le disait récemment le candidat à l'investiture républicaine Benjamin Carson: « *There's no French dream. There's no Canadian dream. But there's an American dream* » (2015). A-t-il raison? On entend très fréquemment l'expression « modèle québécois », et la question se pose légitimement: la Révolution tranquille est-elle le Rêve québécois? Ce rêve, ce grand mythe de départ, tel que souhaité il y a cinquante ans et tel qu'exposé actuellement, de par son aspect double, ne sera pas forcément facile à tenir bien vivant, ce qui peut néanmoins être source de motivation. Le Québec est « pluriel » et cela est une richesse; on y trouve une multiplicité de religions, de façons de penser et là n'est pas le point. Si la RT est une nouvelle stratégie ou une réorientation de la stratégie, soit, mais pour accomplir quelle volonté? En outre, quelle sont les valeurs québécoises?

Une partie de l'élite du peuple tente d'adapter la stratégie pour que ce peuple arrête de survivre et puisse vivre selon sa langue, ses coutumes et ses lois en



Amérique. Il y a donc des caractéristiques communes qui ne sont pas sujettes à adaptation importante. Cette révolution peut être vue comme une rupture du sens prévisible de l'Histoire. Il est possible de la voir comme la Révolution tranquille de la majorité des familles, ce qui a une incidence socialiste sur la politique. On voit ensuite une partie de l'élite du peuple tentant d'adapter la culture pour que les individus arrêtent de survivre selon leur langue, leurs coutumes et leurs lois pour pouvoir vivre d'après la Loi universelle d'égalité absolue entre tous les individus. Cette révolution peut être vue comme une rupture de la culture. Il est possible de la voir comme la Révolution tranquille des individus, ce qui a une incidence universaliste sur la politique. D'un côté il y a la volonté d'un État providence qui protège le peuple québécois, étant lui-même québécois et ayant parti pris pour ce peuple, et de l'autre côté il y a la volonté d'un État providence qui protège tous les êtres humains, qui doit donc être le plus gros possible, ultimement total, mais pouvant être entretemps de taille limitée aux divisions territoriales vétustes en ce que la sortie de l'Histoire doit être tranquille pour écorcher le moins possible les gens de l'autre RT. D'un côté, on connaît la joute humaine internationale et homme comme femme veulent changer d'approche dans un but commun. La division des rôles fait l'égalité si homme et femme sont dévoués à leur famille, c'est-à-dire suivant un code, catholique par exemple, qui ordonne la sexualité, instaure la stabilité et vise l'amélioration de génération en génération du sort de la famille. C'est une révolution qui n'a pas été facile, mais qui a été tranquille. De l'autre, on connaît le déterminisme familial et on veut changer d'approche, homme comme femme, pour s'en libérer. On peut ainsi écouter ce qu'on veut, voir qui on veut, être ce qu'on veut, penser ce qu'on veut, acheter ce qu'on veut, faire ce qu'on veut, quand on veut. C'est aussi une révolution tranquille. En somme, du côté ethnique, on accepte les changements sociaux qui contribuent à la cause qu'on n'a pas perdue de vue, qui est d'avoir plus de pouvoir en tant que peuple et en tant que famille, ce qui veut dire un État qui s'enrichit davantage qu'auparavant et qui redistribue une partie des profits. Du côté social, on accepte les changements ethniques car ils représentent un tremplin vers la possibilité de

réalisation de soi. D'un côté il y a des peuples, c'est sacré; le petit essaie de grossir et/ou tente de profiter des avantages d'être petit. De l'autre, il n'y en a plus et c'est tout aussi sacré; l'individu s'adapte au pouvoir le plus grand et débute son ascension.

Finalement, il est possible de ne pas identifier de rupture; de ne pas reconnaître de création d'un temps d'avant et d'un temps d'après. On peut en faire de même du récit biblique, ce qui ne l'empêche pas, lui non plus, d'être un mythe. Cela conduit à conclure, à l'instar d'Eliade, qu'**un mythe est systématiquement sacré et fabuleux à la fois**; la perception de sacralisation ou d'affabulation dépend du point de vue. Cette idée se rapproche aussi de celle énoncée par Barthes, dans laquelle le discours complexe se distingue du discours simple sémiologiquement.

## CONCLUSION

La présente recherche en communication a été entreprise pour répondre à une intuition: la Révolution tranquille est abordée chaque jour dans les médias par des commentateurs compétents pour une raison profonde. Cette fréquence de traitement est confirmée notamment par J. Godbout, la voyant comme seul objet de discussion quotidien québécois autre que la sexualité (2010). Au fil des lectures préliminaires, sur le phénomène en question et sur les théories communicationnelles qualitatives épistémologiques, sémiologiques et anthropologiques, le sentiment intuitif initial s'est transformé en une hypothèse: le discours ample de la Révolution tranquille a une dimension mythique sur le plan politique. Cette hypothèse a été validée comme légitime dans le cadre à respecter, de même que les questions auxquelles elle a donné lieu. L'enquête a donc dû servir à déterminer en quoi la Révolution tranquille relève d'une construction mythique sur le plan politique, et quels en sont les mythes.

Pour répondre à ses questions, il a fallu considérer deux aspects théoriques principaux: la fabrication du discours et les caractéristiques du mythe. Pour le premier, on a sollicité la théorie de Foucault abordée dans *l'Archéologie du savoir* et argumentée *in vivo* dans l'entrevue rapportée (1969). Pour le deuxième, on a fait intervenir la théorie de Barthes exposée dans *Mythologies* (1957), celle d'Eliade élaborée dans *Aspects du mythe* (1963), et finalement celle de Girardet traitée dans *Mythes et mythologies* (1986). Ce cadre théorique a permis d'évaluer le phénomène à plusieurs niveaux, en particulier au niveau du mythe en tant que discours sacré.

Afin de mesurer la construction discursive désignée par l'expression Révolution tranquille, et pour en évaluer la dimension mythique ainsi qu'en trouver les mythes, on a mis sur pied une méthode d'analyse de contenu s'inspirant largement des outils que propose Bardin dans *L'analyse de contenu* (2013). De cette façon, il a

été rendu possible d'opérer un morcellement propositionnel des textes choisis. Pour sélectionner des matériaux d'analyse pertinents, plusieurs critères devaient être respectés et conjugués. Le premier critère était l'époque de rédaction; le texte devait avoir été produit soit dans la période de formation de la Révolution tranquille, soit cinquante ans plus tard (en prenant l'année 1960 comme référence). Le deuxième critère était de traiter de politique en bonne partie. Le troisième critère était de comporter d'une à dix pages. Le quatrième critère était l'accessibilité; le texte devait être facilement accessible aux non-initiés de la Révolution tranquille. Le cinquième critère était la scientificité; le texte devait être de nature pamphlétaire dans les années 1955-65, puisque la RT était en formation, et être de nature encyclopédique dans les années 2005-15, puisqu'il existe maintenant un phénomène appelé Révolution tranquille. On a ainsi formé deux séries de cinq textes, concis en ce qu'ils allaient droit au but et pertinents en ce qu'ils étaient le reflet et la source potentielle de renseignement scientifique d'une grande partie de la population.

On a ensuite déconstruit chaque texte en propositions simples, ce qui a permis d'en extraire les thèmes promus et les thèmes dénoncés, abordés indépendamment de la nature du texte. On a par la suite pu rapporter des thèmes positifs et des thèmes négatifs à partir des propositions et débiter la distribution de celles-ci, jusqu'à ce que l'une d'elle intime la création d'une nouvelle case par l'apparition d'un nouveau thème. Une fois les thèmes organisés en tableaux (un pour chaque époque [1955-65 et 2005-15] et pour chaque qualité [positive et négative]; quatre au total), et les propositions distribuées dans leur tableau respectif, deux vagues importantes de révision ont été effectuées pour compléter certains thèmes et pour s'assurer de ne pas laisser indétecté un thème qui devait être relevé. Enfin, on a joint les deux tableaux de thèmes promus ensemble et on a fait de même des deux tableaux de thèmes dénoncés, afin de mesurer par comparaison les similitudes, les contrastes et les qualités des époques et des thèmes.

Par cette méthode, la recherche a bien permis de parvenir à des conclusions satisfaisantes, qui sont:

- a) Selon la théorie de Foucault, il est possible de voir la connaissance comme un phénomène qui s'inscrit dans un contexte dont elle dépend et qui obéit à des règles; donc de prendre acte d'un déterminisme contextuel et subjectif; donc de considérer la Révolution tranquille comme un phénomène qu'on croit connaître; et donc de pouvoir le mettre en doute.
  
- b) Selon la théorie de Barthes, qui permet d'établir un pont épistémologique très intéressant entre celle de Foucault et celles des deux autres auteurs importants, la Révolution tranquille peut être considérée comme un mythe par sa seule (mais immense) complexité. Il s'agit résolument d'un discours de deuxième niveau, c'est-à-dire d'un discours riche et abstrait, et non un discours de premier niveau, c'est-à-dire court et concret. Il y a toutefois une limite interprétative de cette théorie et elle est notée plus bas.
  
- c) Selon la théorie d'Eliade, la Révolution tranquille comporte bien les caractéristiques d'un mythe au point de vue anthropologique; dans le récit de la RT des années 2010, on retrouve les pièces maîtresses de l'âge d'or. Pour Eliade, le mythe de l'âge d'or (et par extension tout mythe) est à la fois sacré et fabuleux, peut-être inégalement de groupe d'humains en groupe d'humains et de mythe en mythe. L'âge d'or est certainement prismatique, explicatif, et a valeur de vérité absolue, mais il est aussi un point de vue subjectif sur ce qui *s'est passé*; c'est l'Histoire, mais c'est aussi une histoire. On retrouve en effet dans le récit de la RT politique une dévaluation des anciennes croyances comme étant archaïques et le récit explicatif du nouvel ordre mis en place sur les décombres de l'ordre ancien. Il y a des appels au grand commencement, à un moment capital, exemplaire, merveilleux, où les astres étaient alignés (contexte propice) et où des héros, des Sauveurs, ont fait des prouesses

significatives face au Mal qui sévissait. On trouve aussi une rupture très nette: le temps d'avant l'établissement de l'État providence et le temps d'après. Toujours sans forcer la main aux textes, on trouve des actions exemplaires, dont les symboles que sont la finalisation de la nationalisation des compagnies d'hydroélectricité et la construction du giga-barrage Manic 5, sur un chantier opéré par des Québécois et fonctionnant entièrement en français. On trouve également des moments, des personnes ou des choses fétiches, dont le discours de Charles de Gaulle; l'Équipe *du tonnerre*; la phrase coup de poing Maîtres chez nous; et bien sûr l'expression Révolution tranquille elle-même.

d) Selon la théorie de Girardet (sur les mythes politiques occidentaux récurrents que sont les grands complots; l'unité; le sauveur; la révolution rédemptrice; et l'âge d'or), il est possible de voir le discours de la RT dans les années 1960 comme celui d'une révolution rédemptrice, et le discours des années 2010 comme celui d'un âge d'or. Dans sa théorie, l'auteur décrit les mythes comme des fables aux structures et caractéristiques particulières identifiables, qui surgissent chez un individu ou chez un groupe dans un temps de grande détresse. Ici, trois appropriations de cette théorie: 1) le mythe n'est jamais seulement qu'une fable, ce que Girardet reconnaît en partie sans pour autant poursuivre dans cette voie, ce qui est aussi « incomplet » intellectuellement que compréhensible vu le contexte d'activité de l'auteur; 2) être dans un état de détresse ou dans un sentiment d'impuissance ne veut pas dire qu'on n'est pas justifié de l'être, d'un côté du spectre politique comme de l'autre, et de la situation provoquant le sentiment, il n'est pas anormal de chercher à trouver la cause; 3) là où Girardet voit la révolution rédemptrice comme une fable de retour aux Enseignements du Christ (la Révolution nationale menée par le maréchal Pétain, par exemple), on reconnaît toute révolution politique comme un appel à revenir ou à trouver le Bien, incluant l'expiation d'une variété d'actions absolument mauvaises, de péchés. En voulant contribuer à une révolution rédemptrice, un promoteur évoquera un âge d'or soit passé ou étranger (retour à un temps d'avant les troubles présents ou

dépaysement par l'exotisme). Ce temps ou cet endroit d'unité et de salvation, mettant peut-être fin à un complot, c'est l'âge d'or (ou « l'endroit d'or ») de référence auquel il faut revenir ou aller par la révolution. Si elle est réussie, si on vit encore dans l'ordre dont elle faisait la promotion, elle devient alors un âge d'or. Tout cela tourne alentour de la question de la **légitimité**, indique Girardet, ce qui ne contredit pas les conclusions auxquelles on parvient.

Ainsi, à la question de savoir en quoi, sur le plan politique, la Révolution tranquille est une construction mythique, on est amené à répondre qu'elle est révolution rédemptrice dans les années 1960, et âge d'or dans les années 2010, ce qui peut contribuer à expliquer pourquoi elle est chaque jour rappelée dans les médias. À la question subséquente de savoir quels en sont les mythes, il aurait été possible de prendre tous les thèmes abordés, mais on croit ne pas trahir les propos examinés en en faisant ressortir deux importants, un positif et un négatif, qui sont l'ouverture et le déterminisme, pouvant donc conclure que la RT est un discours sur le déterminisme politique.

Il y a plusieurs limites à cette recherche. On aurait souhaité se baser sur un plus grand échantillon de textes, de même qu'on aurait voulu aussi traiter de la Grande noirceur, mais une contrainte de temps et d'espace en a empêché la possibilité, comme ce qu'il fallait accomplir était un mémoire de maîtrise et non une thèse de doctorat. Malgré que la méthode mise sur pied ait permis de répondre adéquatement aux questions soulevées, il aurait été enviable de disposer d'un temps plus grand pour pouvoir la peaufiner. En ce qui a trait à la théorie de Barthes, on doit indiquer ne pas voir comme lui la révolution comme le moment d'arrêt du mythique; on sait que c'est par un présupposé favorable à l'endroit d'une certaine idéologie qu'il parvient à cette conclusion, mais on n'a pas le luxe de pouvoir l'expliquer. Enfin, on pourrait être accusé de détourner certaines théories pour leur faire dire ce qu'on souhaite, notamment pour la rédemption qui serait un phénomène chrétien de retour vers Jésus-

Christ et qui ne pourrait pas être considérée autrement. Là encore, on manque de temps et d'espace pour pouvoir argumenter suffisamment.

Comme perspectives connexes et suites de ce mémoire, on pourrait d'abord réaliser une thèse de doctorat en communication avec le même objet ou avec un objet apparenté; il ne manque pas de matière et on est loin d'avoir épuisé les questions qu'il suscite. Par exemple, on pourrait entreprendre une recherche qui demanderait à un vaste échantillon de la population québécoise (de ville, de campagne; jeunes et moins jeunes; hommes et femmes) ce à quoi ils identifient spontanément la Révolution tranquille. Il serait aussi sûrement intéressant de récupérer plusieurs types de matériaux relatifs à la RT pour le terrain (chansons, documentaires, fictions, émissions de radio), comme on en faisait le vœu irréaliste au début de la recherche.

Dans une recherche de maîtrise en communication sur le mode de transmission d'un discours sacré, sur un mythe historique et politique, on est appelé à évaluer où se trouvent les limites de ce sacré, ce qui ne se fait pas sans froissement personnel et envers autrui. Par exemple, peut-être dans un autre champ d'étude, si on voulait inscrire le mode de transmission de la Révolution tranquille dans un phénomène politique plus vaste, mondial, il existe des lectures et des points de vue proscrits en ce qu'ils attenteraient au sacré, étant lui-même perçu comme tel de par l'Histoire qu'on a reçue. Or, par rigueur scientifique, on se devrait malgré tout de les consulter, de les considérer et d'établir les liens qui conviennent s'il y a lieu, mais rares sont les chercheurs qui oseront inclure dans leur terrain des matériaux qui seront très probablement disqualifiés, malgré l'étonnante et inquiétante unité de structure qu'ils peuvent relater, ce qui peut représenter une limite à l'interprétation.

Enfin, il faut relever cette interrogation d'un jeune enseignant de Philadelphie: « Je me demande si, un jour, on ne finira pas par se dire qu'une révolution, ce n'est jamais fini » (de Turenne et Costelle, 1974).



## ANNEXE A

**Tableau D:** Comparaison des thèmes dénoncés 1950-1960 / 2005-2015

Particularisme / Société distincte / Rapport à l'altérité, Collectivité / Communauté / Social et Nationalisme / Patriotisme 1-8	Autonomisme / Société distincte / Chauvinisme  22
Conservatisme et Tradition 2	Traditionalisme / Conservatisme 23
Recul / Régression et Archaïsme  3	Archaïsme / Anachronisme / Stagnation / Recul 24
Démocratie et Non-représentativité / Omission importante 4	Inégalité  25
Immaturité / Tergiversation / Indécision et Irréalisme / Futilité / Inaction 5	Inaction / Carence / Manque  26
Déterminisme / Fatalisme / Pessimisme 6	
Autorité / Élite et Manque de liberté 7	Autoritarisme 27
Unité / Clos 9	
Les Méchants / Le Mal 10	Le Méchant / Le Mal 28
Capitalisme et Immoralité / Injustice / Illégalité 11	Immoralité / Illégalité / Duperie / Opportunisme 29

MYTHÈME: DÉTERMINISME

## ANNEXE B

**Tableau P:** Comparaison des thèmes promus 1950-1960 / 2005-2015

Démocratie / Parlementarisme 12	Démocratisation 30
Social / Le peuple 13	Société / Le peuple / Québec-altérité 31
Indéterminisme / Libre arbitre / Liberté et Humain / Individu 14	
Syndicalisme / Communautarisme 15	Syndicalisme / Communautarisme 33
Progrès / Modernisme/ Changement 16	Progrès / Changement / Modernisme 32
Les Bons / Le Bien Moralité / Vertu / Vérité 17	Les Bons 35 Ouverture / Dialogue 34
Action / Réaction / Lutte / Concret 18	Révolte / Dissidence 36
Contexte propice / Représentativité 19	
Maturité / Réalisme 20	
Âge d'or de référence (dit explicitement) 21	
	Autorité bienveillante / État Providence 37
	Féminisme 38
	Actions exemplaires / À imiter / Rituels toujours en vigueur 39
	Preuves de fétichisme / Endroits ou moment fétiches / Dissection en détail 40
	Rupture 41
	Les Commencements 42
	Éléments magnifiques / Prouesses / Euphémisme délibéré / Élan de poésie 43

## MYTHÈME: OUVERTURE

## ANNEXE C

## Légende

Texte A (1 à 73)	Rioux, Marcel, <i>La démocratie et la culture canadienne-française</i> , Cité libre, 28 (juin-juillet 1960) : 3-4 et 13. [Anthologie : pp. 115-119.]	
Texte B (1 à 274)	Vadeboncoeur, Pierre, <i>Voilà l'ennemi</i> , Cité libre, 19 (janvier 1958) : 29-37. [Anthologie : pp. 300-308.]	Paru dans Cité libre, mais représentatif des auteurs modérés de la revue <i>Parti pris</i>
Texte C (1 à 121)	Lauzon, Adèle, <i>Le Crédit social et les élites</i> , Cité libre, novembre 1962, pp. 27-28	
Texte D (1 à 332)	Trudeau, Pierre Elliott, <i>Les séparatistes : des contre-révolutionnaires</i> , Cité libre, 67 (mai 1964) : 2-6. [Anthologie : pp. 359-366.]	
Texte E (1 à 58)	Langevin, André, <i>Quelque chose a bougé au Canada anglais; cette enquête, c'est l'angoisse des élites</i> , Le Magazine MacLean, février 1963	

## ID60 - Tableau initial de valeurs dénoncées entre 1955 et 1965

<b>Particularisme / Société distincte / Rapport à l'altérité</b> institutions particularisées A3 Démocratie particularisée (A, 7) démocratie c-fr n'est pas c (A, 8) politiciens à notre image (A, 9) la personne humaine doit se conformer A28 la situation politique c-fr a influé sur conception et enseignement de philosophie et religion A30 subir à la démocratie le même sort qu'aux pages de l'Évangile A72 anomalie pas suffisamment soulignée B2 distingue le capitalisme anglo-saxon et le nôtre, pour donner sa bénédiction au second, b19 changement impossible à réaliser sur les enseignements traditionalistes ; (B, 254) Notre province a bel et bien envoyé au parlement d'Ottawa 26 députés créditistes. (C, 5) triomphe de Caouctte, (C, 10) Caouctte a froidement reconnu qu'il avait une certaine admiration pour Hitler et Mussolini. (C, 19) Cela a suscité de violentes réactions dans tout le Canada c18 En parlant ainsi de Hitler et de Mussolini il avait heurté la dignité du citoyen canadien (C, 32) On ne parle pas de Hitler et de Mussolini devant ces excellents démocrates que sont les Canadiens de même qu'on emploie pas de mots grossiers devant les dames. (C, 34) ces mêmes hommes qui ont été tellement	<b>Conservatisme</b> Automatisme de conservation (A, 4) principes et forces immuables règlent la marche des événements et individus ne peuvent en changer le cours; essai de maintien d'un statut quo (A, 27) la personne humaine doit se conformer A28 principes fermes A31 le Québec immuable A32 tout changement ne pouvait se faire qu'au détriment de la collectivité. (A, 32) Le passé détermine le présent et le présent l'avenir. (A, 34) Conserver une distance quant au mouvement social B20 Conceptions limitées B33 de la démocratie conservatrice des Abbés O'Neil et Dion b32 fixation immédiate, bien en deçà du but, (B, 34) regroupements autour du Parti libéral, (B, 48) avances faites par certains nationalistes au Parti conservateur, (B, 49) l'éreintement du capitalisme b82 Avec le triomphe de Caouctte, les C-anglais retrouveraient l'image traditionnelle d'un Canada français conservateur, (C, 11)  <b>Particularisme / Société distincte / Rapport à l'altérité (suite, afin de réduire la taille du tableau)</b> on substitua le sectarisme national. (D, 122)	<b>Unité / Clos</b> société est homogène, fermée, A5 la personne humaine doit se conformer A28 Québec immuable A32 monde fermé, A61 Absence de ralliement sur système d'idées B6 Naturel que Le Devoir soit confondu avec le nationalisme (B, 21) atmosphère raréfiée, b26 recristallisation prématurée, dans quelque centre-droit, b29 intelligentsia politique déboussolée, (B, 53) absence complète de pôle d'attraction. (B, 57) un centre de gravité manquait. (B, 58) pas de puissante unité contre gouvernement Duplessis b71 pas saisi d'un message total, (B, 97) la désorganisation de la conscience politique, son éparpillement élémentaire, b103 l'impuissance apparente à trouver un fil directeur, une unité, une philosophie politique valable et efficace, (B, 113) la suffisance de petits dogmatismes qui se conservent comme en vase clos. (B, 215) Nous les « bons » anglais, nous avons compris cela et nous nous efforçons d'expliquer, à ceux de nos compatriotes qui ont des préjugés, que vous n'êtes pas tous des fascistes. (C, 55) L'un des grands obstacles à l'unité canadienne (C, 70)
---	---	--

<p>« choqués » ne s'inquiètent pas souvent de la présence de nazis notoires dans les hautes administrations de Bonn, un gouvernement ami. (C, 36) trouvons plus logique et disons-le, moins hypocrite, la réaction d'un journaliste de Vancouver c37 Celui-là, c'est le « méchant » anglais pour qui le Québec sera éternellement un abcès rétrograde, (C, 38) Réactionnaire (C, 39) Clérical (C, 40) qui mine la santé florissante de notre beau pays. (C, 41) Mais il y a aussi les &lt; bons &gt; anglais, ceux qui nous aiment, (C, 42) et qui nous veulent du bien, (C, 43) comme l'excellent journaliste John Bird du Toronto Star. (C, 44) Celui-là adopte la politique de la tape sur l'épaule. (C, 45) &lt; Mais non, nous disent ces bons &gt; anglais, nous n'attaquons pas Caouette parce qu'il est Canadien français. (C, 46) Nous savons bien que vous n'êtes pas tous comme ça. (C, 47) c'est à votre élite éclairée que nous nous adressons pour lui demander d'expliquer à la population du Québec (C, 51) il y a des choses que les autres Canadiens ne peuvent tolérer. (C, 52) Bien sûr, vous n'avez pas une tradition démocratique comme la nôtre anglaise (C, 53) vous faites de louables efforts. (C, 54) Nous voulons bien vous aider, (C, 56) Du côté c.-français affaire Caouette déclenche un réflexe de honte : (C, 64) « Qu'est-ce que les Anglais vont penser de nous ? » (C, 65) « L'un des grands obstacles à l'unité canadienne (C, 70) la population qui vit à l'extérieur du Québec entretient des préjugés à notre égard. (C, 71) Les paroles dans le genre de celles que vient de prononcer M. Caouette ne sont-elles pas de nature à entretenir ces équivoques, (C, 72) à nuire à la bonne réputation des Canadiens français?... (C, 78) l'éditorialiste de Trois-Rivières réclame pour notre peuple une sorte de « dressage » (C, 80) qui lui permettra de savoir dire ce qu'il faut (C, 81) On s'indigne contre le « fascisme » de Caouette, (C, 88) mais on n'accepte pas d'avoir un Juif comme voisin. (C, 89) quelques exemples d'hostilité ouverte des Anglo-Canadiens contre les Canadiens français (C, 93) A-t-on seulement songé que ce genre de contradiction n'est pas le propre de la</p>	<p>Les dévôts séparatistes (D, 123) chapelle séparatiste. (D, 140) « l'interdiction aux parents francophones d'inscrire leurs enfants dans des établissements anglophones, au Québec » (D, 183) personne ne sembla s'émouvoir de ce que l'enseignement au Québec puisse passer du confessionalisme religieux (D, 185) au confessionalisme linguistique obligatoire. (D, 186) au Québec aujourd'hui il faut parler de contre-révolution séparatiste. (D, 208) les libertés personnelles n'ont pas toujours été à l'honneur au Québec. (D, 209) Ils veulent réinstaller notre population dans une mentalité d'état de siège. (D, 231) Mais nos nationalistes, dont les « experts » prétendent qu'il en sommeille un au cœur de tout Canadien français (D, 275) Le séparatisme n'est pas une révolution (D, 330) Une contre-révolution ; (D, 331) la contre-révolution nationale-socialiste. (D, 332) poids énorme de tout le pays anglophone E16 où le fait français ne compte pour rien, E17 parce qu'il ne fait pas partie d'une réalité quotidienne. E18 CANADA s'expose à la faiblesse d'une détermination nationale qui ne s'appuie sur aucune grande idée. E34 Pour ces élites - universitaires et intellectuelles - il ne s'agit pas tant, je crois, de rendre le Canada bilingue E39 que d'encourager l'épanouissement d'une culture française qui deviendrait la garantie de l'originalité de notre pays E40 ou, plus cyniquement, de notre différence. E41 C'est là une vue intellectuelle à laquelle le marchand et même l'ouvrier anglophone restent insensibles E42 une commission royale d'enquête sur le bilinguisme ne modifiera pas profondément les rapports qui existent déjà entre les deux groupes ethniques, E43 journée du 17 décembre 1962 qui vit des parlementaires de tous les partis réclamer justice pour le Canada français. E46 le moment viendra vite, s'il n'est déjà arrivé, où il ne pourra pas bouger sans se heurter sans cesse au gouvernement central E50 qui accapare des pouvoirs de taxation,</p>	<p>la population qui vit à l'extérieur du Québec entretient des préjugés à notre égard. (C, 71) une thèse réactionnaire (D, 3) qui se fonde sur une union des peuples (D, 4) basée sur le racisme et le nationalisme. (D, 5) Nation dont droits supérieurs à ceux de l'individu, (D, 33) Les dévôts séparatistes du Temple de la Nation désignent déjà du doigt le non-pratiquant. (D, 123) Ils veulent réinstaller notre population dans une mentalité d'état de siège. (D, 231) les séparatistes sont en possession tranquille de la vérité, (D, 247) les autres n'ont qu'à se ranger. (D, 248) minorité petite-bourgeoise veut obliger toute la tribu à rentrer sous les wigwams, (D, 282) au moins à l'intérieur de la tribu, (D, 288) les contre-révolutionnaires seront rois et sorciers. (D, 289) CANADA s'expose à la faiblesse d'une détermination nationale qui ne s'appuie sur aucune grande idée. E34 Notre unité est peu de chose en 1957. (B, 96)  <b>Manque de liberté</b> Manque de liberté A41 politiquement, système qui met plusieurs libertés en échec, (B, 129) la violence policière due au capitalisme (B, 140) dictature camouflée, (B, 166) dictateurs assassinèrent la liberté (D, 30) ont aboli la liberté de la personne, (D, 44) ou l'ont empêchée de s'épanouir ; (D, 45) la liberté s'est avérée une boisson trop capiteuse (D, 111) pour être versée à la jeunesse canadienne-française de 1960. (D, 112) fausse liberté de presse d156 Jean Blain écrit : « Au nom de la liberté de presse, il (Pelletier) me refusait celle de m'exprimer ». (D, 157) Parti pris, au dire même du professeur Blain (loc. cit.), se base sur le « refus du dialogue ». (D, 168) Ceux qui sont responsables d'un renversement brusque de cette direction libertés individuelles se définissent comme contre-révolutionnaires. (D, 197) situations historiques où la liberté de la personne n'est à peu près pas protégée par les institutions établies ; (D, 198)</p>
---	---	---

<p>seule province de Québec (C, 99) on a l'impression que les AngloCanadiens sont aussi bien renseignés sur le Québec que les Américains sur l'Amérique du Sud. (C, 101) John Bird: on se trouve devant une contre-révolution. » (C, 110) au sectarisme religieux, (D, 121)</p>	<p>E51 qui garde l'initiative en maints domaines où nous devrions être maîtres, E52 quand il ne nous défavorise pas carrément, E53 comme dans le cas de l'aide à la construction des écoles techniques qui a permis à l'Ontario de recevoir quinze fois plus que le Québec. E54 La longue bataille de l'autonomie fiscale va reprendre, E55 c'est là surtout que le Canada anglais devra jeter du lest, E56 s'il tient à ce point à sa <i>différence</i>, E57 s'il veut faire plus que la « psychologie » de cinq millions de Canadiens. E58</p>	<p>il serait inconcevable qu'un révolutionnaire les détruise (D, 204) <b>LIBERTÉS INDIVIDUELLES</b> les libertés personnelles n'ont pas toujours été à l'honneur au Québec. (D, 209) les séparatistes n'ont pas de respect de la liberté de l'autre (D, 241) ils veulent abolir la liberté (D, 244)</p>
<p><b>Démocratie</b> démocratie c-fr n'est pas c (A, 8) franco-russe à côté, dont peut-être le c-fr (A, 11) Collectivité peut faire obstruction à la démocratie A14 démocratie dans le Québec a certains obstacles (A, 19) subir à la démocratie le même sort qu'aux pages de l'Évangile A72 Démocratie inébranlée par la lutte sociale B10 Conceptions limitées B33 de la démocratie conservatrice des Abbés O'Neil et Dion b32 thème de la démocratie détaché de démocratie économique donc dénuée de force convaincante b63 empêchés de prendre la tête du mouvement démocratique ; (B, 99) Le problème capitaliste n'est pas au centre de la question politique et dans le rayon essentiel de l'action démocratique (B, 116) démocratie futile sans socialisme(B, 117) détournement des mandats populaires du capitalisme (B, 141) capitalisme peut fausser systématiquement les rouages électoraux, saper la démocratie en pipant les dés ; (B, 142) Capitalisme fait des lois favorables à lui et préjudiciables à l'intérêt public : (B, 148) débauche de publicité électorale, (B, 157) presse tendancieuse, (B, 158) s'emparer de l'État par l'asservissement payé des gouvernants ; (B, 163) les intérêts capitalistes ont ingérence tentaculaire, aussi vaste que l'État même, (B, 164) excroissance monstrueuse de l'homme privé dans l'organisation politico-sociale, (B, 165) dictature camouflée, (B, 166)</p>	<p><b>Collectivité / Communauté / Social</b> Peut faire obstruction à la démocratie A14 l'existence et les droits de la communauté nationale sur des principes fermes (A, 31) tout changement ne pouvait se faire qu'au détriment de la collectivité. (A, 32) les individus comptent peu ; les institutions les préoccupent. (A, 44) l'inquiétude sociale b28 Le système qui aliène notre pays à des mains étrangères ; (B, 126) le vol massif du bien public par le capitalisme (B, 138) détournement des mandats populaires du capitalisme (B, 141) capitalisme peut fausser systématiquement les rouages électoraux, saper la démocratie en pipant les dés ; (B, 142) Le capitalisme échappe à l'application des lois b146 s'emparer de l'État par l'asservissement payé des gouvernants ; (B, 163) les intérêts capitalistes ont ingérence tentaculaire, aussi vaste que l'État même, (B, 164) rapports du pouvoir public et des puissances privées ; (B, 188) Fausses idées de gauche qui représentent le chauvinisme... (D, 2) Nation dont droits supérieurs à ceux de l'individu, (D, 33) servir la destinée de leur collectivité nationale respective ; (D, 39) Hitler, Mussolini et Salazar se sont désignés comme socialistes. (D, 40) la collectivité finissait toujours par réduire à l'impuissance les vrais révolutionnaires (D, 70) l'idole de la collectivité, (D, 147) il serait inconcevable qu'un révolutionnaire les détruise (D, 204)</p>	<p><b>Immaturité / Tergiversation / Indécision</b> distinguer État et Église (A, 15) La fermentation sociale s'exprime à peine, (B, 8) cette absence de grandes options sociales par la conscience politique, b26 recristallisation prématurée, dans quelque centre-droit, b29 fixation immédiate, bien en deçà du but, (B, 34) conception bizarre du socialisme de deux abbés b36 caractère faible et délesté des réponses au centre-droit b44 pseudo-réflexion politique b50 mythe du gouvernement par les bons, (B, 51) permanence des buts nationalistes les plus loufoques b53 intelligentsia politique déboussolée, (B, 53) carences (B, 67) timidité de notre pensée. (B, 68) caractère évasif de nos intentions politiques b68 oppositions inconsistantes tant par la doctrine que par la volonté (B, 70) intentions flottantes, (B, 84) une majorité de gens pas encore été élevée à la conscience claire de leurs buts politiques, (B, 98) état d'éloignement psychologique (B, 101) l'ignorance bien provinciale d'une pensée socialiste non-manifestée. (B, 102) l'insignifiance idéologique et politique actuelle. (B, 111) l'énorme égarement, (B, 112) réflexion politique, indifférente, (B, 118) Le « problème capitaliste » est une idée neuve, b120 conscience populaire est demeurée fort peu avertie du fait capitaliste. (B, 121)</p>

<p>démocratie ne dénonce pas le capitalisme b173</p> <p>la frivolité de nos entreprises démocratiques (B, 181)</p> <p>vie politique languissante et la démocratie s'en ressent. (B, 184)</p> <p>la démocratie reprendra un sens quand le peuple défilera le capitalisme (B, 192)</p> <p>si le mot démocratie veut dire quelque chose, (B, 228)</p> <p>On ne parle pas de Hitler et de Mussolini devant ces excellents démocrates que sont les Canadiens de même qu'on emploie pas de mots grossiers devant les dames. (C, 34)</p> <p>Bien sûr, vous n'avez pas une tradition démocratique comme la nôtre anglaise (C, 53)</p> <p>Nous voulons bien vous aider, (C, 56)</p> <p>Journaliste trifluvien "... La prédilection manifestée par M. Caouette pour Mussolini et Hitler (C, 66)</p> <p>n'aura-t-elle pas pour effet de confirmer les prétentions que les Canadiens français n'ont pas le sens de la démocratie, (C, 67)</p> <p>pathétisme de certains C-f de vouloir dire ce qu'il faut pour obtenir un certificat de démocratie des C-a c80-81-82</p> <p>tendance que nous avons d'accepter une fois pour toutes que nous sommes anti-démocratiques, (C, 84)</p> <p>facile de qualifier celui-ci de démocrate et celui-là de fascinant. (C, 105)</p> <p>Il est plus pénible de reconnaître qu'à certains endroits et à certains moments, la notion de démocratie n'a plus beaucoup de sens (C, 106)</p> <p>Certains C-a et C-f donnent des leçons de démocratie (C, 118)</p> <p>ils ont remplacé des institutions démocratiques par un système totalitaire. (D, 10)</p> <p>Au niveau de l'État, l'inefficacité et la corruption faisaient des ravages en Italie et Allemagne (D, 16)</p> <p>Les dictateurs remplacèrent donc le parlementarisme par la démocratie dite plébiscitaire ; (D, 27)</p> <p>ils abolirent l'opposition (D, 28)</p> <p>instaurèrent le parti unique ; (D, 29)</p> <p>ils assassinèrent la liberté (D, 30)</p> <p>s'intronisèrent en dictateurs. (D, 31)</p> <p>Voir le parti unique comme une voie acceptable pour le Québec de demain. (D, 154)</p> <p>aujourd'hui il ne se passe de semaine sans qu'une poignée d'étudiants séparatistes (D, 224)</p> <p>ne vienne me dire qu'ils sont contre la démocratie (D, 225)</p> <p>pour le parti unique, (D, 226)</p> <p>pour un certain totalitarisme (D, 227)</p> <p>contre les libertés personnelles. (D, 228)</p>	<p><b>LIBERTÉS INDIVIDUELLES</b></p> <p>au nom de quelque idéologie collective. (D, 205)</p> <p>au moins à l'intérieur de la tribu, (D, 288)</p> <p>les contre-révolutionnaires seront rois et sorciers. (D, 289)</p> <p>les nouveaux régnants pourront déclarer que les industries étrangères appartiendront désormais à la bourgeoisie tribale. (D, 296)</p> <p>La tribu risque d'être sérieusement appauvrie, (D, 297)</p> <p>ce qui importe, c'est que les contre-révolutionnaires ne le soient pas. (D, 298)</p> <p>Certains contre-révolutionnaires s'affublent de déguisements marxistes-léninistes, (D, 300)</p> <p>Cette tribalisation du pouvoir (D, 325) entraîne l'esprit régionaliste, (D, 326)</p> <p>le séparatisme (p. 137)... (D, 327)</p> <p>une commission royale d'enquête sur le bilinguisme ne modifiera pas profondément les rapports qui existent déjà entre les deux groupes ethniques, E43</p> <p>le moment viendra vite, s'il n'est déjà arrivé, où il ne pourra pas bouger sans se heurter sans cesse au gouvernement central E50</p> <p><b>Archaïsme</b></p> <p>contradiction avec des tendances exactement contemporaines, (B, 103)</p> <p>critique retardataire (B, 209)</p> <p>que le C-f entretiennent des idées rétrogrades ? (C, 69)</p> <p>une thèse réactionnaire (D, 3)</p> <p>qui se fonde sur une union des peuples (D, 4)</p> <p>basée sur le racisme et le nationalisme. (D, 5)</p> <p>LE CITOYEN qu'abrutissaient des gouvernements rétrogrades (D, 49)</p> <p>arbitraires, (D, 50)</p> <p>DES HOMMES qu'écrasaient des traditions autoritaires (D, 57)</p> <p>surannées. (D, 58)</p> <p>séparatistes sont en cela dans la plus pure ligue de ce que notre société a toujours produit de plus monolithique, (D, 229)</p> <p>de plus rétrograde. (D, 230)</p> <p>Ils veulent réinstaller notre population dans une mentalité d'état de siège. (D, 231)</p> <p><b>Les Méchants / Le Mal</b></p> <p>les successeurs et les continuateurs de M. Duplessis A73</p> <p>climat politique inchangé favorable A73</p> <p>quinze ans de duplessisme, (B, 124)</p> <p>présence énorme et antisociale du</p>	<p>vingt-cinq ans de discussion inquiète autour de l'accaparement capitaliste de nos ressources naturelles, (B, 123)</p> <p>le procès du capitalisme tarde à venir b125</p> <p>système qui pourrit l'esprit par l'omniprésente tentation du lucre et de la possession ; (B, 127)</p> <p>la dégradation intellectuelle et morale des masses par le capitalisme (B, 139)</p> <p>capitalisme jamais dénoncé b144</p> <p>capitalisme exerce une influence délétère sur la conscience des citoyens : (B, 156)</p> <p>cinéma capitaliste abrutissant (B, 162)</p> <p>opinion flottante quant au capitalisme dans la province b174</p> <p>manque d'orientation nette et décisive quant au capitalisme b175</p> <p>idéologie flottante de l'élite b176</p> <p>agitation critique sans portée, parce que sans intention profonde. (B, 176)</p> <p>capitalisme devrait être critiqué avant toute chose b177</p> <p>L'absence du monstre capitaliste dans les histoires qu'on nous raconte constitue un lapsus gigantesque ; (B, 178)</p> <p>archi-penseurs. (B, 182)</p> <p>question capitaliste absente de la pensée politique, celle-ci est nécessairement vide de tout, b183</p> <p>pensée politique indéchiffrable parce que absence de la pierre angulaire capitaliste (B, 183)</p> <p>vie politique languissante et la démocratie s'en ressent. (B, 184)</p> <p>écran psychologique, doctrinal et de propagande, (B, 186)</p> <p>le peuple n'a pas commencé à défier vraiment le monstre d'argent, (B, 191)</p> <p>la démocratie reprendra un sens quand le peuple défilera le capitalisme (B, 192)</p> <p>les idées politiques maîtresses de tous nos apprentis sauveurs ont été puisées dans les livres de dévotion patriotique, (B, 199)</p> <p>moralisme adoctrinal en politique. (B, 202)</p> <p>l'effort libéral actuel pas significatif (B, 205)</p> <p>orthodoxie mineure ; (B, 207)</p> <p>critique retardataire (B, 209)</p> <p>critique limitée à une pensée académiste b210</p> <p>la suffisance de petits dogmatismes qui s'y conservent comme en vase clos. (B, 215)</p> <p>gentils programmes des philosophes nationalistes. (B, 226)</p> <p>FORCE NOUVELLE ignorant son nom, (B, 238)</p> <p>version pseudo-moderne des intentions politiques d'il y a cent ans. (B, 265)</p>
--	---	---

<p>Sur le plan institutionnel, (la bourgeoisie nationale) saute la phase parlementaire (D, 323) gouvernement central qui accapare des pouvoirs de taxation, E51 qui garde l'initiative en maints domaines où nous devrions être maîtres, E52</p> <p><b>Recul / Regression</b> Manque de progrès A41 recristallisation prématurée, dans quelque centre-droit, b29 fixation immédiate, bien en deçà du but, (B, 34) chute prématurée des idées b36 version pseudo-moderne des intentions politiques d'il y a cent ans. (B, 265) bouleversement profond, (D, 7) mais oublie que ceci caractérise aussi la contre-révolution. (D, 8) LE CITOYEN qu'abrutissaient des gouvernements rétrogrades (D, 49) arbitraires, (D, 50) ça ne va pas assez vite parfois pour certains séparatistes d249 ont recours à la violence d251 les séparatistes veulent en finir avec les moyens pacifiques (D, 260) et constitutionnels. (D, 261)</p>	<p>capitalisme (B, 143) Le Devoir dictature camouflée, (B, 166) le capitalisme est la bête noire b190 l'infamie du régime Duplessis, (B, 269) 26 députés créditistes. (C, 5) Journalistes ont sauté sur l'affaire Caouette-Hitler-Mussolini c24 le « méchant » anglais pour qui le Québec sera éternellement un abcès rétrograde, (C, 38) « Mais non », nous disent ces bons anglais, nous n'attaquons pas Caouette parce qu'il est Canadien français. (C, 46) on a fait peu d'efforts pour comprendre les racines profondes du mal. (C, 95) Le fascisme et le nazisme ont bouleversé pas mal de choses. (D, 9) dictateurs Hitler et Mussolini. (D, 37), Staline, Franco et Salazar. d38 La contre-révolution d46 interdits de l'Église contre un Asselin ou un Buies, (D, 71) proscriptions de la race contre un Rabinovitch ou un Roncarelli, (D, 72) arbitraire de l'État contre un Picard ou un Guindon, (D, 73) matraques des policiers contre les grévistes d'Asbestos ou de Louiseville. (D, 74) listes de proscrits d137 François Hertel d138 : « Assassinez-moi un traître bien de chez nous. (D, 142) Délivrez, par exemple, de l'existence, où il a tellement l'air de s'ennuyer - ce pauvre Laurendeau... » (D, 144) inciter à l'assassinat. (D, 153) Parti pris revue contre-révolutionnaire, d170 situations historiques où la liberté de la personne n'est à peu près pas protégée par les institutions établies ; (D, 198) (Ou alors on est faciste...) (D, 207) la censure, (D, 218) l'interdit, (D, 219) l'autoritarisme, (D, 220) le cléricalisme, (D, 221) la dictature (D, 222) les séparatistes d239 la contre-révolution séparatiste est le fait d'une minorité petite-bourgeoise impuissante (D 279) l'indépendance. (D, 283) triomphe exacerbé des ethnies d315 Le parti unique est la forme moderne de la dictature sans masque, sans fard, (D, 318) sans scrupules, (D, 319) cynique (p. 124)... (D, 320)</p>	<p>idées timides sur le droit privé de propriété (B, 271) Notre province a bel et bien envoyé au parlement d'Ottawa 26 députés créditistes. (C, 5) Anglais jugent Caouette ignorant c49 ça n'explique pas pourquoi tant de Québécois ont voté pour un homme qui est capable de tenir des propos aussi incongrus. (C, 60) justifie pas Caouette d'admirer Hitler et Mussolini, (C, 90) surtout une désolante inertie devant les véritables problèmes politiques représentés par M. Caouette. (C, 94) on a fait peu d'efforts pour comprendre les racines profondes du mal. (C, 95) « Ignorance », disaient-ils. Sans doute. (C, 97) La révolution au Québec, si elle avait eu lieu, (D, 47) la liberté s'est avérée une boisson trop capiteuse (D, 111) pour être versée à la jeunesse canadienne-française de 1960. (D, 112) Elle y eut à peine goûté (D, 113) qu'elle s'empressa de rechercher quelque nouveau dogmatisme. (D, 115) la jeunesse c-f se réfugia dans la Sainte Nation. (D, 120) commencé de prendre les terroristes pour des héros (D, 148) des martyrs, (D, 149) est le fait d'un dangereux irresponsable. (D, 150) inciter à l'assassinat. (D, 153) que dirais-je à des gens qui n'ont jamais lu John Stuart Mill, On Liberty ? (D, 163) il n'y a pas que les étudiants, ces petits-bourgeois de demain, pour embrasser le sectarisme contre-révolutionnaire. (D, 176) Il y a aussi les petits-bourgeois d'aujourd'hui. (D, 177) (Ou alors on est faciste...) (D, 207) les séparatistes n'ont ni le courage, (D, 239) ni les moyens, (D, 240) ni ce respect de la liberté de l'autre (D, 241) qu'il faudrait pour l'entreprendre (D, 242) et le mener à bien. (D, 243) les séparatistes se disent persécutés. (D, 252) les pauvres petits ! (D, 253) Ces terroristes terrorisés (D, 262) l'activité idéologique des nationalistes est bornée au dorit des peuples de disposer d'eux-mêmes d322</p>
<p><b>Tradition</b> comportement cesse d'être surtout traditionnel A16</p>	<p><b>Déterminisme / Fatalisme / Pessimisme</b> tendance déterministe de culture</p>	<p><b>Autorité / Élite</b> Individus en autorité qui décident de la situation des autres A28</p>

<p>tendance déterministe de culture intellectuelle traditionnelle A25 la personne humaine doit se conformer A28 tout changement ne pouvait se faire qu'au détriment de la collectivité. (A, 32) Le passé détermine le présent et le présent l'avenir. (A, 34) L'élite traditionnelle A32 notre bon « vieux cadre juridique » A46 culture intellectuelle traditionnelle du Canada français. A49 univers statique; nature, milieu humain, individu (A, 60) La tradition limite A68 Climat politique inchangé A73 la conscience politique demeure encore fixée sur les objectifs d'antan, B11 sorte d'habitude historique B11 prend donc décidément parti, mais dans sa ligne traditionnelle seulement. (B, 22) conditionnement défavorable b26 fixation immédiate, bien en deçà du but, (B, 34) engouements pour un Drapeau, (B, 47) regroupements autour du Parti libéral, (B, 48) <b>LITTÉRACIE D'ORIGINE</b> <b>JOURNALISTIQUE</b> Le résultat est mince. (B, 73) Journalisme impuissant hormis pour causes traditionnelles b75-76 traditionalisme de patronage, b189 dès le stade de l'opposition, le parti de M. Lapalme a donné tous les signes de l'envoûtement capitaliste. (B, 206) pourquoi les privilèges ? (B, 222) l'image traditionnelle d'un Canada français conservateur, (C, 11) conformes aux traditions fascinantes du Québec les affirmations de notre leader créditiste. (C, 37) soumise à un catholicisme autoritaire, (D, 14) <b>DES HOMMES</b> qu'écrasaient des traditions autoritaires (D, 57) surannées. (D, 58) dogmatisme de la tradition, (D, 89) les libertés personnelles n'ont pas toujours été à l'honneur au Québec. (D, 209) séparatistes sont en cela dans la plus pure ligne de ce que notre société a toujours produit de plus monolithique, (D, 229) de plus rétrograde. (D, 230) Dans la province de Québec, les témoins de Jéhovah et les Communistes - deux infimes minorités - ont été bafoués, (D, 266) persécutés (D, 267) Honnis (D, 268) par notre société toute entière : (D, 269)</p> <p><b>Irréalisme / Futilité / Inaction</b> Changement vient de la chance, le</p>	<p>intellectuelle traditionnelle orientation fataliste de l'orientation culturelle. A25 principes et forces immuables règlent la marche des événements et individus ne peuvent en changer le cours; A27 la personne humaine doit se résigner à sa situation A28 déterminisme dogmatique A29 fatalisme culture paysanne c-fr. (A, 29) le Québec immuable A32 méchants étrangers jouent un sale tour A46 déterminisme dogmatique A49 accepter la place donnée, événements avec résignation et fatalisme. (A, 61) l'action de l'homme sur la nature et son milieu est très restreinte (A, 68) capitalisme peut fausser systématiquement les rouages électoraux, saper la démocratie en pipant les dés ; (B, 142) la suffisance de petits dogmatismes qui s'y conservent comme en vase clos. (B, 215) Du côté canadien-français, l'affaire CaouetteHitler-Mussolini a provoqué en général ou bien une recrudescence de pessimisme : (C, 61) « Voilà où nous en sommes, (C, 62) tendance que nous avons d'accepter une fois pour toutes que nous sommes anti-démocratiques, (C, 84) anti-sémites, etc., (C, 85) que les "autres" n'ont strictement rien à se reprocher de ce point de vue. (C, 86) un certain Goebbels nous a déjà démontré que la justice et la vérité comptent pour peu (D, 161) Parti pris, au dire même du professeur Blain (loc. cit.), se base sur le « refus du dialogue ». (D, 168) les séparatistes désespèrent de pouvoir jamais convaincre le peuple (D, 232) de la justesse de leurs idées. (D, 233) une commission royale d'enquête sur le bilinguisme ne modifiera pas profondément les rapports qui existent déjà entre les deux groupes ethniques, E43</p> <p><b>Capitalisme</b> Le « problème capitaliste » est une idée neuve, b120 le procès du capitalisme tarde à venir b125 système qui aliène notre pays à des mains étrangères ; (B, 126) système qui pourrit l'esprit par l'omniprésente tentation du lucre et de la possession ; (B, 127) système qui permet à des intérêts privés de contrôler le pouvoir public ; (B, 128) politiquement, système qui met</p>	<p>principes fermes A31 Manque d'ordre A41 les rapporteurs A39 pas d'accusation contre le capitalisme b135 la violence policière due au capitalisme(B, 140) détournement des mandats populaires ; (B, 141) présence énorme et antisociale du capitalisme (B, 143) Le capitalisme échappe à l'application des lois b146 Capitalisme fait des lois favorables à lui et préjudiciables à l'intérêt public : (B, 148) Capitalisme gouverne à l'encontre des lois : (B, 153) abus policiers ; (B, 155) capitalisme exerce une influence délétère sur la conscience des citoyens : (B, 156) capitalisme s'empare de l'État par l'asservissement payé des gouvernants ; (B, 163) dictature camouflée, (B, 166) capitalisme freine la production, (B, 168) capitalisme contrôle le droit au travail, (B, 169) capitalisme fait marcher à son gré la machine de l'État, (B, 172) opinions faussement éclairées b173 caractère fâcheux et décevant de l'opinion instruite, b176 idéologie flottante de l'élite b176 agitation critique sans portée, parce que sans intention profonde. (B, 176) capitalisme devrait être critiqué avant toute chose b177 L'absence du monstre capitaliste dans les histoires qu'on nous raconte constitue un lapsus gigantesque ; (B, 178) archi-penseurs. (B, 182) question capitaliste absente de la pensée politique, celle-ci est nécessairement vide de tout, b183 pensée politique indéchiffrable parce que absence de la pierre angulaire capitaliste (B, 183) écran psychologique, doctrinal et de propagande, (B, 186) traditionalisme de patronage, b189 L'élite ne dénonce pas le capitalisme b190 Les jeunes gens de bonne famille, b196 apprentis sauveurs b199 nébuleux idéal d'honnêteté (B, 201) moralisme adocrinal en politique. (B, 202) pourquoi les privilèges ? (B, 222) vieux phonographes de la charmante époque, b265</p>
--	--	--



<p>merveilleux et le miracle : (A, 67)  Manque d'action sur le milieu A69  d'essayer de prévoir comment les événements se dérouleront. (A, 69)  On envisage la politique un peu comme la température : (A, 70)  activités politiques du grand nombre: les prévisions électorales (A, 71)  absence de vie profonde des idées en jeu (B, 4)  Absence de disputes passionnées, de dialectique toujours active B5  absence de réaction B6  Mouvement sans doctrine B7  la conscience politique demeure encore fixée sur les objectifs d'antan, B11  sorte d'habitude historique qui prive notre époque d'une présence alerte aux grands enjeux de l'heure. B, 11  pensée économico-sociale du Devoir n'est rien. (B, 12)  Pas de condamnation du capitalisme anglo-saxon b19  vacuum idéologique (B, 25)  vide étrange, b26  UNE CERTAINE ÉLITE pas assez engagée b30  fixation immédiate, bien en deçà du but, (B, 34)  recristallisation: courbe de retombée b35  panorama politique léger et médiocre en 57 b45  Ligues d'action civique, (B, 46)  engouements pour un Drapeau, (B, 47)  regroupements autour du Parti libéral, (B, 48)  voie facile du moralisme, (B, 50)  indécision pratique de socialistes d'inclination b51  permanence des buts nationalistes les plus loufoques b53  initiatives disparates, (B, 54)  tentatives inquiètes et singulièrement hésitantes, (B, 55)  conceptions impuissantes, (B, 56)  L'élément doctrinal fait absolument défaut. (B, 59)  Faux grands thèmes dominant sans portée, (B, 60)  le thème de l'honnêteté, (B, 61)  vide idéologique b65  parti soi-disant réformateur de M. Lapalme. (B, 66)  la haine du régime Duplessis a peu d'effets pratiques, b68  L'opposition « officielle » et l'opposition bien-pensante au régime Duplessis ne fait qu'allumer des flambées b69  pensée étant sans portée, b74  critique journalistique, (B, 85)  violence muette parce que sans but. (B, 86)  au vague réformisme libéral, b101  concurrence politique dénuée d'objectif</p>	<p>plusieurs libertés en échec, (B, 129)  transgresse fréquemment les lois, (B, 130)  empêche le législateur de légiférer comme il le devrait, (B, 131)  corrompt les tribunaux, (B, 132)  brime l'ouvrier, (B, 133)  vole par procuration les élections : (B, 134)  Le capitalisme possède une gigantesque présence dans les faits : (B, 136)  il peut tout oser, (B, 137)  le vol massif du bien public par le capitalisme (B, 138)  la violence policière due au capitalisme(B, 140)  détournement des mandats populaires : (B, 141)  capitalisme peut fausser systématiquement les rouages électoraux, saper la démocratie en pipant les dés ; (B, 142)  présence énorme et antisociale du capitalisme (B, 143)  capitalisme jamais dénoncé b144  Le capitalisme échappe à l'application des lois b146  Capitalisme fait des lois favorables à lui et préjudiciables à l'intérêt public : (B, 148)  Capitalisme gouverne à l'encontre des lois : (B, 153)  jugements de cours systématiquement défavorables aux ouvriers, (B, 154)  abus policiers ; (B, 155)  exercer une influence délétère sur la conscience des citoyens : (B, 156)  débauche de publicité électorale, (B, 157)  presse tendancieuse, (B, 158)  presse jaune, (B, 159)  chantage, (B, 160)  radio privée, (B, 161)  cinéma abrutissant : (B, 162)  s'emparer de l'État par l'asservissement payé des gouvernants ; (B, 163)  les intérêts capitalistes voient bien que cette ingérence tentaculaire, aussi vaste que l'État même, (B, 164)  capitalisme s'empare de l'État par l'asservissement payé des gouvernants ; (B, 163)  les intérêts capitalistes ont ingérence tentaculaire, aussi vaste que l'État même, (B, 164)  excroissance monstrueuse de l'homme privé dans l'organisation politico-sociale, (B, 165)  dictature camouflée, (B, 166)  qui touche à tout, réduit tout, (B, 167)  freine la production, (B, 168)  contrôle le droit au travail, (B, 169)  engloutit le revenu national dans les</p>	<p>l'infamie du régime Duplessis, (B, 269)  Avec le triomphe de Caouette, les C-anglais retrouveraient l'image traditionnelle d'un Canada français conservateur, voire fascinant. (C, 12)  Caouette a froidement reconnu qu'il avait une certaine admiration pour Hitler et Mussolini. (C, 19)  Nous les Anglais commençons aussi à nous rendre compte que vous possédez une élite de gens éclairés. (C, 50)  Et c'est à cette élite que nous nous adressons pour lui demander d'expliquer à la population du Québec (C, 51)  Nous les « bons » anglais, nous avons compris cela et nous nous efforçons d'expliquer, à ceux de nos compatriotes qui ont des préjugés, que vous n'êtes pas tous des fascistes. (C, 55)  Nous voulons bien vous aider, (C, 56)  vous de l'élite canadienne-française, faites aussi votre part ... » (C, 57)  les C-f qu'ils favorisent la dictature (C, 68)  l'éditorialiste de Trois-Rivières réclame pour notre peuple une sorte de « dressage » (C, 80)  Les journalistes se sont bien amusés de ce que M. Caouette se soit déclaré antifasciste après avoir fait l'éloge d'Hitler et de Mussolini. (C, 96)  Italie soumise à un catholicisme autoritaire, (D, 14)  Allemagne avait grandi sous un caporalisme prussien. (D, 15)  d'autres hommes sont en possession tranquille de la vérité politique. Italie Allemagne(D, 25)  Les dictateurs remplacèrent donc le parlementarisme par la démocratie dite plébiscitaire ; (D, 27)  ils abolirent l'opposition (D, 28)  instaurèrent le parti unique ; (D, 29)  ils assassinèrent la liberté (D, 30)  s'intronisèrent en dictateurs. (D, 31)  LE CITOYEN qu'abrutissaient des gouvernements rétrogrades (D, 49)  arbitraires, (D, 50)  DES CONSCIENCES que brimait une église cléricalisée (D, 52)  obscurantiste, (D, 53)  DES HOMMES qu'écrasaient des traditions autoritaires (D, 57)  surannées. (D, 58)  arbitraire de l'État contre un Picard ou un Guindon, (D, 73)  matraques des policiers contre les grévistes d'Asbestos ou de Louiseville. (D, 74)  dogmatisme de l'État b88  le jeunesse c-f reprocha à ma génération (D, 116)  de ne lui avoir proposé aucune « doctrine » (D, 117)</p>
--	--	---

<p>souverain b105  carence en philosophie politique valable et efficace, (B, 113)  l'immense réalité capitaliste ignorée (B, 114)  vide b115  abstraction de la réalité politique énorme et ennemie b115  démocratie futile sans socialisme(B, 117)  les oeuvres, quelconques. (B, 119)  pas d'accusation contre le capitalisme b135  agitation critique sans portée, parce que sans intention profonde. (B, 176)  question capitaliste absente de la pensée politique, celle-ci est nécessairement vide de tout, b183  pensée politique indéchiffrable parce que absence de la pierre angulaire capitaliste (B, 183)  le peuple n'a pas commencé à défier vraiment le monstre d'argent, (B, 191)  Les jeunes gens de bonne famille à l'ardeur émue pour la bonne cause, (B, 196)  les idées politiques maîtresses de tous nos apprentis sauveurs ont été puisées dans les livres de dévotion patriotique, (B, 199)  nébuleux idéal d'honnêteté (B, 201)  moralisme adocrinal en politique. (B, 202)  l'effort libéral actuel pas significatif (B, 205)  orthodoxie mineure ; (B, 207)  critique politique d'académie livresque, (B, 208)  critique limitée à une pensée académiste b210  la réalité pénètre mal dans nos institutions d'enseignement b212  l'étroitesse des pensées des collègues et des petits séminaires, B 214  vide congénital du principal parti d'opposition (B, 270)  La surprise des Créditistes a semé la consternation dans les milieux progressistes canadiens français (C, 8)  ça n'explique pas pourquoi tant de Québécois ont voté pour un homme qui est capable de tenir des propos aussi incongrus. (C, 60)  indignation de bon aloi, (C, 92)  Les journalistes se sont bien amusés de ce que M. Caouette se soit déclaré antifasciste après avoir fait l'éloge d'Hitler et de Mussolini. (C, 96)  Il est facile de se draper dans sa dignité et de protester. (C, 102)  Il est facile de classer les partis à gauche et à droite, (C, 104)  de qualifier celui-ci de démocrate et celui-là de fascinant. (C, 105)  les 5 pas révolutionnaires d41</p>	<p>canons, (B, 170)  fait parfois des lois de concession, les viole impunément, (B, 171)  fait marcher à son gré la machine de l'État, (B, 172)  démocratie ne dénonce pas le capitalisme b173  opinion flottante quant au capitalisme dans la province b174  manque d'orientation nette et décisive quant au capitalisme b175  myopie devant l'énorme capitalisme b177  capitalisme devrait être critiqué avant toute chose b177  L'absence du monstre capitaliste dans les histoires qu'on nous raconte constitue un lapsus gigantesque ; (B, 178)  capitalisme suffit pour juger d'une culture politique. (B, 179)  le capitalisme ne nous a pas dressés contre lui b180  le fait économique-politique majeur de notre société b182  question capitaliste absente de la pensée politique, celle-ci est nécessairement vide de tout, b183  pensée politique indéchiffrable parce que absence de la pierre angulaire capitaliste (B, 183)  écran psychologique, doctrinal et de propagande, (B, 186)  rapports du pouvoir public et des puissances privées ; (B, 188)  le capitalisme est la bête noire b190  réalité capitaliste ennemie par excellence de la puissance publique (B, 194)  l'envoûtement capitaliste. (B, 206)  pourquoi nos richesses à quelque dizaine de pachas ? (B, 225)  idées timides sur le droit privé de propriété (B, 271)  Au niveau de l'État, l'inefficacité et la corruption faisaient des ravages en Italie et Allemagne (D, 16)  DES TRAVAILLEURS qu'exploitait un capitalisme oligarchique, (D, 55)  les nouveaux régnants pourront d'ouvrir des banques (bourgeoises), (D, 293)  d'imposer un système de douanes favorables à la petite-bourgeoisie. (D, 294)  Ils pourront aussi transférer des titres de propriété, (D, 295)  déclarer que les industries étrangères appartiendront désormais à la bourgeoisie tribale. (D, 296)</p>	<p>André Laurendeau d 144  Voir le parti unique comme une voie acceptable pour le Québec de demain. (D, 154)  caractère totalitaire de la pensée de Parti pris. (D, 169)  Parti pris: « il y a un totalitarisme nécessaire ». (D, 170)  M. Léger préconisait « la création d'un climat de ferveur nationale dans les écoles ». (D, 182)  « l'interdiction aux parents francophones d'inscrire leurs enfants dans des établissements anglophones, au Québec » (D, 183)  Ceux qui sont responsables d'un renversement brusque de cette direction libertés individuelles se définissent comme contre-révolutionnaires. (D, 197)  obscurantisme du législateur québécois (D, 214)  autoritarisme de nos tribunaux. d215  aujourd'hui il ne se passe de semaine sans qu'une poignée d'étudiants séparatistes (D, 224)  ne vienne me dire qu'ils sont contre la démocratie (D, 225)  pour le parti unique, (D, 226)  pour un certain totalitarisme (D, 227)  contre les libertés personnelles. (D, 228)  Ils veulent réinstaller notre population dans une mentalité d'état de siège. (D, 231)  les séparatistes désespèrent de pouvoir jamais convaincre le peuple (D, 232)  de la justesse de leurs idées. (D, 233)  les séparatistes veulent imposer la dictature (D, 245)  de leur minorité. (D, 246)  les séparatistes sont en possession tranquille de la vérité, (D, 247)  les autres n'ont qu'à se ranger. (D, 248)  les séparatistes veulent en finir avec les moyens pacifiques (D, 260)  et constitutionnels. (D, 261)  Mais nos nationalistes, dont les « experts » prétendent qu'il en sommeille un au coeur de tout Canadien français (D, 275)  la contre-révolution séparatiste est le fait d'une minorité petite-bourgeoise impuissante (D 279)  les nouveaux régnants pourront nommer des plénipotentiaires (bourgeois), (D, 292)  d'ouvrir des banques (bourgeoises), (D, 293)  d'imposer un système de douanes favorables à la petite-bourgeoisie. (D, 294)  Ils pourront aussi transférer des titres de propriété, (D, 295)</p>
---	---	---

<p>La révolution au Québec, si elle avait eu lieu, (D, 47) cette révolution CONTRE LA TYRANNIE n'a jamais eu lieu. (D, 66) personne ne sembla s'émouvoir de ce que l'enseignement au Québec puisse passer du confessionalisme religieux (D, 185) au confessionalisme linguistique obligatoire. (D, 186) clandestinité de démissionnaires. (D, 278) Ils auront l'autorité légale de déclarer la guerre (D, 290) (la faire sera une autre histoire !), (D, 291) Sur le plan intérieur... la bourgeoisie choisit la solution qui lui semble la plus facile, (D, 316) celle du parti unique... (D, 317) CANADA s'expose à la faiblesse d'une détermination nationale qui ne s'appuie sur aucune grande idée. E34 Le C-a devra jeter du lest fiscal s'il veut faire plus que la « psychologie » de cinq millions de Canadiens. E58</p>		<p>déclarer que les industries étrangères appartiendront désormais à la bourgeoisie tribale. (D, 296) Cette tribalisation du pouvoir (D, 325) entraîne l'esprit régionaliste, (D, 326) le séparatisme (p. 137)... (D, 327) si l'on prend la précaution d'utiliser un langage compréhensible par les seuls licenciés en droit ou en sciences économiques, (D, 328) la preuve sera faite que les masses doivent être dirigées (p. 140). » (D, 329) Pour ces élites - universitaires et intellectuelles - il ne s'agit pas tant, je crois, de rendre le Canada bilingue E39 gouvernement central qui accapare des pouvoirs de taxation, E51 qui garde l'initiative en maints domaines où nous devrions être maîtres, E52 La longue bataille de l'autonomie fiscale va reprendre, E55 c'est là surtout que le Canada anglais devra jeter du lest, E56</p>
<p><b>Nationalisme / Patriotisme</b> l'existence et les droits de la communauté nationale sur des principes fermes (A, 31) l'on ne cesse de ressasser les questions nationalistes, (B, 1) Le Devoir a complètement partie liée avec le mouvement nationaliste, b21 engouements pour un Drapeau, (B, 47) avances faites par certains nationalistes au Parti conservateur, (B, 49) permanence des buts nationalistes les plus loufoques b53 plupart des thèmes nationalistes faussement grands (B, 62) des nationalistes qui « évoluent » par nationalisme, b79 sauver ce qu'ils appellent l'essentiel, (B, 79) piteux motifs nationalistes b81 causes faussement patriotiques Le système qui aliène notre pays à des mains étrangères ; (B, 126) les idées politiques maîtresses de tous nos apprentis sauveurs ont été puisées dans les livres de dévotion patriotique, (B, 199) gentils programmes des philosophes nationalistes. (B, 226) Caouette a froidement reconnu qu'il avait une certaine admiration pour Hitler et Mussolini. (C, 19) Fausses idées de gauche qui représentent le chauvinisme... (D, 2) une thèse réactionnaire (D, 3) qui se fonde sur une union des peuples (D, 4) basée sur le racisme et le nationalisme.</p>	<p><b>Non-représentativité / Omission importante</b> Fermentation sociale non-représentée politiquement B9 Le devoir conserve une distance quant au mouvement social B20 prend donc décidément parti, mais dans sa ligne traditionnelle seulement. (B, 22) cette absence de grandes options sociales par la conscience politique, b26 empêche de prendre la tête du mouvement démocratique ; (B, 99) système qui permet à des intérêts privés de contrôler le pouvoir public ; (B, 128) la violence policière due au capitalisme(B, 140) détournement des mandats populaires ; (B, 141) capitalisme peut fausser systématiquement les rouages électoraux, saper la démocratie en pipant les dés ; (B, 142) capitalisme jamais dénoncé b144 Capitalisme gouverne à l'encontre des lois : (B, 153) jugements de cours systématiquement défavorables aux ouvriers, (B, 154) les intérêts capitalistes ont ingérence tentaculaire, aussi vaste que l'État même, (B, 164) dictature camouflée, (B, 166) capitalisme devrait être critiqué avant toute chose b177 L'absence du monstre capitaliste dans les histoires qu'on nous raconte constitue un lapsus gigantesque ; (B, 178)</p>	<p><b>Immoralité / Injustice / Illégalité</b> système qui pourrit l'esprit par l'omniprésente tentation du lucre et de la possession ; (B, 127) système qui permet à des intérêts privés de contrôler le pouvoir public ; (B, 128) politiquement, système qui met plusieurs libertés en échec, (B, 129) capitalisme transgresse fréquemment les lois, (B, 130) empêche le législateur de légiférer comme il le devrait, (B, 131) corrompt les tribunaux, (B, 132) capitalisme brime l'ouvrier, (B, 133) capitalisme vole par procuration les élections ; (B, 134) le vol massif du bien public par le capitalisme (B, 138) la dégradation intellectuelle et morale des masses par le capitalisme (B, 139) la violence policière due au capitalisme(B, 140) détournement des mandats populaires ; (B, 141) capitalisme peut fausser systématiquement les rouages électoraux, saper la démocratie en pipant les dés ; (B, 142) présence énorme et antisociale du capitalisme (B, 143) Le capitalisme échappe à l'application des lois b146 Capitalisme fait des lois favorables à lui et préjudiciables à l'intérêt public : (B, 148) Capitalisme gouverne à l'encontre des lois : (B, 153) jugements de cours systématiquement</p>

<p>(D, 5)  engance nationale se donner pour  révolutionnaire. (D, 6) x2  Le fascisme et le nazisme ont bouleversé  pas mal de choses. (D, 9)  Établissement de la dictature se fit au  nom de la nation (D, 32)  Nation dont droits supérieurs à ceux de  l'individu. (D, 33)  servir la destinée de leur collectivité  nationale respectueuse ; (D, 39)  proscriptions de la race contre un  Rabinovitch ou un Roncarelli, (D, 72)  dogmatisme de la nation d'90  la jeunesse c-f se réfugia dans la Sainte  Nation. (D, 120)  au sectarisme religieux, (D, 121)  on substitua le sectarisme national. (D,  122)  Les dévôts séparatistes du Temple de la  Nation désignent déjà du doigt le non-  pratiquant. (D, 123)  nombre d'incroyants trouvent avantageux  de faire leurs Pâques nationalistes, (D,  124)  car ils espèrent ainsi accéder aux  fonctions sacerdotales et épiscopales,  sinon pontificales, (D, 125)  être habilités par ce fait à réciter les  oraisons, (D, 126)  faire circuler directives et encycliques,  (D, 127)  définir les dogmes (D, 128)  prononcer les excommunications, (D,  129)  avec l'assurance de l'infailibilité ! (D,  130)  ils ne seront pas embêtés quand le  Nationalisme sera devenu religion d'État.  (D, 132)  Le nouveau parti cléricale, (D, 133)  qui avait déjà ses papes et ses nonces,  (D, 134)  vient de se trouver un Torquemada. (D,  135)  Il faut bien que la contre-révolution  séparatiste ait sa petite Inquisition, (D,  136)  chapelle séparatiste. (D, 140)  un certain Goebbels nous a déjà  démontré que la justice et la vérité  comptent pour peu (D, 161)  quand il s'agit de faire de la surenchère  nationaliste. (D, 162)  M. Léger préconisait « la création d'un  climat de ferveur nationale dans les  écoles ». (D, 182)  « l'interdiction aux parents francophones  d'inscrire leurs enfants dans des  établissements anglophones, au Québec  » (D, 183)  Mais nos nationalistes, dont les « experts  » prétendent qu'il en sommeille un au  cœur de tout Canadien français (D, 275)</p>	<p>Pas d'histoire inspirée par la situation  des masses, (B, 203)  critique politique d'académie livresque,  (B, 208)  critique retardataire (B, 209)  pourquoi l'éducation inaccessible ? (B,  223)  pourquoi le gouvernement favorise-t-il  scandaleusement les employeurs ? (B,  224)  gentils programmes des philosophes  nationalistes, toute la différence au  monde avec les tendances politiques  profondes peut-être inconscientes des  masses ouvrières, (B, 226)  Notre province a bel et bien envoyé au  parlement d'Ottawa 26 députés  créditistes. (C, 5)  Caouette a froidement reconnu qu'il  avait une certaine admiration pour  Hitler et Mussolini. (C, 19)  anglais pour qui le Québec sera  éternellement un abcès rétrograde, (C,  38) Réactionnaire (C, 39) Cléricale (C,  40) qui mine la santé florissante de  notre beau pays. (C, 41)  Les paroles dans le genre de celles que  vient de prononcer M. Caouette ne sont-  elles pas de nature à entretenir ces  équivoques, (C, 72)  à les accentuer, même ? (C, 73)  l'attitude de cet éditorialiste correspond  à une tendance que nous avons  d'accepter une fois pour toutes que nous  sommes anti-démocratiques, (C, 84)  anti-sémites, etc., (C, 85)  surtout une désolante inertie devant les  véritables problèmes politiques  représentés par M. Caouette. (C, 94)  A-t-on seulement songé que ce genre de  contradiction n'est pas le propre de la  seule province de Québec (C, 99)  on a l'impression que les  AngloCanadiens sont aussi bien  renseignés sur le Québec que les  Américains sur l'Amérique du Sud. (C,  101)  Il est plus pénible de reconnaître qu'à  certains endroits et à certains moments,  les notions formelles de gauche, de  droite, et de démocratie n'ont plus  beaucoup de sens (C, 106)  que l'écheveau politique est  affreusement difficile à démêler. (C,  107)  John Bird: on se trouve devant une  contre-révolution. » (C, 110)  tenir compte des traces laissées dans  nos mœurs politiques par une Histoire  qui est peut-être une « épopée » mais  qui a eu ses heures de grande misère.  (C, 121)  parti unique comme une voie acceptable  pour le Québec de demain. (D, 154)</p>	<p>défavorables aux ouvriers, (B, 154)  abus policiers ; (B, 155)  exercer une influence délétère sur la  conscience des citoyens ; (B, 156)  débauche de publicité électorale, (B,  157)  presse tendancieuse, (B, 158)  chantage du capitalisme (B, 160)  capitalisme s'empare de l'État par  l'asservissement payé des gouvernants ;  (B, 163)  les intérêts capitalistes ont ingérence  tentaculaire, aussi vaste que l'État  même, (B, 164)  dictature camouflée, (B, 166)  capitalisme engloutit le revenu national  dans les canons, (B, 170)  fait parfois des lois de concession, les  viole impunément, (B, 171)  capitalisme devrait être critiqué avant  toute chose b177  L'absence du monstre capitaliste dans  les histoires qu'on nous raconte  constitue un lapsus gigantesque ; (B,  178)  le capitalisme ne nous a pas dressés  contre lui b180  la frivolité de nos entreprises  démocratiques (B, 181)  question capitaliste absente de la pensée  politique, celle-ci est nécessairement  vide de tout, b183  écran psychologique, doctrinal et de  propagande, (B, 186)  rapports du pouvoir public et des  puissances privées ; (B, 188)  traditionalisme de patronage, b189  l'envoûtement capitaliste. (B, 206)  l'éditorialiste de Trois-Rivières réclame  pour notre peuple une sorte de «  dressage » (C, 80)  On s'indigne contre le « fascisme » de  Caouette, (C, 88)  mais on n'accepte pas d'avoir un Juif  comme voisin. (C, 89)  Au niveau de l'État, l'inefficacité et la  corruption faisaient des ravages en  Italie et Allemagne (D, 16)  les mobiles de cette révolte contre-rév.  manquent de désintéressement... ) (D,  175)  il serait inconcevable qu'un  révolutionnaire les détruise (D, 204)  LIBERTÉS INDIVIDUELLES  quand ça ne va pas assez vite, (D, 249)  les séparatistes ont recours à l'illégalité  (D, 250)  à la violence. (D, 251)  les séparatistes trouvent néanmoins  injuste la place qui leur est faite dans  cette société. (D, 258)  les séparatistes veulent en finir avec les  moyens pacifiques (D, 260)  et constitutionnels. (D, 261)</p>
--	--	--

<p>Les séparatistes auront l'autorité légale de déclarer la guerre (D, 290) (la faire sera une autre histoire !), (D, 291)</p> <p>FANON: « La bourgeoisie nationale ne cesse d'exiger la nationalisation de l'économie et des secteurs commerciaux... (D, 307)</p> <p>Nationalisation pour elle signifie transfert aux autochtones des passe-droits hérités de la période coloniale (p. 115)... (D, 308)</p> <p>Elle emploie son agressivité de classe (D, 309)</p> <p>à accaparer les postes anciennement détenus par les étrangers... (D, 310)</p> <p>Elle va se battre contre ces gens « qui insultent la dignité nationale »... (D, 311)</p> <p>sa démarche va se teinter de plus en plus de racisme (p. 118)... (D, 312)</p> <p>Partout où cette bourgeoisie nationale s'est révélée incapable de dilater suffisamment sa vision du monde, (D, 313)</p> <p>on assiste à un reflux vers les positions tribalistes ; (D, 314)</p> <p>on assiste, la rage au coeur, au triomphe exacerbé des ethnies (p. 120)... (D, 315)</p> <p>l'activité idéologique des nationalistes est bornée au droit des peuples de disposer d'eux-mêmes d322</p> <p>bourgeoisie nationale choisit une dictature de type national -socialiste (p. 129)... (D, 324)</p> <p>la contre-révolution nationale-socialiste. (D, 332)</p> <p>le moment viendra vite, s'il n'est déjà arrivé, où il ne pourra pas bouger sans se heurter sans cesse au gouvernement central E50</p> <p>qui accapare des pouvoirs de taxation, E51</p> <p>qui garde l'initiative en maints domaines où nous devrions être maîtres, E52</p>	<p>fausse liberté de presse d156</p> <p>Jean Blain écrit : « Au nom de la liberté de presse, il (Pelletier) me refusait celle de m'exprimer ». (D, 157)</p> <p>situations historiques où la liberté de la personne n'est à peu près pas protégée par les institutions établies ; (D, 198)</p> <p>les séparatistes sont minoritaires (D, 246)</p> <p>les séparatistes font nombre dans les salles de rédaction de nos journaux, (D, 254) ils pullulent à Radio-Canada (D, 255)</p> <p>à l'Office du film, (D, 256)</p> <p>La tribu risque d'être sérieusement appauvrie, (D, 297)</p> <p>ce qui importe, c'est que les contre-révolutionnaires ne le soient pas. (D, 298)</p> <p>gouvernement central qui accapare des pouvoirs de taxation, E51</p> <p>qui garde l'initiative en maints domaines où nous devrions être maîtres, E52</p>	<p>clandestinité séparatiste (D, 261)</p> <p>dans une lâche anonymité, (D, 264)</p> <p>ils sèmeront leurs idées en attendant de placer leurs bombes ! (D, 265)</p> <p>Dans la province de Québec, les témoins de Jéhovah et les Communistes - deux infimes minorités - ont été bafoués, (D, 266) persécutés (D, 267)</p> <p>Honnis (D, 268)</p> <p>par notre société toute entière ; (D, 269)</p> <p>les experts nationalistes désespèrent de jamais faire accepter légalement leur « message » à une majorité de Canadiens français. (D, 276)</p> <p>les nationalistes crient à la persécution (D, 277)</p> <p>pour se justifier d'entrer dans une clandestinité de démissionnaires. (D, 278)</p> <p>La tribu risque d'être sérieusement appauvrie, (D, 297)</p> <p>ce qui importe, c'est que les contre-révolutionnaires ne le soient pas. (D, 298)</p> <p>gouvernement central qui accapare des pouvoirs de taxation, E51</p> <p>qui garde l'initiative en maints domaines où nous devrions être maîtres, E52</p> <p>quand il ne nous défavorise pas carrément, E53</p> <p>comme dans le cas de l'aide à la construction des écoles techniques qui a permis à l'Ontario de recevoir quinze fois plus que le Québec. E54</p>
---	---	--

## ANNEXE D

Légende: voir tableau ID60 (Annexe C)

## IP60 - Tableau initial de valeurs promues entre 1955 et 1965

<p><b>Démocratie / Parlementarisme</b> Sociologues avancent qu'ultimement, démocratie anglo-saxonne s'implantera dans tous les pays(A, 12) Plus l'urbanisme sociologique du Qc se poursuivra, plus le type de démocratie se rapprochera de l'anglo-saxon (A, 13) Démocratie comme système de gouvernement, mais plus généralement comme ensemble d'idées sur l'homme et sa destinée. (A, 21) L'idée centrale de la démo est que rien n'est définitivement réglé, que l'homme peut changer le cours des événements, qu'il a les moyens d'agir sur l'histoire. (A, 22) au plan politique, une indétermination à préserver (A, 24) les problèmes de la révolution démocratique, en regard des situations et des perspectives dégagées par la révolution technique, ont une importance majeure (B, 17) L'institution démocratique en sera transformée, de bas en haut, et jusqu'au parlement. (B, 193) Un sens politique se forme. (B, 231) désignant par coups multipliés comme ennemie, la puissance du petit nombre (B, 232) Quand ces forces nouvelles, (B, 234) cette activité démocratique et politique au premier chef (B, 237) envahiront-elles notre culture politique, (B, 239) s'en empareront-elles pour la dominer, (B, 240) pour introduire le second temps d'une histoire qui se meurt du culte idolâtre qu'on lui voue ? (B, 241) Le beau chahut que fait l'action démocratique à coeur de peuple, (B, 245) le peuple refusant de lâcher le pouvoir est le vrai sens de la démo. (B, 274) Pour les hommes politiques c'était une aubaine. (C, 21) Un moyen facile de discréditer les hommes de Caouette (C, 22) une jolie occasion d'étaler leur attachement inébranlable à la cause sacrée de la démocratie. (C, 23) Cette condamnation unanime, (C, 25) nous la comprenons et nous l'endossons entièrement. (C, 26)</p>	<p><b>Social / Le peuple</b> Plus l'urbanisme sociologique du Qc se poursuivra, a13 comportements politiques se trouve en présence d'un fort mouvement de revendication sociale, b3 importance primordiale de la lutte sociale. (B, 13) grande cause de l'époque. (B, 14) l'agitation sociale née des grèves, (B, 38) Il y a une lutte sociale b77 lutte sociale suivie, méthodique, (B, 106) L'institution démocratique en sera transformée, de bas en haut, et jusqu'au parlement. (B, 193) Le premier mérite des tendances nouvelles est de résulter de la nécessité vécue, (B, 227) les mouvements du peuple aux prises avec la dictature de l'argent ont cet avantage, sur les répétitions des professeurs, de signifier aux faiseurs de doctrine ce que sont les problèmes actuels (B, 229) ce qui est beaucoup plus intéressant ce sont les diverses formes qu'ont prises ces protestations, au Canada anglais et au Canada français. (C, 28) Ce sont là des contradictions qui compliquent singulièrement la vie politique du Québec. (C, 116) Ces contradictions ont des causes profondes qui tiennent à une foule de facteurs. (C, 117) l'idée d'État libéral n'étant acceptée que lentement par des nations (D, 13) les remous d'après-guerre, (D, 78) la génération qui entrait dans la vingtaine en 1960 était la première de notre histoire qui reçut la liberté à peu près entière en partage. (D, 86) il se peut alors qu'un révolutionnaire authentique (D, 199) mette l'accent sur les libertés collectives, (D, 200) comme préalable aux libertés personnelles : (D, 201) Ce long travail d'éducation (D, 234) de persuasion (D, 235) auprès des masses, (D, 236) Quelque chose a bougé au Canada anglais; (E1) Il y avait qqchose de poignant dans le débat sur l'état de la Confédération, (E3)</p>	<p><b>Humain / Individu</b> Démocratie comme système de gouvernement, mais plus généralement comme ensemble d'idées sur l'homme et sa destinée. (A, 21) à personne humaine irréductible et insubordonnable, a23 libérer le citoyen (D, 48) libérer des hommes (D, 56) La révolution au Québec aurait consisté à faire triompher (D, 59) les libertés de la personne humaine comme des droits inaliénables, (D, 60) La Famille elle-même avait perdu sa puissance sur les jeunes gens et les jeunes filles. (D, 96) la liberté et la sécurité de la personne (D, 146) s'émouvoir pour des libertés de la personne, (D, 187) Le progrès pour l'humanité, c'est son lent acheminement vers la liberté de la personne. (D, 196) quand les libertés personnelles existent, (D, 203) le but même de la collectivité, c'est de mieux assurer les libertés personnelles. (D, 206) Grâce à des avocats anglais et juifs, (D, 211) grâce à la Cour suprême à Ottawa, (D, 212) les libertés personnelles avaient fini par triompher (D, 213) il n'était de secteur au Québec où les libertés personnelles à tous les niveaux de la population n'étaient pas en progrès sûr, (D, 217) se tailler une place à force d'excellence, (D 281)</p> <p><b>Syndicalisme / Communautarisme</b> La conception arrêtée de ce qu'est le C-f s'opposait, par exemple aux syndicats ouvriers. (A, 42) d'une activité syndicale intense, b3 Cité libre a manifesté une plus grande disponibilité envers une pensée de gauche. (B, 23) préoccupations dominantes (de l'auteur) (B, 24) l'agitation sociale née des grèves, (B, 38) Après cinquante ans d'un syndicalisme parfois violent, (B, 122) le goût de lutter étant venu à la faveur</p>
---	--	---

<p>voeu d'instauration d'une véritable démocratie. (C, 83) fut-elle aussi modérée que celle de M. Lesage (C, 109) La démocratie parlementaire est la solution d12 l'idée d'État libéral n'étant acceptée que lentement par des nations (D, 13) le gouvernement semblait souvent incapable de faire le passage de la délibération à l'action. (D, 17) néanmoins l'idée de liberté était honorée sous ces démocraties. (D, 18) Un grand nombre d'hommes croyaient encore qu'un ordre politique rationnel devait s'orienter par la discussion ouverte d19 devait se fonder sur le consensus d20 devait s'instaurer par des élections d21 les progrès de la démocratie étaient lents dans l'Italie l'Allemagne, mais ils progressaient pour le mieux (D, 24) confrontation publique dont la démocratie donne le moyen. (D, 26) des hommes ont fait progresser la démocratie depuis cent ans. (D, 69) L'Autorité avait repris la place qui lui convient sous un régime de liberté. (D, 91) probable que la révolution n'aurait pas été nécessaire, (D, 99) principe élémentaire de justice : (D, 159) audi alteram partem. (D, 160) ils ont trouvé le moyen de combattre par des moyens légaux l'Église, l'État, la nation, la police et l'opinion publique. (D, 270) syndicats s'en sont toujours faits les défenseurs, (D, 273) en même temps que les champions de la cause démocratique. (D, 274)</p>	<p>Que des hommes de tous les partis aient accepté ce risque, E20 en se prononçant en faveur d'une commission royale d'enquête sur le bilinguisme, E21 Le Québec avait de nouveau administré la preuve, en juin, qu'on ne pouvait pas gouverner sans lui. E23 l'explosion du nationalisme québécois. E27 effort de lucidité loyal du C-a E28 Les élites conscientes du Canada anglais se livrent depuis plusieurs années à une difficile recherche d'identité E30 qui, pour être parallèle à la nôtre, E31 n'en va pas moins dans le même sens. E32 Leur analyse conclut presque à coup sûr que notre motivation nationale la plus évidente, c'est le pluralisme. E35 accepter le pluralisme conduit évidemment à réévaluer le rôle du Canada français, E36 à souhaiter non seulement qu'il conserve son visage original, E37 à exiger qu'on lui en procure les moyens. E38 Le Québec, pour se rendre au terme de sa révolution tranquille, aura besoin de toutes ses ressources, et de plus encore. E49</p>	<p>d'une série de grèves (B, 218) Le beau chahut que fait la poussée syndicaliste, (B, 244) Asbestos, (D, 80) les syndicats, (D, 81) Ce long travail d'éducation (D, 234) de persuasion (D, 235) auprès des masses, (D, 236) que les syndicalistes ont entrepris il y a plusieurs décennies, (D, 237) Les syndiqués eux-mêmes, qui en ont pourtant souffert des mises à pied pour activités syndicales, (D, 271) n'ont jamais eu la pensée de détruire les libertés de la personne, (D, 272) syndicats s'en sont toujours faits les défenseurs, (D, 273)</p>
<p><b>Indéterminisme / Libre arbitre / Liberté</b> L'idée centrale de la démo est que rien n'est définitivement réglé, que l'homme peut changer le cours des événements, qu'il a les moyens d'agir sur l'histoire. (A, 22) La valeur fondamentale de la démo est celle de la personne humaine irréductible et insubordonnable, pas un fait, une donnée positive, mais un centre de possible, une liberté (A, 23) Au plan politique, une indétermination à préserver (A, 24) tentatives d'émancipation que l'on observe, ça et là, (B, 27) insuffisance n'est peut-être pas définitive, (B, 185) L'institution démocratique en sera transformée, de bas en haut, et jusqu'au parlement. (B, 193)</p>	<p><b>À ge d'or de référence (dit explicitement)</b> Jusqu'au temps de Bourassa, il y avait un mouvement d'unanimité, des orientations générales, et l'ennemi politique était identifié. (B, 87) DE JADIS Papineau, Lafontaine, Bourassa savaient ce qu'ils faisaient, et le peuple le savait avec eux. (B, 88) DE JADIS au moins il y avait combat et le peuple savait de quoi il s'agissait dans cette lutte : (B, 90) DE JADIS les objectifs étaient définis, (B, 91) JADIS ils correspondaient exactement aux réalités de ce temps. (B, 92) JADIS les leaders offraient, non pas simplement une option sur tel problème particulier de politique, mais, en quelque sorte, la somme des réponses de leur temps. (B,</p>	<p><b>Progrès / Modernisme/ Changement</b> Devant le mouvement révolutionnaire qui dure depuis plus d'un siècle et qui a gagné progressivement le monde entier, (B, 15) les obscures tentatives d'émancipation que l'on observe, ça et là, (B, 27) correspond à la volonté de rénovation d'une partie de notre société, B33a cela manifeste aussi bien notre désir de changement (B, 41) Le thème de l'antiduplisme qui rallie tant de gens, b64 Les questions des manœuvres sont indiscrètes : pourquoi les privilèges ? (B, 222) les mouvements du peuple aux prises avec la dictature de l'argent ont cet avantage, sur les répétitions des professeurs, de signifier aux faiseurs de doctrine ce que sont les problèmes</p>

<p>refus d'être brimés non pas dans nos inclinations et dans nos susceptibilités, mais dans nos intérêts, (B, 219) le résultat le plus clair, c'est que de-ci, de-là, on parle enfin de quelque chose. (B, 221) cette anarchie d'idées vécues, (B, 235) Ce sont là des contradictions qui compliquent singulièrement la vie politique du Québec. (C, 116) la liberté est souvent moins efficace que l'autorité, comme principe d'organisation à court terme, mais elle reste mieux (D, 22) libérer le citoyen (D, 48) libérer des consciences (D, 51) libérer des travailleurs (D, 54) libérer des hommes (D, 56) les libertés de la personne humaine comme des droits inaliénables, (D, 60) faire progresser la liberté (D, 68) Vers 1960, on aurait pu croire que la liberté allait finir par triompher. (D, 75) la génération qui entrait dans la vingtaine en 1960 était la première de notre histoire qui reçut la liberté à peu près entière en partage. (D, 86) L'Autorité avait repris la place qui lui convient sous un régime de liberté. (D, 91) Un notaire pouvait présider le Mouvement latque sans perdre sa clientèle. (D, 92) Des professeurs pouvaient dire « non aux Jésuites » sans être exclus de l'université. (D, 93) Des comédiens ou des cinéastes pouvaient adhérer au marxisme sans être congédiés par les régies d'État. (D, 94) Les étudiants pouvaient tenter d'imposer leurs vues aux institutions d'enseignement sans passer la porte. (D, 95) La Famille elle-même avait perdu sa puissance sur les jeunes gens et les jeunes filles. (D, 96) En 1960, tout devenait possible au Québec. (D, 97) Une génération entière était enfin libre (D, 105) d'appliquer toutes ses énergies créatrices (D, 106) à mettre ce petit peuple arriéré à l'heure de la planète. (D, 107) nous qui avons passé le plus clair de notre jeunesse à démolir le doctrinarisme servile (D, 118) la liberté et la sécurité de la personne (D, 146) Mill: valeurs les plus certaines vraies jusqu'à preuve du contraire d'164 liberté de parole d'165 débat public et la libre confrontation</p>	<p>93) JADIS Il y eut une époque nationaliste, une pensée et une volonté nationalistes, une tradition, un engagement et surtout des possibilités nationalistes, qui n'étaient pas loin, alors, de correspondre au tout de la situation politique. (B, 95) JADIS Au prix de ce temps d'unité, JADIS le nôtre est peu de chose. (B, 96) sauf pour le mouvement anticonscriptionniste, ce dernier ayant d'ailleurs été une manifestation bien particulière et qui ne doit pas entrer en ligne de compte. (B, 204) JADIS Pensez-vous que Papineau, vivant à notre époque, n'aurait pas créé un fort mouvement anticapitaliste (B, 256) lancé contre le consortium du fer le poids apolitique de la classe ouvrière après l'avoir galvanisée de quatre-vingt-douze résolutions socialisantes ? (B, 257) Un Papineau contemporain ne serait-il pas l'homme du risque et de la surprise, (B, 259) l'antitraditionaliste par excellence, (B, 260) un serviteur de causes nouvelles ? (B, 261) Le vide politique actuel n'existerait pas, (B, 262) SI JADIS</p> <p><b>Maturité / Réalisme</b> refus d'être brimés non pas dans nos inclinations et dans nos susceptibilités, mais dans nos intérêts, (B, 219) Le premier mérite des tendances nouvelles est de résulter de la nécessité vécue, (B, 227) les mouvements du peuple aux prises avec la dictature de l'argent ont cet avantage, sur les répétitions des professeurs, de signifier aux faiseurs de doctrine ce que sont les problèmes actuels (B, 229) Un sens politique se forme, (B, 231) Le beau chahut que fait le progrès de la critique, (B, 247) La réaction a été unanime dans tout le pays quant à la victoire de Caouette: réprobation totale. (C, 20) Cette condamnation unanime, (C, 25) nous la comprenons et nous l'endossons entièrement. (C, 26) En écoutant ou en lisant les réflexions de la majorité des anglophones, on avait l'impression qu'ils se trouvaient en face d'une inconvenance plutôt que d'un problème politique. (C, 29) Dans ce concert d'indignation, peu de gens — surtout chez les Anglo-Saxons — ont soulevé la question d'une menace fasciste. (C, 35) PAS fut-elle aussi modérée que celle de M.</p>	<p>actuels (B, 229) ces forces nouvelles, (B, 234) pour introduire le second temps d'une histoire qui se meurt du culte idolâtre qu'on lui voue souhait d'afflux d'idées nouvelles, (B, 248) susceptibles de rendre pleinement utilisables les forces dégagées par notre rapide transformation. (B, 249) il ne sera rendu possible que par de grands projets nouveaux. (B, 255) antitraditionalisme valorisé (B, 260) volonté de causes nouvelles (B, 261) nous croyons avoir fait des progrès », (C, 63) Au lieu de contribuer à élargir le fossé en C-f et C-a, (C, 74) ne serait-il pas préférable de tenter de le combler, (C, 75) électeurs qui ont porté au parlement fédéral des députés crédités sont au provincial des partisans de M. Lévesque (C, 113) qui représente incontestablement l'aile la plus progressiste du parti libéral du Québec (C, 114) qui est lui-même peut-être le plus avancé du Canada ? (C, 115) ouvrir la voie à certains progrès matériels ; (D, 43) les libertés de la personne humaine comme des droits inaliénables, (D, 60) à l'encontre du capital, (D, 61) à l'encontre de la nation, (D, 62) à l'encontre de la tradition, (D, 63) à l'encontre de l'Église, (D, 64) à l'encontre même de l'État. (D, 65) faire progresser la liberté (D, 68) et la démocratie depuis cent ans. (D, 69) reléguer aux orties les conceptions traditionnelles de l'autorité au Québec : (D, 77) la défaite de l'Union nationale, (D, 84) Un notaire pouvait présider le Mouvement latque sans perdre sa clientèle. (D, 92) Des professeurs pouvaient dire « non aux Jésuites » sans être exclus de l'université. (D, 93) Des comédiens ou des cinéastes pouvaient adhérer au marxisme sans être congédiés par les régies d'État. (D, 94) Les étudiants pouvaient tenter d'imposer leurs vues aux institutions d'enseignement sans passer la porte. (D, 95) La Famille elle-même avait perdu sa puissance sur les jeunes gens et les jeunes filles. (D, 96) probable que la révolution n'aurait pas été nécessaire. (D, 99) tant les voies du pouvoir étaient grandes ouvertes à tous ceux qui auraient</p>
---	---	--



<p>d165 s'émouvoir pour des libertés de la personne, (D, 187) Le progrès pour l'humanité, c'est son lent acheminement vers la liberté de la personne. (D, 196) il se peut alors qu'un révolutionnaire authentique (D, 199) mette l'accent sur les libertés collectives, (D, 200) comme préalable aux libertés personnelles : (D, 201) quand les libertés personnelles existent, (D, 203) le but même de la collectivité, c'est de mieux assurer les libertés personnelles. (D, 206)</p> <p><b>Moralité / Vertu / Vérité</b> les poussées moralisatrices par lesquelles nativement, s'expriment des intentions politiques, (B, 40) souhait que soient abordées les causes vitales. (B, 78) une des questions déterminantes est au fond de savoir si le Capital est l'État lui-même. (B, 107) quels objectifs seraient assez chargés de sens, correspondraient à une réalité suffisante, pour abolir, par leur attraction et leur vérité, (B, 110) rôle ingrat mais combien noble de réintroduire dans la politique l'idéal du vertueux jeune ? (B, 197) tenter de comprendre la véritable source des problèmes. (C, 103) fut-elle aussi modérée que celle de M. Lesage (C, 109) De l'idéal et des principes, il en faut. (C, 119) les libertés de la personne humaine comme des droits inaliénables, (D, 60) débat public et la libre confrontation d165 comme moyens d'en arriver aux vérités politiques : (D, 166) ces notions sont indissolublement liées. (D, 167) Le progrès pour l'humanité, c'est son lent acheminement vers la liberté de la personne. (D, 196) Enquête qui a tout de suite plongé à une profondeur qu'on aurait cru à jamais interdite à nos parlementaires: E5 la manière brusque, E6 quasi désespérée E7 avec laquelle nos compatriotes de langue anglaise ont paru tout à coup découvrir la réalité. E8 qu'ils parlaient enfin de l'abondance du coeur. E10 Que des hommes de tous les partis aient accepté ce risque, E20</p>	<p>Lesage (C, 109) la contre-révolution, c'est le Crédit Social. (C, 111) et c112 il y a d'abord à s'occuper de questions économiques et sociales, (C, 120) Un grand nombre d'hommes croyaient encore qu'un ordre politique rationnel devait s'orienter par la discussion ouverte d19 la raison est souvent moins forte que l'émotion, comme ressort populaire, mais elle reste mieux (D, 23) de l'intelligence, (D, 109) principe élémentaire de justice : (D, 159) audi alteram partem. (D, 160) M. Jean-Marc Léger, qui a toujours eu le courage et la conscience de son nationalisme (D, 178) rapport réel des forces en Amérique du Nord. (D, 287) effort de lucidité loyal du C-a E28</p>	<p>maîtrisé les sciences et les techniques de l'heure : (D, 100) automation, (D, 101) cybernétique, (D, 102) sciences nucléaires, (D, 103) planification économique, (D, 104) Une génération entière était enfin libre (D, 105) d'appliquer toutes ses énergies créatrices (D, 106) à mettre ce petit peuple arriéré à l'heure de la planète. (D, 107) réclamer à cor et à cri des réformes. (D, 195) Le progrès pour l'humanité, c'est son lent acheminement vers la liberté de la personne. (D, 196) mieux assurer les libertés personnelles. (D, 206) on y était à peu près arrivé vers 1960. (D, 210) Grâce à des avocats anglais et juifs, (D, 211) grâce à la Cour suprême à Ottawa, (D, 212) il n'était de secteur au Québec où les libertés personnelles à tous les niveaux de la population n'étaient pas en progrès sûr, (D, 217) révolution du vingtième siècle. (D 280) le monde extérieur marche à pas de géant, (D, 284) la manière brusque, E6 quasi désespérée E7 avec laquelle nos compatriotes de langue anglaise ont paru tout à coup découvrir la réalité. E8 Les élites conscientes du Canada anglais se livrent depuis plusieurs années à une difficile recherche d'identité E30 qui, pour être parallèle à la nôtre, E31 n'en va pas moins dans le même sens. E32 Leur analyse conclut presque à coup sûr que notre motivation nationale la plus évidente, c'est le pluralisme. E35 accepter le pluralisme conduit évidemment à réévaluer le rôle du Canada français, E36 Le Québec, pour se rendre au terme de sa révolution tranquille, aura besoin de toutes ses ressources, et de plus encore. E49</p>
---	---	---

<p>en se prononçant en faveur d'une commission royale d'enquête sur le bilinguisme, E21 Ces élites ressentent profondément le caractère précaire de l'existence du Canada, E33</p>		
<p><b>Les Bons / Le Bien</b> <i>Cité libre</i> a manifesté une plus grande disponibilité envers une pensée de gauche. (B, 23) rôle ingrat mais combien noble de réintroduire dans la politique l'idéal du vertueux jeune ? (B, 197) le résultat le plus clair, c'est que de-ci, de-là, on parle enfin de quelque chose. (B, 221) ces forces nouvelles, (B, 234) M. Lévesque (C, 113) les libertés de la personne humaine comme des droits inaliénables, (D, 60) il y a eu au Québec des hommes pour travailler aux triomphes des libertés individuelles (D, 67) En 1960, tout devenait possible au Québec, (D, 97) l'audace, (D, 108) de l'intelligence, (D, 109) du travail. (D, 110) M. Gérard Pelletier d159 Mill: valeurs les plus certaines vraies jusqu'à preuve du contraire d164 M. Jean-Marc Léger, d178 Le progrès pour l'humanité, c'est son lent acheminement vers la liberté de la personne. (D, 196) Castro, Ben Bella, Lénine... (D, 202) Grâce à des avocats anglais et juifs, (D, 211) grâce à la Cour suprême à Ottawa, (D, 212) les syndicats d273</p> <p><b>Contexte propice / Représentativité</b> situation propice à une certaine détermination de l'idéologie et de l'action, (B, 43) souhait d'afflux d'idées nouvelles, (B, 248) susceptibles de rendre pleinement utilisables les forces dégagées par notre rapide transformation. (B, 249) Le mouvement souhaité par tant de gens (B, 253) il ne sera rendu possible que par de grands projets nouveaux. (B, 255) fut-elle aussi modérée que celle de M. Lesage (C, 109) La révolution au Québec aurait consisté à faire triompher (D, 59) Vers 1960, on aurait pu croire que la liberté allait finir par triompher. (D, 75) Depuis 1945, une série d'événements et de mouvements s'étaient conjugués (D,</p>	<p><b>Action / Réaction / Lutte / Concret</b> L'ébullition créée par réaction au régime de M. Duplessis, (B, 37) l'agitation sociale née des grèves, (B, 38) la réaction publique aux scandales d'élection, (B, 39) souhait d'une action qui ait de l'avenir et un sens profondément marqué. (B, 42) situation propice à une certaine détermination de l'idéologie et de l'action, (B, 43) Le thème de l'antiduplessisme qui rallie tant de gens, b64 Il y a une lutte sociale b77 l'opinion indépendante, l'opinion qui s'exprime, (B, 100) lutte sociale suivie, méthodique, (B, 106) quels objectifs seraient assez chargés de sens, correspondraient à une réalité suffisante, pour abolir, par leur attraction et leur vérité, (B, 110) aujourd'hui, le travail de prise de conscience étant en voie, (B, 217) le goût de lutter étant venu à la faveur d'une série de grèves (B, 218) refus d'être brimés non pas dans nos inclinations et dans nos susceptibilités, mais dans nos intérêts, (B, 219) Il ne s'agit plus de professeurs, mais de manoeuvres, et ceux-ci demandent des comptes, posent des questions ; (B, 220) Leurs questions sont indiscrettes : pourquoi les privilèges ? (B, 222) Le premier mérite des tendances nouvelles est de résulter de la nécessité vécue, (B, 227) les mouvements du peuple aux prises avec la dictature de l'argent ont cet avantage, sur les répétitions des professeurs, de signifier aux faiseurs de doctrine ce que sont les problèmes actuels (B, 229) cette bataille spontanée, (B, 236) Le beau chahut que fait l'avènement du salariat généralisé, (B, 242) la poussée syndicaliste, (B, 244) l'action démocratique à coeur de peuple, (B, 245) la révolution culturelle, (B, 246) le progrès de la critique, (B, 247) volonté d'un fort mouvement anticapitaliste (B, 256) elle a peut-être secrètement réjoui nos compatriotes anglophones que la « quiet révolution » de M. Lesage commençait d'agacer. (C, 9)</p>	

<p>76) pour reléguer aux orties les conceptions traditionnelles de l'autorité au Québec : (D, 77) les remous d'après-guerre, (D, 78) Refus global, (D, 79) Asbestos, (D, 80) les syndicats, (D, 81) les victoires judiciaires de Frank Scott et de Jacques Perrault, (D, 82) Cité libre, (D, 83) la défaite de l'Union nationale, (D, 84) la génération qui entraînait dans la vingtaine en 1960 était la première de notre histoire qui reçut la liberté à peu près entière en partage. (D, 86) L'Autorité avait repris la place qui lui convient sous un régime de liberté. (D, 91) Un notaire pouvait présider le Mouvement laïque sans perdre sa clientèle. (D, 92) Des professeurs pouvaient dire « non aux Jésuites » sans être exclus de l'université. (D, 93) Des comédiens ou des cinéastes pouvaient adhérer au marxisme sans être congédiés par les régies d'État. (D, 94) Les étudiants pouvaient tenter d'imposer leurs vues aux institutions d'enseignement sans passer la porte. (D, 95) La Famille elle-même avait perdu sa puissance sur les jeunes gens et les jeunes filles. (D, 96) En 1960, tout devenait possible au Québec, (D, 97) même la révolution. (D, 98) mieux assurer les libertés personnelles. (D, 206) on y était à peu près arrivé vers 1960. (D, 210) On peut expliquer cette témérité par une situation politique favorable. E22 Le Québec avait de nouveau administré la preuve, en juin, qu'on ne pouvait pas gouverner sans lui. E23</p>	<p>ce qui est beaucoup plus intéressant ce sont les diverses formes qu'ont prises ces protestations, au Canada anglais et au Canada français. (C, 28) non pas en reniant nos droits, (C, 76) M. John Bird écrit dans le Star, toujours à propos de l'incident Caouette : « Il est normal que face à n'importe quelle révolution » C, 108) De l'idéal et des principes, il en faut. (C, 119) Mais il y a d'abord à s'occuper de questions économiques et sociales, (C, 120) Parfois, la démocratie engendre une incapacité de faire le passage de la délibération à l'action. (D, 17) chambarder un grand nombre d'institutions, (D, 42) les remous d'après-guerre, (D, 78) Refus global, (D, 79) l'audace, (D, 108) du travail. (D, 110) débat public et la libre confrontation d165 comme moyens d'en arriver aux vérités politiques ; (D, 166) ces notions sont indissolublement liées. (D, 167) réclamer à cor et à cri des réformes. (D, 195) Ce long travail d'éducation (D, 234) de persuasion (D, 235) auprès des masses, (D, 236) que les Créditistes eux-mêmes ont fait depuis trente ans, (D, 238) cette enquête, c'est l'angoisse des élites (E2) la bataille la plus importante reste à livrer, E47 elle ne se livrera pas devant la commission royale d'enquête. E48 Le Québec, pour se rendre au terme de sa révolution tranquille, aura besoin de toutes ses ressources, et de plus encore. E49</p>	
--	--	--

## ANNEXE E

## Légende

Texte G (1 à 258)	Charlebois, Mathieu, <i>Les turbulentes années de la Révolution tranquille</i> , 17 mai 2010, site internet de l'Actualité
Texte H (1 à 171)	Anonyme, Histoire: La Révolution tranquille (1960-1966) site internet Bibliothèque Allô-Prof (BAP)
Texte i (1 à 195)	Durocher, René, Histoire: Révolution tranquille, juillet 13, révisé Dominique Millette, mars 15, site internet de l'Encyclopédie canadienne
Texte J (1 à 269)	Godin, Richard, <i>Révolution tranquille et démocratie au pluriel</i> , 2007, site internet de l'Encyclopédie de l'Amérique française
Texte K (1 à 236)	Wikipédia: Révolution tranquille (Wiki)

## ID10 - Tableau initial de valeurs dénoncées entre 2005 et 2015

<p><b>Le Méchant / Le Mal</b></p> <p>Grande noirceur</p> <p>communautés religieuses, (G22)</p> <p>qui bénéficient d'une grande latitude. (G23)</p> <p>Antonio Barrette g37</p> <p>trois « B » de l'Union nationale</p> <p>(Antonio Barrette, Maurice Bellemare et Jos-D. Bégin). (G51)</p> <p>Daniel Johnson prend le pouvoir, en juin 1966, (G138)</p> <p>Ces groupes appuyaient plutôt l'Union nationale. H99</p> <p>le parti de l'Union Nationale, i10</p> <p>Le nationalisme canadien-français, de plus en plus lié aux Québécois, s'en trouve exacerbé. i150</p> <p>Le nombre de groupes séparatistes augmente. i151</p> <p>même indépendantistes. i165</p> <p>des conservateurs i169</p> <p>des nationalistes insatisfaits i170</p> <p>celle des créditistes fédéraux. i171</p> <p>des multinationales, J77</p> <p>bourgeoisie anglophone, J78</p> <p>d'une petite bourgeoisie traditionaliste canadienne-française J79</p> <p>du clergé. J80</p> <p>le front de libération du Québec se tourne vers le terrorisme. i153</p> <p>conditions favorables aux investisseurs étrangers, K111</p> <p>principalement américains, K112</p> <p>nationalisme québécois. K154</p> <p>la Charte de la langue française, K158</p> <p>Après la Crise d'Octobre de 1970, K155</p> <p>déclenchée par le Front de libération du Québec, K156</p>	<p><b>Autoritarisme</b></p> <p>c'est qu'il a gouverné d'une main de fer (G11)</p> <p>une province où primaient la religion (G12)</p> <p>et le respect de l'autorité. (G13)</p> <p>le premier ministre refuse que l'État joue un rôle interventionniste. (G19)</p> <p>sous sa férule, (G28)</p> <p>l'esprit de soumission qui règne dans la province (G77)</p> <p>gouverné par des élites J3</p> <p>placées elles-mêmes sous la férule de l'Église J4</p> <p>de la bourgeoisie anglophone. J5</p> <p>Ainsi, l'Église catholique perdra de plus en plus sa mainmise sur la moralité publique J54</p> <p>les agissements de ses ouailles, J55</p> <p>attribuable au patronage politique des conservateurs J267</p> <p>à la forte ascendance morale du clergé sur la population canadienne-française. J268</p> <p>la Charte de la langue française, K158</p> <p>qui affirme le français comme langue de travail, K159</p> <p>d'affichage, K160</p> <p>d'éducation K161</p> <p>de communication commune. K162</p>
<p><b>Archaïsme / Anachronisme / Stagnation / Recul</b></p> <p>une province où primaient la religion (G12)</p> <p>le Québec peinait à suivre la marche du progrès. (G29)</p> <p>Il fait campagne sur un terrain maintes fois arpenté par l'Union nationale, (G39) l'autonomie provinciale. (G40)</p> <p>à piètre qualité de la langue qu'on y parle. (G78)</p> <p>des électeurs, des analystes et des politiciens sont</p>	<p><b>Traditionalisme / Conservatisme</b></p> <p>une province où primaient la religion (G12)</p> <p>Très conservateur, (G18)</p> <p>à piètre qualité de la langue qu'on y parle. (G78)</p> <p>UN conserve obstinément son idéologie conservatrice i12</p> <p>défend sans relâche des valeurs traditionnelles</p>

<p>inquiets. (G139)          Ils associent encore l'Union nationale à          a manière Duplessis. (G140)          Jacques Parizeau, alors haut fonctionnaire, lance même :          « Mon Dieu, faut-il que nous nous soyons trompés pour          revenir en arrière après tous les changements des          dernières années ? » (G141)          Les milieux ruraux et les régions plus pauvres          n'approuvaient pas les changements politiques H97          les hausses d'impôts impliqués. H98          le parti de l'Union Nationale, au pouvoir depuis 1944,          il10          semble de plus en plus anachronique. il11          UN conserve obstinément son idéologie conservatrice          il12          défend sans relâche des valeurs traditionnelles          dépassées. il13          Le Parti créditiste conserve une base solide dans les          régions rurales il172          qui n'ont presque pas été touchées par la Révolution          tranquille. il173          Jusqu'à la toute fin de la décennie 1950, le Québec          vivra en semi-autarcie, J1          replié sur lui-même J2          avec la pensée conservatrice J120          passéiste des gouvernements précédents : J121          l'anti-syndicalisme J250          retard économique J265          La Révolution tranquille, par la confiance nouvelle          qu'elle donne aux francophones québécois, K153          est caractérisée par une montée fulgurante du          nationalisme québécois. K154</p>	<p>dépassées. il13          Après plus de 16 ans de règne conservateur de l'Union          nationale de Maurice Duplessis, J6          avec la pensée conservatrice J120          passéiste des gouvernements précédents : J121          fastes hégémoniques de l'Église catholique, J251          Seymour Martin Lipset déclarera le Québec peu          propice au développement économique, K122          le comparera à l'Amérique latine en raison de « son          caractère latin K123          catholique »5. K124</p> <p><b>Autonomisme / Société distincte / Chauvinisme</b>          Le nationalisme canadien-français, de plus en plus lié          aux Québécois, s'en trouve exacerbé. il50          Le nombre de groupes séparatistes augmente. il51          l'autonomie provinciale. (G40)          disputes potentiellement dangereuses avec les partis          politiques et le gouvernement du Québec, il63          qui sont de plus en plus nationalistes il64          Jusqu'à la toute fin de la décennie 1950, le Québec          vivra en semi-autarcie, J1          replié sur lui-même J2          Seymour Martin Lipset déclarera le Québec peu          propice au développement économique, K122          le comparera à l'Amérique latine en raison de « son          caractère latin K123          catholique »5. K124          La Révolution tranquille, par la confiance nouvelle          qu'elle donne aux francophones québécois, K153          est caractérisée par une montée fulgurante du          nationalisme québécois. K154</p>
<p><b>Immoralité / Illégalité / Duperie / Opportunisme</b>          a corruption (G14)          e favoritisme (G15)          mesures étaient purement électoralistes. (G27)          des électeurs, des analystes et des politiciens sont          inquiets. (G139)          Ils associent encore l'Union nationale à          a manière Duplessis. (G140)          e favoritisme politique (très en vogue avec Duplessis).          H28          Quelques-uns adoptent une attitude beaucoup plus          extrême, il152          le front de libération du Québec se tourne vers le          terrorisme. il153          disputes potentiellement dangereuses avec les partis          politiques et le gouvernement du Québec, il63          qui sont de plus en plus nationalistes il64          même indépendantistes. il65          l'Union nationale, qui a renouvelé son image, il68          s'attire la faveur des conservateurs il69          des nationalistes insatisfaits il70          celle des créditistes fédéraux. il71          Le Parti créditiste conserve une base solide dans les          régions rurales il72          qui n'ont presque pas été touchées par la Révolution</p>	<p><b>Inégalité</b>          e favoritisme (G15)          communautés religieuses, (G22)          qui bénéficient d'une grande latitude. (G23)          la modernisation de l'État a mis en évidence les          inégalités qui existaient entre les régions du Québec.          H96          À l'époque, le système d'éducation est contrôlé par          l'Église H133          seule une petite partie de la population pouvait accéder          aux collèges classiques H134 et à l'université. H135          Le 5 juin, l'Union nationale remporte 56 sièges il74          contre 50 pour les Libéraux. il75          Ceux-ci obtiennent cependant 47 % du vote populaire,          il76          les unionistes, dirigés par Daniel Johnson, n'en          reçoivent que 41 %. il77          Ainsi, l'Église catholique perdra de plus en plus sa          mainmise sur la moralité publique J54          des leviers de sa destinée, J75          lesquels lui ont cruellement échappé jusqu'alors, J76          au profit des multinationales, J77          de la bourgeoisie anglophone, J78          d'une petite bourgeoisie traditionaliste canadienne-          française J79</p>

<p>tranquille. i173 le patronage politique sera honni des pratiques gouvernementales, J127 Suivant les excès du régime de l'Union nationale de Maurice Duplessis J248 caractérisés, entre autres, par l'emploi du trafic d'influence J249 attribuable au patronage politique des conservateurs J267 réaction d'aliénation chez une partie des électeurs, K83 réaction qui sera exploitée par l'Union nationale lors de la campagne électorale de 1966 K84 qui provoquera la défaite du Parti libéral. K85 accorde des conditions favorables aux investisseurs étrangers, K111 principalement américains, K112 afin d'exploiter les forêts K113 le sous-sol K114 en Abitibi, au Saguenay, sur la Côte-Nord et en Gaspésie. K115</p>	<p>du clergé. J80 fastes hégémoniques de l'Église catholique, J251 un déficit démocratique J266 Canadiens français, bien qu'ils forment la majorité de la population du Québec, K108 contrôlent assez peu leur économie. K109 accorde des conditions favorables aux investisseurs étrangers, K111 principalement américains, K112 afin d'exploiter les forêts K113 le sous-sol K114 en Abitibi, au Saguenay, sur la Côte-Nord et en Gaspésie. K115 À cette époque, l'anglophone domine les instances économiques K116 tandis que le Canadien français occupe les postes subalternes. K117 Dans son rapport, publié en 1969, la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme K125 confirme l'absence presque complète des francophones dans la direction d'entreprise au Québec. K126 Ainsi, « les sociétés anglophones K127 et étrangères K128 contrôlaient entre 62,5 % et 93,5 % des secteurs clés de l'économie québécoise K129 allant des transports K130 du commerce de gros K131 aux finances K132 à la fabrication K133 aux mines »5. K134 Dans ce contexte, les compétences des Canadiens français sont méprisées sur le marché du travail. K135 À Montréal, 20 % de la population non francophone contrôlait alors 80 % des postes de cadres, K136</p>
<p><b>Inaction / Carence / Manque</b> e premier ministre refuse que l'État joue un rôle interventionniste. (G19) es carences du système d'éducation au Québec, (G76) Avant les années 1960, le gouvernement du Québec s'était peu intéressé aux relations internationales. (G81) des leviers de sa destinée, J75 esquels lui ont cruellement échappé jusqu'alors, J76 au profit des multinationales, J77 de la bourgeoisie anglophone, J78 d'une petite bourgeoisie traditionaliste canadienne-française J79 du clergé. J80 un déficit démocratique J266 retard économique J265 Canadiens français, bien qu'ils forment la majorité de la population du Québec, K108 contrôlent assez peu leur économie. K109 À cette époque, l'anglophone domine les instances économiques K116 tandis que le Canadien français occupe les postes subalternes. K117 Dans son rapport, publié en 1969, la Commission royale</p>	<p><b>Social</b> e premier ministre refuse que l'État joue un rôle interventionniste. (G19) L'éducation, (G20) es services d'assistance et de santé (G21) sont laissés aux communautés religieuses, (G22) qui bénéficient d'une grande latitude. (G23) l'autonomie provinciale. (G40) Les milieux ruraux et les régions plus pauvres n'approuvaient pas les changements politiques H97 les hausses d'impôts impliqués. H98 À l'époque, le système d'éducation est contrôlé par l'Église H133 seule une petite partie de la population pouvait accéder aux collèges classiques H134 et à l'université. H135 le Canada, sans en être parfaitement conscient, i149 traverse la plus grande crise de son histoire i148 le Québec est à l'origine de cette crise. i149 réaction d'aliénation chez une partie des électeurs, K83 réaction qui sera exploitée par l'Union nationale lors de la campagne électorale de 1966 K84 qui provoquera la défaite du Parti libéral. K85 Canadiens français, bien qu'ils forment la majorité de</p>

<p>d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme K125  confirme l'absence presque complète des francophones  dans la direction d'entreprise au Québec. K126  Ainsi, « les sociétés anglophones K127  et étrangères K128  contrôlaient entre 62,5 % et 93,5 % des secteurs clés de  l'économie québécoise K129  allant des transports K130  du commerce de gros K131  aux finances K132  à la fabrication K133  aux mines »5. K134</p>	<p>la population du Québec, K108  contrôlent assez peu leur économie. K109  À cette époque, l'anglophone domine les instances  économiques K116  tandis que le Canadien français occupe les postes  subalternes. K117  Seymour Martin Lipset déclarera le Québec peu  propice au développement économique, K122  le comparera à l'Amérique latine en raison de « son  caractère latin K123  catholique »5. K124  Dans ce contexte, les compétences des Canadiens  français sont méprisées sur le marché du travail. K135  À Montréal, 20 % de la population non francophone  contrôlait alors 80 % des postes de cadres, K136</p>
---	---

## ANNEXE F

Légende: voir tableau IP10 (Annexe E)

IP10 - Tableau initial de valeurs promues entre 2005 et 2015

Les Commencements	Actions exemplaires / À imiter / Rituels toujours en vigueur	Progrès / Changement / Modernisme
<p>L'écho (G1)</p> <p>Qui ont marqué le Québec des années 1960 (G3)</p> <p>Se répercute encore aujourd'hui. (G4)</p> <p>Cette époque charnière. (G6)</p> <p>DÉCÈS DE MAURICE DUPLESSIS (G7)</p> <p>Les 100 jours de Paul Sauvé (G31)</p> <p>JEAN LESAGE ARRIVE AU POUVOIR (G36)</p> <p>La Révolution tranquille peut officiellement commencer. (G54)</p> <p>La Maison du Québec à Paris est la première d'un réseau de délégations qui se développera à partir de la Révolution tranquille. (G82)</p> <p>C'est de cette réunion mythique au lac à l'Épaulé (G102)</p> <p>Que nous vient l'expression maintenant consacrée. (G103)</p> <p>Le slogan des libéraux aux élections de 1962 passera à l'histoire : (G105)</p> <p>Lesage propose d'être enfin (G106)</p> <p>« Maîtres chez nous ». (G104)X2</p> <p>Paul Gérin-Lajoie devient le premier ministre de l'Éducation du Québec. (G134)</p> <p>PREMIER CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES FEMMES DU QUÉBEC (G157)</p> <p>L'esprit de renouveau qui souffle sur le Québec (G179)</p> <p>EXPO 67, LE QUÉBEC S'OUVRE AU MONDE (G185)</p> <p>René Lévesque Fonde le Parti Québécois (G225)</p> <p>René Lévesque prend sa décision : il militera désormais pour l'indépendance du Québec. (G227)</p> <p>Le triomphe de la modernité H2</p> <p>Selon certains, la période commence avec le décès de Maurice Duplessis en 1959. H7</p> <p>Pour d'autres, elle commence véritablement lors de l'élection de Jean Lesage aux élections de 1960. H8</p> <p>Il a aussi fait naître les premières remises en question par rapport à la place du Québec dans la Confédération canadienne. H70</p> <p>Johnson n'a pas mis fin à la modernisation du Québec H102</p> <p>Lesage, Jean. Son parti arrive au pouvoir en 1960 H5</p>	<p>« Désormais », l'État sera plus actif (G26)</p> <p>Évisèrera les politiques en éducation. (G27)</p> <p>Au cours de ses quatre mois de pouvoir, il fait passer 66 projets de loi. (G31)</p> <p>Iront certains paveront la voie (G32)</p> <p>Aux réalisations du gouvernement Lesage. (G33)</p> <p>Le programme d'assurance hospitalisation. (G34)</p> <p>Est né d'accords qu'il a signés avec le fédéral. (G35)</p> <p>Lesage veut mettre de l'ordre dans les affaires publiques. (G44)</p> <p>Former une commission d'enquête sur l'éducation. (G45)</p> <p>Instaurer l'assurance hospitalisation (G46)</p> <p>Créer un ministère des Richesses naturelles. (G47)</p> <p>C'est son livre Pour une politique qui servira de base au nouveau programme du Parti Libéral (G62)</p> <p>La Maison du Québec est l'oeuvre de George-Émile Lapalme. (G87)</p> <p>LA NATIONALISATION DE L'ÉLECTRICITÉ (G89)</p> <p>René Lévesque parle ouvertement de nationalisation de l'électricité. (G92)</p> <p>Après quelques minutes, il l'interrompt (G100)</p> <p>Propose de déclencher des élections sur ce thème. (G101)</p> <p>Que nous vient l'expression maintenant consacrée. (G103)</p> <p>Maîtres chez nous (G104)</p> <p>Commission royale d'enquête sur l'éducation. (G107)</p> <p>Assurance hospitalisation. (G108)</p> <p>Gratuité scolaire. (G109)</p> <p>Nouvelle loi électorale. (G110)</p> <p>Mise sur pied de la Société générale de financement. (G111)</p> <p>Création de quatre ministères (G112)</p> <p>L'inauguration de la Maison du Québec à Paris. (G113)</p> <p>Pour ne nommer que celles-là. (G114)</p> <p>Le projet de loi en question propose la création d'un ministère de l'Éducation (G120)</p> <p>Il n'un Conseil supérieur de l'éducation. (G121)</p> <p>Gérin-Lajoie révisé tous les secteurs de l'enseignement (G123)</p> <p>Crée une multitude de commissions.</p>	<p>Des multiples changements (G2)</p> <p>« Désormais », l'État sera plus actif (G26)</p> <p>Évisèrera les politiques en éducation. (G27)</p> <p>LE QUÉBEC DEVIENT UN ACTEUR SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE (G79) AVEC L'INAUGURATION DE LA MAISON DU QUÉBEC EN FRANCE (G80)</p> <p>À partir de 1964, elle bénéficie de la plupart des privilèges réservés aux ambassades. (G85)</p> <p>En plus de la reconnaissance diplomatique du gouvernement français. (G86)</p> <p>Fin août, l'équipe libérale se retrouve au lac à l'Épaulé, dans le parc de la Jacques-Cartier, pour discuter des nouvelles orientations du parti (G95)</p> <p>Lesage propose d'être enfin (G106)</p> <p>« Maîtres chez nous ». (G104)X2</p> <p>Commission royale d'enquête sur l'éducation. (G107)</p> <p>Assurance hospitalisation. (G108)</p> <p>Gratuité scolaire. (G109)</p> <p>Nouvelle loi électorale. (G110)</p> <p>Mise sur pied de la Société générale de financement. (G111)</p> <p>Création de quatre ministères (G112)</p> <p>L'inauguration de la Maison du Québec à Paris. (G113)</p> <p>Paul Gérin-Lajoie devient le premier ministre de l'Éducation du Québec. (G134)</p> <p>« Mon Dieu, faut-il que nous nous soyons rompus pour revenir en arrière après tous ces changements des dernières années ? » (G141)</p> <p>Johnson ne mettra pas un frein au train de la Révolution tranquille. (G143)</p> <p>Non confessionnelle (G164)</p> <p>Multiethnique. (G165)</p> <p>La FFQ se veut un groupe de pression. (G166)</p> <p>Ses membres souhaitent influencer les pouvoirs politiques. (G167)</p> <p>Obtenir des réformes (G168)</p> <p>Améliorer la condition des femmes. (G169)</p> <p>Elles demandent la création de garderies. (G172)</p> <p>La parité salariale (G173)</p> <p>L'abolition des termes « ménagère » (G174)</p> <p>« mère nécessaire ». (G175)</p> <p>Elles réclament une enquête</p>



<p>introduit les nombreuses réformes collectivement appelées Révolution tranquille i6</p> <p>La Révolution tranquille demeure le principal point de référence des gouvernements québécois i190</p> <p>depuis la perte du pouvoir par les libéraux en 1966. i191</p> <p>marquera la naissance de l'État du Québec. J12</p> <p>Ainsi, entre 1945 et 1959, la fonction publique s'ajustera à cette tendance démographique phénoménale J24</p> <p>par une majoration du double de ses effectifs, J25</p> <p>ce, en moins d'une génération. J26</p> <p>Déjà, sous le règne conservateur de l'Union nationale de Maurice Duplessis, J37</p> <p>la société québécoise entreprendra sa course J38</p> <p>vers la modernisation de l'État québécois. J39</p> <p>Avec l'arrivée au pouvoir de l'équipe du Parti libéral de Jean Lesage, J40</p> <p>une nouvelle ère démocratique commencera. J41</p> <p>Drapeau officiel de La Province de Québec grâce à l'Hon. Maurice Duplessis, C.R. J67</p> <p>Cette période, que certains font porter de 1960 à 1966,</p> <p>Cette nouvelle conception du bien commun, J71</p> <p>c'est le « Maître chez nous » de Jean Lesage, J72</p> <p>slogan électoral du Parti libéral, en 1962. J73</p> <p>Du jamais vu jusqu'alors, le gouvernement travaillera en collaboration avec le monde extérieur, J173</p> <p>cherchant à améliorer la condition de vie des Québécois J174</p> <p>à combler un retard de prospérité, J175</p> <p>dont celui qui sépare le Québec de l'Ontario J176</p> <p><b>Les Bons</b></p> <p>PAUL SAUVÉ (G30)</p> <p>gouvernement Lesage. (G33)</p> <p>JEAN LESAGE G36</p> <p>George-Émile Lapalme, qui l'a précédé à la tête du Parti libéral, (G48)</p> <p>le populaire journaliste René Lévesque. (G49)</p> <p>les trois « L » des Libéraux (Lesage-Lapalme-Lévesque) (G50)</p> <p>« équipe du tonnerre » (G52)</p> <p>Jean Lesage est-il le « père de la Révolution tranquille » ? (G56)</p> <p>Plusieurs historiens préfèrent donner ce titre à George-Émile Lapalme, (G57)</p>	<p>G124)</p> <p>Le projet de loi 60 suit les premières recommandations de la Commission Parent. (G128)</p> <p>DANIEL JOHNSON : NOUVEAU PREMIER MINISTRE, (G135)</p> <p>MÊME DIRECTION (G136)</p> <p>Expo 67. (G137)</p> <p>En deux ans de règne seulement, il dotera le Québec d'outils de développement précieux : (G144)</p> <p>Loi sur les allocations familiales (G, 145)</p> <p>Loi sur la protection de la jeunesse, (G146)</p> <p>création des ministères de l'Immigration (G147)</p> <p>et des Affaires intergouvernementales, (G148)</p> <p>création de la Régie de l'assurance maladie, (G149)</p> <p>instauration d'un régime de prêts et bourses pour les étudiants, (G150)</p> <p>mise sur pied du réseau de l'Université du Québec, (G151)</p> <p>création de Radio-Québec. (G152)</p> <p>En septembre 1967, alors que la province est encore galvanisée par le « Vive le Québec libre » du général de Gaulle, (G226)</p> <p>Au congrès du Parti, le 13 octobre, ses idées sont rejetées en bloc. (G230)</p> <p>Lévesque quitte donc le Parti libéral (G231)</p> <p>fonde le Mouvement souveraineté-association</p> <p>(MSA) un mois plus tard. (G232)</p> <p>Le MSA et René Lévesque attirent rapidement de nombreux militants, (G233)</p> <p>La même année, le Parti québécois naît de la fusion du MSA et du Ralliement national. (G238)</p> <p>Aussitôt arrivé au pouvoir, Lesage se pose contre le favoritisme politique h28</p> <p>Il crée aussi une nouvelle carte électorale, H29</p> <p>de manière à ce que l'organisation représente mieux la réalité démographique de la province H30</p> <p>Le gouvernement lance la Commission d'enquête sur l'éducation, H113</p> <p>doter le Québec d'un système d'éducation unifié, H129</p> <p>moderne, H130</p> <p>accessible H131</p> <p>démocratique. H132</p> <p>En 1967, le ministère de l'Éducation crée une toute nouvelle institution : les collèges d'enseignement général et professionnel (cégep). H152</p> <p>le gouvernement crée aussi le réseau de l'Université du Québec. H157</p> <p>Dès 1961, grâce à l'assurance hospitalisation, les patients reçoivent gratuitement les soins à l'hôpital. H168</p> <p>Officiellement lancée en 1970,</p>	<p>gouvernementale sur les conditions de travail des femmes. (G176)</p> <p>« Un jour, un jour » exprime à merveille l'esprit de renouveau qui souffle sur le Québec (G179)</p> <p>L'incursion du président français dans les affaires internes de la province (G218)</p> <p>en choque plus d'un, (G219)</p> <p>du rédacteur en chef du Devoir, Claude Ryan, (G220)</p> <p>à René Lévesque (G221)</p> <p>en passant par Daniel Johnson, évidemment. (G222)</p> <p>Il compte bien faire cautionner par le Parti libéral son projet d'indépendance (G228)</p> <p> assortie d'une étroite association avec le Canada. (G229)</p> <p>Le triomphe de la modernité h2</p> <p>La période de la Révolution tranquille représente une succession de changements rapides et importants pour la société québécoise. H6</p> <p>En plus des réformes politiques qui marquent la période, H10</p> <p>Avant l'élection de Jean Lesage, des politiciens revendiquaient déjà des changements importants pour la société québécoise. H14</p> <p>G-E Lapalme préconisait des changements sociaux H16</p> <p>Son bref mandat (comme Duplessis, il est mort en fonction) lui a tout de même permis d'amorcer des changements, H19</p> <p>Paul Sauvé souhaitait aussi mettre en place une assurance maladie. H21</p> <p>Son programme contient plusieurs réformes H26</p> <p>qui vont moderniser considérablement l'État québécois. H27</p> <p>Il crée aussi une nouvelle carte électorale, H29</p> <p>de manière à ce que l'organisation représente mieux la réalité démographique de la province H30</p> <p>afin de mieux représenter la population urbaine au Parlement. H31</p> <p>Pour une politique, H42</p> <p>dans lequel il décrit sa vision du Québec moderne; H43</p> <p>René Lévesque, qui fait son entrée en politique en 1960. H44</p> <p>Il est l'un des membres les plus réformistes du parti H45</p> <p>À cette époque, certains Québécois commencent à revendiquer le droit du Québec de signer ses propres accords avec les autres nations. H68</p> <p>En 1961, le Parlement crée trois nouveaux ministères : H71</p> <p>les Affaires culturelles, H72</p> <p>le Revenu H73</p> <p>les Affaires provinciales. H74</p> <p>Avec la création de nouveaux ministères, H82</p>
--	---	---

<p>Charles de Gaulle. (G88) **  RENÉ LÉVESQUE g89  PAUL GÉRIN-LAJOIE, PREMIER  MINISTRE DE L'ÉDUCATION (G118)  DANIEL JOHNSON : NOUVEAU  PREMIER MINISTRE. (G135)  maire de Montréal Jean Drapeau g137  Jacques Parizeau, g141  Thérèse Casgrain, (G162)  FÉDÉRATION DES FEMMES DU  QUÉBEC (G157)  Lorsque Jean Lesage est arrivé au  pouvoir, H22  il s'est inspiré en partie des idées de ces  précurseurs. H23 (Lapalme, Sauvé)  Maurice Duplessis h109  D'autres francophones, de leur côté,  s'inquiètent de cette poussée  nationaliste. i154  Parmi ceux-ci, on retrouve Jean  Marchand, i155  Gérard Pelletier i156  Pierre Elliott Trudeau, i157  Vers la fin des années 1960, ceux qu'on  appelle les « trois colombes » i160  sont recrutés par le Parti libéral du  premier ministre Lester B. Pearson i161  P.E.Trudeau i178</p> <p><b>Rupture</b>  cette époque charnière. (G6)  le terme « désormais », (G34)  « Désormais », l'État sera plus actif (G26)  révisera les politiques en éducation. (G27)  le monde dans lequel évoluait Duplessis  est mort avec celui-ci. (G29)  éviter l'abcès de la nationalisation de  l'électricité. (G96)  Lesage propose d'être enfin (G106)  « Maîtres chez nous ». (G104)X2  Au congrès du Parti, le 13 octobre, ses  idées sont rejetées en bloc. (G230)  Lévesque quitte donc le Parti libéral  (G231)  fonde le Mouvement souveraineté-  association  (MSA) un mois plus tard. (G232)  Le triomphe de la modernité h2  La RT est un événement d'envergure  i192  qui distingue la structure sociopolitique  du passé i193  du paradigme postrévolutionnaire. i194  marquera la naissance de l'État du  Québec. J12  Une prospérité économique sans  précédent J13  le gouvernement libéral de Lesage  effectuera une rupture définitive J119  avec la pensée conservatrice J120  passiste des gouvernements  précédents : J121  Du jamais vu jusqu'alors, le  gouvernement travaillera en</p>	<p>l'assurance-maladie du Québec permet à  toute la population de profiter de soins  de santé gratuitement. H171  Afin de diminuer l'importance des  caisses électorales occultes, i38  il limite les dépenses électorales. i39  Après son accession au pouvoir, le  gouvernement décide de participer au  programme fédéral-provincial  d'assurance-hospitalisation. i74  « Maîtres chez nous » : i80  nationalisme économique i81  la nationalisation des compagnies  d'électricité privées, i83  Hydro-Québec (établie en 1944) i91  devient l'une des plus importantes  sociétés d'État en Amérique du Nord. i92  Non seulement Hydro-Québec réalise-t-  elle la plupart de ces objectifs, i109  elle devient également un symbole de  réussite i110  une source de fierté pour les Québécois.  i111  La création, en 1965, de la Caisse de  dépôt et placement du Québec i112  constitue une autre réussite remarquable.  i113  Lesage contraint celui-ci d'accepter que  le Québec se retire de plusieurs  programmes à coûts partagés i123  La politique du bilinguisme officiel est  mise en place i180  pour encourager i181  augmenter la participation francophone  dans toutes les institutions nationales.  i182  Puis, afin de garantir les droits et libertés  individuels des deux communautés  linguistiques officielles du pays, i183  Une prospérité économique sans  précédent J13  une volonté d'affirmation collective J14  permettront alors aux Québécois une  prise en charge beaucoup plus affirmée  de leur destinée. J15  Cette période confirmera que la  démocratie est un important vecteur de  changement. J16  Par démocratique, il faut ici entendre un  plus grand respect des règles électorales  J42  une plus grande transparence de  l'appareil gouvernemental, J43  Cette période, que certains font porter de  1960 à 1966, J68  verra le patrimoine démocratique  québécois s'enrichir J69  prendre possession des leviers de sa  destinée, J75  Cette commission deviendra plus tard la  <i>Commission de la fonction publique du</i>  <i>Québec</i>, J129 laquelle garantit encore  aujourd'hui « l'égalité d'accès de tous les  citoyens à la fonction publique, J130</p>	<p>de nouvelles sociétés d'État H83  Johnson n'a pas mis fin à la  modernisation du Québec H102  puisque son gouvernement a poursuivi  les réformes en matière de vie politique,  H103 d'éducation H104  de santé. H105  Remplacer les collèges classiques H124  par des polyvalentes H125  des collèges H126  Le rapport Parent fait de l'éducation une  nécessité H128  non plus un luxe. H129  Le but de Parent est de doter le Québec  d'un système d'éducation unifié, H129  moderne, H130  accessible H131  démocratique. H132  La Révolution tranquille est une période  de changements rapides vécue par le  Québec dans les années 1960. i1  Lesage, Jean. Son parti arrive au  pouvoir en 1960 i5  introduit les nombreuses réformes  collectivement appelées Révolution  tranquille i6  le Parti libéral du Québec élabore un  programme résolument réformiste. i19  « C'est le temps que ça change ». i20  En deux ans, le gouvernement Lesage  réussit à mener à bien et à amorcer un  grand nombre de réformes, i28  Le rapport Parent contribue grandement  à la création d'un système scolaire  unifié, i68  démocratique, i69  moderne i70  accessible à tous. i71  La volonté de modernisation i72  est également évidente dans le domaine  social. i73  une nouvelle Constitution, qui  comprend une Charte des droits et  libertés de la personne, est élaborée.  i184  la population québécoise optera  démocratiquement J7  majoritairement pour le changement, J8  celui devant conduire aux grandes  réformes de la « Révolution tranquille »  au Québec. J9  Portée par un vent de renouveau, J10  la décennie 1960 se déroulera sous le  signe de la modernité J11  Déjà, sous le règne conservateur de  l'Union nationale de Maurice Duplessis,  J37  la société québécoise entreprendra sa  course J38  vers la modernisation de l'État  québécois. J39  Avec l'arrivée au pouvoir de l'équipe du  Parti libéral de Jean Lesage, J40  une nouvelle ère démocratique</p>
---	--	---

<p>collaboration avec le monde extérieur, J173 cherchant à améliorer la condition de vie des Québécois J174 à combler un retard de prospérité, J175 dont celui qui sépare le Québec de l'Ontario J176 La Révolution tranquille constitue une rupture importante dans l'histoire du Québec, K13 résulte d'une évolution séculaire entreprise à partir du XIXe siècle K14 par le double processus d'industrialisation K15 d'urbanisation. K16 La rupture avec la tradition K17 est accélérée par les débats intenses qui ont cours durant les années 1950, selon l'historien Paul-André Linteau3. K18 marquent un changement de cap par rapport aux orientations traditionnelles K51 Le PLQ de Jean Lesage se démarque de celui d'Adélard Godbout K67 Cette rupture état providence dans nombre de champs K75 s'accompagne d'une défection massive au sein du clergé catholique, K76 qui affaiblit encore davantage la position de l'Église dans la société3. K77 Société catholique K171 « tricotée serrée », K172 la majorité francophone délaisse la pratique religieuse. K173</p>	<p>la compétence des personnes recrutées J131 promues J132 ainsi que l'impartialité J133 l'équité des décisions prises en matière de gestion des ressources humaines » J134 Le Parti libéral de Jean Lesage cherchera à déterminer les capacités de la société québécoise. J171 Afin de faire le point sur la situation prévalant dans les différentes sphères d'activités, il délèguera des responsabilités à différents spécialistes, selon le domaine visé. J172 Fait remarquable, J185 le gouvernement Lesage fera appel à des comités d'étude J185 à des commissions d'enquête publiques dans la conduite des affaires de l'État, J186 une façon de faire qui subsiste encore aujourd'hui. J187 L'État québécois jouera donc un double rôle auprès de la population au cours de la Révolution tranquille, J209 même après J210 à la fois celui de pourvoyeur de services J211 celui de moteur de développement. J212 Plus tard, en 1968, sous l'égide de l'Union nationale, le droit de vote sera accordé aux Autochtones J257</p>	<p>commencera. J41 Cette nouvelle conception du bien commun, J71 c'est le « Maître chez nous » de Jean Lesage, J72 slogan électoral du Parti libéral, en 1962. J73 L'ensemble des domaines d'activité gouvernementale subira une transformation en profondeur, J124 à commencer par la fonction publique. J125 « La Révolution tranquille désigne habituellement J179 la période de réformes politiques, J180 institutionnelles J181 sociales J182 réalisées entre 1960 et 1966 J183 par le gouvernement libéral de Jean Lesage. » J184 aspiration de l'entrée du Québec dans la modernité J207 institution du mariage civil, en 1968; J237 La Révolution tranquille se révélera ainsi le point de passage du Québec vers la modernité. J269 La Révolution tranquille désigne une période de l'histoire contemporaine du Québec K1 regroupant essentiellement les années de la décennie 1960. K2 la construction d'une nouvelle identité nationale québécoise, K7 qui s'écarte du nationalisme traditionnel canadien-français1. K8 La Révolution tranquille propose une recomposition de la modernité. K49 marquent un changement de cap par rapport aux orientations traditionnelles K51 Ensuite, la Révolution tranquille marque une réconciliation K65 entre le discours du Parti libéral du Québec (PLQ) et les mouvements nationalistes traditionnels. K66</p>
<p><b>Ouverture / Dialogue</b> Le programme d'assurance hospitalisation, (G34) est né d'accords qu'il a signés avec le fédéral. (G35) <b>LE QUÉBEC DEVIENT UN ACTEUR SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE (G79) AVEC L'INAUGURATION DE LA MAISON DU QUÉBEC EN FRANCE (G80)</b> René Lévesque a réussi à convaincre George-Émile Lapalme du bien-fondé de son plan. (G97) Lesage écoute les arguments pour et contre ce projet (G98) demande l'avis de Lapalme. (G99) Pendant deux mois et demi, Gérin-Lajoie sillonne le Québec pour convaincre tout le monde du bien-fondé de ses réformes.</p>	<p><b>Autorité bienveillante / État Providence</b> Lesage veut mettre de l'ordre dans les affaires publiques, (G44) En 1962, René-Lévesque explique à des employés d'Hydro-Québec comment se déroulera la deuxième vague de nationalisation de l'électricité. (G90) Lesage écoute les arguments pour et contre ce projet (G98) demande l'avis de Lapalme. (G99) Après quelques minutes, il l'interrompt (G100) propose de déclencher des élections sur ce thème. (G101) Maîtres chez nous (G104) Le slogan des libéraux aux élections de 1962 passera à l'histoire : (G105) Lesage propose d'être enfin (G106)</p>	<p><b>Société / Le peuple / Québec-altérité</b> La formule est claire pour tous : (G28) Lesage veut mettre de l'ordre dans les affaires publiques, (G44) le populaire journaliste René Lévesque. (G49) Maîtres chez nous (G104) Ses membres souhaitent influencer les pouvoirs politiques, (G167) obtenir des réformes (G168) améliorer la condition des femmes. (G169) la fierté qu'éprouve la population à accueillir l'Exposition universelle (G180) « Vive le Québec libre » (G203) Ce jour-là, devant l'hôtel de ville, la foule est nombreuse (G206) Elle réclame un discours du général.</p>

<p>G132) Plus de 50 millions de personnes visiteront les pavillons pendant les 185 jours que durera la manifestation. (G183) EXPO 67, LE QUÉBEC S'OUVRE AU MONDE (G185) Pour bien des Québécois, Expo 67 est l'occasion d'une formidable ouverture sur la planète. (G186) Montréal reçoit littéralement le monde. (G187) Il compte bien faire cautionner par le Parti libéral son projet d'indépendance (G228) Sur le plan international, le Québec souhaite aussi prendre une plus grande place. H64 Par exemple, l'ouverture en 1961 de la Délégation générale du Québec à Paris H65 est suivie par l'inauguration des délégations à Londres H66 à New York. H67 Tout est scruté, i33 tout fait l'objet de discussions. i34 Une nouvelle ère de débats commence. i35 En recommandant la création d'un ministère de l'Éducation, i63 elle remet en question le rôle de l'Église catholique, i64 En 1964, afin peut-être de calmer les inquiétudes du Canada anglais i127 de faire preuve de bonne volonté, i128 Lesage donne son accord à la proposition de rapatrier i129 d'amender la Constitution i130 Le gouvernement du Québec cherche aussi à se créer des liens diplomatiques à l'étranger. i137 une volonté d'affirmation collective J14 une société désireuse de s'ouvrir au monde. J56 Société catholique K171 « tricotée serrée », K172 la majorité francophone délaisse la pratique religieuse. K173 Le nombre d'enfants par famille diminue, K174 les divorces augmentent K175 la révolution sexuelle fait son chemin K176 au grand dam de l'institution catholique K177 qui constate que son interdiction de la contraception orale est peu respectée par certains. K178</p> <p><b>Éléments magnifiques / Prouesses / Euphémisme délibéré / Élan de poésie</b> Le slogan des libéraux de Jean Lesage est évocateur : (G 41) « C'est l'temps qu'ça change ». (G42) « équipe du tonnerre » (G52)</p>	<p>« Maîtres chez nous ». (G104)X2 interventions de l'État H2 l'interdiction de congédier un employé à cause de son implication syndicale. H20 Paul Sauvé souhaitait aussi mettre en place une assurance maladie. H21 Aussitôt arrivé au pouvoir, Lesage se pose contre le favoritisme politique h28 Jean Lesage et son parti mettent sur pied un État plus fort, H33 plus interventionniste. H34 Au cours de la période, la fonction publique devient plus importante H35 l'État s'implique davantage en matière sociale, H36 culturelle, H37 économique. H38 En 1961, le Parlement crée trois nouveaux ministères : H71 les Affaires culturelles, H72 le Revenu H73 les Affaires provinciales. H74 En 1962, la Société Générale de financement (SGF) est créée, H75 favorisant l'économie du Québec H76 en encourageant les investisseurs H77 en mettant en valeur les ressources naturelles. H78 Le gouvernement met sur place des organismes liés à l'État H79 pour faciliter la gestion H80 et l'industrie au Québec. H81 le gouvernement a dû mieux organiser la fonction publique H85 les échelles salariales. H86 Les employés de la fonction publique, de plus en plus nombreux, H87 C'est pourquoi, en 1965, la Loi de la fonction publique reconnaissait le droit des fonctionnaires : H89 syndicats, H90 grèves, H91 négociations, H92 sécurité d'emploi, etc. H93 puisque son gouvernement a poursuivi les réformes en matière de vie politique, H103 d'éducation H104 de santé. H105 C'est en effet sous le gouvernement de Daniel Johnson que sont créés les Cégeps H106 le réseau des Universités du Québec. H107 Sera aussi voté la loi sur le Protecteur du Citoyen H108 ainsi que la mise en vigueur d'une loi de 1945 qui permet la création de Radio-Québec (maintenant Télé-Québec). H109 Le gouvernement lance la Commission d'enquête sur l'éducation, H113 Faire en sorte que l'État prenne l'éducation en charge H123 lorsque le gouvernement crée 55 nouvelles commissions scolaires en</p>	<p>G207) La période de la Révolution tranquille représente une succession de changements rapides et importants pour la société québécoise. H6 la société québécoise est marquée par un plus grand nationalisme H11 et par l'impact démographique des jeunes baby-boomers. H12 G-E Lapalme préconisait des changements sociaux H16 une plus grande autonomie de la province. H17 Le droit de vote est dorénavant fixé à 18 ans, au lieu de 21. H32 Au cours de la période, la fonction publique devient plus importante H35 l'État s'implique davantage en matière sociale, H36 culturelle, H37 économique. H38 Le Québec souhaite garder le contrôle sur son économie H61 ses affaires sociales. H62 Le slogan se répercute aussi dans les relations entre le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral. H63 À cette époque, certains Québécois commencent à revendiquer le droit du Québec de signer ses propres accords avec les autres nations. H68 La volonté de contrôler les affaires du Québec H69 a aussi fait naître les premières remises en question par rapport à la place du Québec dans la Confédération canadienne. H70 l'emploi de milliers de personnes, H84 La nouvelle génération, issue du baby-boom, arrive à l'adolescence H110 Faciliter l'accès à l'éducation des adultes H127 Il y a ainsi des commissions scolaires catholiques H143 des commissions scolaires protestantes H144 les CÉGEP sont répartis sur le territoire québécois H155 afin de faciliter l'accès aux études pour tous. H156 Avec l'élection de Lesage, le gouvernement provincial commence à participer au programme d'assurance-hospitalisation créé par le gouvernement fédéral. H163 Officiellement lancée en 1970, l'assurance-maladie du Québec permet à toute la population de profiter de soins de santé gratuitement. H171 L'expression « Révolution tranquille », i2 aussi colorée que paradoxale, i3 La province est, en 1960, une société</p>
---	--	--

<p>Lesage avait cependant assez de vision (G67)  de flair (G68)  pour comprendre l'importance des idées que soutenait le vice-premier ministre. (G69)  Les insolences du frère Untel, (G71)  qui deviendra le best-seller de la Révolution tranquille. (G72) plus de 100 000 exemplaires sont vendus. (G73)  LE QUÉBEC DEVIENT UN ACTEUR SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE (G79) AVEC L'INAUGURATION DE LA MAISON DU QUÉBEC EN FRANCE (G80)  par Jean Lesage lui-même. (G84)  Après quelques minutes, il l'interrompt (G100)  propose de déclencher des élections sur ce thème. (G101)  C'est de cette réunion mythique au lac à l'Épaulé (G102)  que nous vient l'expression maintenant consacrée. (G103)  Le slogan des libéraux aux élections de 1962 passera à l'histoire : (G105)  Lesage propose d'être enfin (G106)  « Maîtres chez nous ». (G104)X2  Transformer des élections en véritable référendum sur la nationalisation de l'électricité est un pari risqué. (G105)  Le gouvernement a derrière lui une impressionnante liste de réalisations : (G106)  La plus célèbre, présidée par Alphonse-Marie Parent, se voit confier un mandat très large : (G, 125)  Pendant deux mois et demi, Gérin-Lajoie sillonna le Québec pour convaincre tout le monde du bien-fondé de ses réformes. (G132)  Expo 67. (G137)  Parizeau a tout faux (car les prouesses se poursuivent)(G142)  Johnson ne mettra pas un frein au train de la Révolution tranquille. (G143)  la mythique visite du général de Gaulle, (G154)  Elles ne perdent pas de temps. (G170)  « Un jour, un jour » exprime à merveille l'esprit de renouveau qui souffle sur le Québec (G179)  la fierté qu'éprouve la population à accueillir l'Exposition universelle (G180)  thème Terre des Hommes. (G181)  EXPO 67, LE QUÉBEC S'OUVRE AU MONDE (G185)  Pour bien des Québécois, Expo 67 est l'occasion d'une formidable ouverture sur la planète. (G186)  Montréal reçoit littéralement le monde. (G187)  LA PETITE PHRASE DU GÉNÉRAL</p>	<p>1965. H145  le gouvernement crée aussi le réseau de l'Université du Québec. H157  Comme pour l'éducation, H164  le gouvernement a pris le contrôle des institutions de santé du Québec. H165  L'État a d'ailleurs construit plusieurs hôpitaux H166  Dès 1961, grâce à l'assurance hospitalisation, les patients reçoivent gratuitement les soins à l'hôpital. H168  Lesage tente de renflouer le trésor public i41  en présentant un budget provincial stimulant i42  et en augmentant les emprunts. i43  De l'exercice 1960-1961 à celui de 1966-1967, i44  le budget passe de 745 millions à 2,1 milliards de dollars. i45  La croissance spectaculaire de la fonction publique i46  le rôle considérablement accru de l'État dans la vie économique, i47  sociale i48  culturelle de la province i49  En recommandant la création d'un ministère de l'Éducation, i63  elle remet en question le rôle de l'Église catholique, i64  Le gouvernement Lesage exige une révision de la politique fédérale i119  remporte une victoire éclatante i120  à la suite d'une orageuse conférence des premiers ministres en 1964. i121  À la fin des années 1960, le gouvernement fédéral de Trudeau propose une stratégie en deux temps i178  pour améliorer les relations entre le Canada et le Québec. i179  Ainsi, entre 1945 et 1959, la fonction publique s'ajustera à cette tendance démographique phénoménale J24  par une majoration du double de ses effectifs, J25  ce, en moins d'une génération. J26  Une nouvelle élite intellectuelle, J57  visionnaire, J58  formée aux grandes écoles du monde, J59  prendra la suite de leurs prédécesseurs à la barre de l'administration publique. J60  l'équipe de Jean Lesage, ainsi que ceux qui prendront le relais après 1966, J82  dont l'Union nationale de Daniel Johnson, J83  s'attellera à la colossale tâche d'accroître la taille de l'État québécois J84  d'en revoir le rôle. J85  <b>Transformation de la taille de l'État québécois J93</b>  <b>Le principal facteur de transformation de l'État résidera dans l'essor démographique du Québec. J94</b></p>	<p>urbaine hautement industrialisée i8  tournée vers l'extérieur, i9  <b>CONTRADICTION DU DÉBUT EN 60?</b>  Une classe moyenne émergente i21  lutte pour avoir davantage de mainmise sur les ressources économiques du Québec, i22  l'on tente de redéfinir le rôle i23  et l'identité i24  de la société francophone du Canada, i25  ce qui n'est pas sans créer son lot de division. i26  Le gouvernement s'attaque au favoritisme politique i36  modifie la carte électorale de façon à ce que les régions urbaines soient mieux représentées. i37  le rôle considérablement accru de l'État dans la vie économique, i47  sociale i48  culturelle de la province i49  déclenchent des forces dont l'action aura des répercussions considérables. i50  Par exemple, le rôle de l'Église catholique dans la société diminue drastiquement, i51  la population francophone du Québec devient de plus en plus prospère i52  sensible à des questions d'identité nationale i53  et collective. i54  Les pressions exercées par la génération issue du baby-boom, i55  qui a alors atteint l'adolescence, i56  provoquent une situation dramatique i57  menacent un système scolaire public par ailleurs déficient. i58  La volonté de modernisation i72  est également évidente dans le domaine social. i73  En 1964, il introduit trois ensembles de réformes législatives : i75  une révision complète du Code du travail; i76  la création d'un régime de retraite. i79  la nationalisation des compagnies d'électricité privées, i83  Hydro-Québec (établie en 1944) i91  devient l'une des plus importantes sociétés d'État en Amérique du Nord. i92  Les francophones peuvent dorénavant travailler entièrement en français i93  ainsi développer des compétences techniques, i94  scientifiques i95  administratives. i96  La francisation a aussi lieu dans les domaines de l'éducation, i97  du bien-être social i98  de la santé, i99</p>
---	---	---

<p>DE GAULLE (G201)  « Vive le Québec libre » (G203)  L'allocation du président de la France n'était pas inscrite au programme de sa visite à Montréal. (G205)  son célèbre discours. (G214)  Le triomphe de la modernité h2  Le printemps de la révolution H13  Jean Lesage et son parti mettent sur pied un État plus fort, H33  plus interventionniste. H34  Le slogan de la période est « Maîtres chez nous », H56  employé officiellement par Jean Lesage H57  lors de la campagne électorale de 1962. H58  les libéraux mettent fin à l'emprise de l'Union nationale, i15  Sous la direction de Jean Lesage, i18  un budget provincial stimulant i42  Non seulement Hydro-Québec réalise-t-elle la plupart de ces objectifs, i109  elle devient également un symbole de réussite i110  une source de fierté pour les Québécois. i111  La politique du bilinguisme officiel est mise en place i180  pour encourager i181  augmenter la participation francophone dans toutes les institutions nationales. i182  Puis, afin de garantir les droits et libertés individuels des deux communautés linguistiques officielles du pays, i183  Changement devant conduire aux grandes réformes de la « Révolution tranquille » au Québec. J9  modifiant le paysage culturel, au sens anthropologique du terme, d'une importante manière. J53  Une nouvelle élite intellectuelle, J57  visionnaire, J58  Le temps sera à la révolution, J65  la Révolution tranquille J66  Chose certaine, l'histoire montre indéniablement J90  le formidable impact des réformes sur le développement d'un Québec moderne J91  prosper. J92  le patronage politique sera honni des pratiques gouvernementales, J127  ce qui donnera éventuellement une plus grande crédibilité à l'État québécois. J128  Ce faisant, le gouvernement Lesage prendra les mesures appropriées J135  pour accélérer les changements : J136  mise en place de comités d'étude, J137  planification stratégique, J138  adoption de projets de loi, J139</p>	<p>Ainsi, en 1945, la province de Québec emploie 16 000 personnes. J111  En 1960, ce nombre aura plus que doublé, atteignant 36 000 personnes J112  La croissance des effectifs de la fonction publique se poursuivra à grande vitesse pendant toute la décennie 1960, J113  le sociologue Yves Bélanger : J159  « Québec inc. serait l'expression d'un modèle de développement J160  fondé sur une alliance particulière entre les pouvoirs économiques public et privé, J161  un modèle par ailleurs appuyé par de nombreuses organisations socio-économiques J162  dont l'objectif a été et continue d'être la poursuite d'une politique de croissance J163  par la prise en main des leviers économiques du Québec. » J164  Du jamais vu jusqu'alors, le gouvernement travaillera en collaboration avec le monde extérieur, J173  cherchant à améliorer la condition de vie des Québécois J174  à combler un retard de prospérité, J175  dont celui qui sépare le Québec de l'Ontario J176  L'État québécois jouera donc un double rôle auprès de la population au cours de la Révolution tranquille, J209  même après J210  à la fois celui de pourvoyeur de services J211  celui de moteur de développement. J212  assumant totalement son rôle d'État providence dans la prestation des services à la population, J213  il parviendra à insuffler une nouvelle confiance aux citoyens J214  par ses nombreuses interventions en santé J215  bien-être social, J216  en éducation J217  en recherche scientifique, J218  en agriculture J219  en ressources naturelles, J220  en immigration, J221  en communication J222  culture, J223  en relations de travail. J224  <i>Commission royale d'enquête sur la situation du français au Québec</i>, en 1968; J236  Ce courant est également une source de dépenses publiques importantes J243  qui explique, à long terme, le gonflement de la dette publique du Québec, J244  une question qui sera au cœur des débats des années subséquentes. J245  La RT est notamment caractérisée par une réorientation de l'État québécois K3</p>	<p>de même qu'au sein des différents départements du gouvernement i100  de l'administration. i101  Non seulement Hydro-Québec réalise-t-elle la plupart de ces objectifs, i109  elle devient également un symbole de réussite i110  une source de fierté pour les Québécois. i111  La philosophie exprimée par le slogan « Maîtres chez nous », i116  dont s'inspire le gouvernement dans ses réformes, i117  influe sur les Relations fédérales-provinciales. i118  Après avoir initialement demandé au gouvernement fédéral davantage de financement, i122 Lesage contraint celui-ci d'accepter que le Québec se retire de plusieurs programmes à coûts partagés i123  de le dédommager sur le plan fiscal. i124  Le fait que la province soit la seule à obtenir le droit de se retirer de plus de 30 programmes i125  soulève la question de son statut particulier. i126  En 1964, afin peut-être de calmer les inquiétudes du Canada anglais i127  de faire preuve de bonne volonté, i128  Lesage donne son accord à la proposition de rapatrier i129  d'amender la Constitution i130  Cette formule permettrait au gouvernement d'apporter des amendements à la Constitution avec l'appui de deux tiers des provinces. i132  Cependant, en raison des violentes réactions de différents groupes nationalistes de la province, i133  Lesage doit retirer son appui i134  se dissocier des autres gouvernements qui ont accepté la formule. i135  Toutefois, lorsque le Québec exprime son intention de signer des accords culturels i141  éducatifs avec la France, i142  Ottawa intervient, i143  affirmant qu'il ne peut y avoir qu'un seul interlocuteur avec les pays étrangers. i144  Ces disputes fédérales-provinciales i145  suscitent une réflexion quant à la place du Québec i146  et des Canadiens français dans la Confédération. i147  En 1965, notamment, la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme i148  affirme que le Canada, sans en être parfaitement conscient, i149  traverse la plus grande crise de son</p>
---	--	--

<p>création d'organismes étatiques. J140 Les résultats seront rapides J141 probants, J142 créant un effet stimulant sur le mouvement de réformes sociales alors en cours. J143 Cette période sera donc marquée par un souci de démocratiser certains services à la population J145 en vue d'optimiser les réformes J146 d'accroître la prospérité du Québec. J147 Bref, les changements seront encore plus nombreux J165 importants qu'estimés à l'époque, J166 si bien que l'effet d'entraînement se répercutera sous différentes formes J167 traversera de part en part l'ensemble de la société québécoise. J168 Cette période de grande effervescence sera révolutionnaire, J177 pacifique J178 Le sociologue Guy Rocher considérera cette commission comme la pierre angulaire de la Révolution tranquille : J203 « Si le Rapport Parent demeure un essentiel référent J204 D'autre part, l'État québécois assume pleinement son rôle visant le développement social de sa population. J232 la population québécoise est mûre pour un gouvernement aux pratiques transparentes J252 ouvertes aux débats d'idées. J253 Le premier ministre Lesage répond à ces attentes, J254 notamment en faisant élire une première femme à l'Assemblée législative, en 1961, J255 en établissant le droit de vote dès 18 ans, en 1963. J256 D'abord, elle met en place une réorganisation totale de l'appareil étatique québécois, K54 dans tous les secteurs d'activité K55 dans toutes les régions. K56 Ensuite, la Révolution tranquille marque une réconciliation K65 entre le discours du Parti libéral du Québec (PLQ) et les mouvements nationalistes traditionnels. K66 en intégrant l'affirmation collective des francophones comme « vecteur principal des transformations de la société québécoise » mises de l'avant durant cette période. K68 C'est une époque de modernisation de la structure de l'État québécois K148 qui correspond aux transformations connues ailleurs sous le nom des « Trente Glorieuses ». K149</p>	<p>qui adopte les principes de l'État-providence, K4 Résultat de la RT: Adoption des principes de l'État-providence, K34 sécularisation de l'état, K35 Cette réorganisation est caractérisée par la création de nouveaux programmes K57 la création d'instruments d'intervention en matière économique, K61 l'établissement d'une politique culturelle K62 la mise en place d'une politique étrangère québécoise K63 dans les domaines de compétence qui lui sont reconnues par la constitution canadienne. K64 La conversion de l'État québécois aux principes de L'état providence k69 nouvelle technocratie laïque. K74 Le gouvernement suivant, celui de Daniel Johnson (père), choisira de ne pas remettre en question les réformes entreprises K86 de poursuivre leur mise en œuvre. K87 Lucia Ferretti, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, résume la Révolution tranquille « comme le bref moment K91 pendant lequel, fort d'un large consensus social, K92 l'État québécois, son personnage principal, K93 a été à la fois intensément réformiste K94 intensément nationaliste. K95 Avant 1959 et 1968, c'est-à-dire du gouvernement de Paul Sauvé à celui de Daniel Johnson avec un sommet sous Lesage, K96 l'État québécois a poursuivi en même temps un objectif de modernisation accélérée K97 sur le modèle de l'État-providence K98 un objectif très net de promotion nationale des Québécois francophones. »4 K99 Keynésianisme et volonté centralisatrice du gouvernement fédéral K104 La Révolution tranquille K143 ses politiques économiques keynésiennes K144 sont généralement assimilées à un âge d'or dans l'histoire économique K145 sociale du Québec K146 considérées par certains dans la population comme le fondement du « modèle québécois »7,8. K147 C'est une véritable sécularisation qui s'opère K181 pour accompagner la distanciation des institutions politiques des institutions religieuses. K182 Ce dernier phénomène politique s'appelle la laïcisation. K183</p>	<p>histoire i148 que le Québec est à l'origine de cette crise. i149 afin d'augmenter la participation francophone au sein du gouvernement fédéral i162 À la fin des années 1960, le gouvernement fédéral de Trudeau propose une stratégie en deux temps i178 pour améliorer les relations entre le Canada et le Québec. i179 pour encourager i181 augmenter la participation francophone dans toutes les institutions nationales. i182 Puis, afin de garantir les droits et libertés individuels des deux communautés linguistiques officielles du pays, i183 une formule générale qui permet les amendements avec l'accord de sept provinces représentant plus de 50 % de la population. i189 biculturalisme Québec i195 la population québécoise optera démocratiquement J7 une volonté d'affirmation collective J14 d'une grande aspiration populaire à plus de liberté. J30 surtout la démocratisation du savoir, J44 de la santé J45 du partage de richesses collectives, J46 au sens de rendre accessible au plus grand nombre possible de personnes. J47 Cette nouvelle conception du bien commun, J71 c'est le « Maître chez nous » de Jean Lesage, J72 slogan électoral du Parti libéral, en 1962. J73 Clairement, la classe politique libérale interpelle ainsi la population J74 Le boom industriel de la dernière moitié du XIX<sup>e</sup> siècle contribuera à une redistribution de la population J95 des campagnes vers les villes, J96 le tout accompagné d'un exode avoisinant le million d'individus vers la Nouvelle-Angleterre, entre 1860 et 1900, J97 suivi d'un second exode de moindre importance, entre 1920 et 1925 J98 Cependant, une forte immigration et un taux de natalité élevé viendront contrebalancer les effets négatifs de ces déplacements de population vers les États-Unis J100 et les provinces de l'Ouest canadien. J101 la mise en place d'une véritable séparation de l'Église catholique K5</p>
--	---	---

<p>La Révolution tranquille, par la confiance nouvelle qu'elle donne aux francophones québécois, K153 est caractérisée par une montée fulgurante du nationalisme québécois. K154</p>		<p>de l'État, K6 la construction d'une nouvelle identité nationale québécoise, K7 qui s'écarte du nationalisme traditionnel canadien-français1. K8 résultat de la RT: début du nationalisme contemporain québécois K36 en intégrant l'affirmation collective des francophones comme « vecteur principal des transformations de la société québécoise »3 mises de l'avant durant cette période. K68 l'État-providence K69 marque également la fin du cléricisme dans le domaine social, K70 qui est transformé par le remplacement du clergé de la direction des réseaux de l'éducation, K71 de la santé K72 des services sociaux K73 par une nouvelle technocratie laïque. K74 Enfin, l'ensemble des réformes de cette période K78 est marqué sous le sceau d'une certaine urgence. K79 Les réformes sont menées à un « rythme intense K80 concentré », K81 Marginalisation des Canadiens français dans l'économie d'après-guerre K103 La Révolution tranquille est généralement considérée comme un vaste mouvement de libéralisation des mœurs, K140 globalement comparable au phénomène de « contre-culture » aux États-Unis K141 ou à mai 68 en France. K142 la poussée nationaliste mène à l'arrivée au pouvoir du Parti québécois de René Lévesque en 1976 ; K157 ce sont eux qui ont fait voter à l'Assemblée nationale du Québec la Charte de la langue française, K158 qui affirme le français comme langue de travail, K159 d'affichage, K160 d'éducation K161 de communication commune. K162 ET CELA A MIS FIN À LA RT SELON CE DOUBLON.</p>
<p><b>Révolte / Dissidence</b> En 1960, le frère mariste Jean-Paul Desbiens fait paraître Les insolences du frère Untel, (G71) qui deviendra le best-seller de la Révolution tranquille. (G72) Au début de 1962, l'unité du Parti libéral commence à s'effriter. (G91) René Lévesque parle ouvertement de nationalisation de l'électricité, (G92) sans l'accord de Jean Lesage (G93) avant d'avoir consulté les autres ministres. (G94)</p>	<p><b>Preuves de fétichisme / Endroits ou moment fétiches / Dissection en détail</b> Aménagée au 19 de la rue Barbet de Jouy, la Maison du Québec à Paris est inaugurée en 1961 (G83) par Jean Lesage lui-même. (G84) Fin août, l'équipe libérale se retrouve au lac à l'Épaulé, dans le parc de la Jacques-Cartier, g95 C'est de cette réunion mythique au lac à l'Épaulé (G102) que nous vient l'expression maintenant consacrée. (G103)</p>	<p><b>Féminisme</b> PREMIER CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES FEMMES DU QUÉBEC (G157) Premier conseil d'administration de la Fédération des femmes du Québec, en 1966. (G158)  En 1965, 25 ans après que les Québécoises eurent obtenu le droit de vote, (G159) un colloque est organisé à Montréal. (G160)</p>



<p>« Vive le Québec libre » (G203) L'allocution du président de la France n'était pas inscrite au programme de sa visite à Montréal. (G205) La petite phrase lancée le 24 juillet (G216) produit tout un fracas. (G217) L'incursion du président français dans les affaires internes de la province (G218) en choque plus d'un. (G219) Du rédacteur en chef du Devoir, Claude Ryan, (G220) à René Lévesque (G221) en passant par Daniel Johnson, évidemment. (G222) RENÉ LÉVESQUE QUITTE LE PARTI LIBÉRAL (G223) EN CLAQUANT LA PORTE (G224) En septembre 1967, alors que la province est encore galvanisée par le « Vive le Québec libre » du général de Gaulle, (G226) Dans le rapport Parent, publié en 1964, i61 la Commission s'attaque à l'ensemble du système. i62 En recommandant la création d'un ministère de l'Éducation, i63 elle remet en question le rôle de l'Église catholique, i64 Cette formule permettrait au gouvernement d'apporter des amendements à la Constitution avec l'appui de deux tiers des provinces. i132 Cependant, en raison des violentes réactions de différents groupes nationalistes de la province, i133 Lesage doit retirer son appui i134 se dissocier des autres gouvernements qui ont accepté la formule. i135 « Il n'y a pas de doute dans mon esprit. J17 C'est maintenant ou jamais qu'il faut agir ! J18 c'est ainsi que nous serons maîtres chez nous. » J19 Jean Lesage, premier ministre du Québec, 1960-1966 J20 En réaction à cette commission, le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, n'a d'autre choix que de suivre le rythme des changements, J201 Impatience de moins en moins contenue K107</p> <p><b>Syndicalisme / Communautarisme</b> Non confessionnelle (G164) multiethnique, (G165) la FFQ se veut un groupe de pression. (G166) Ses membres souhaitent influencer les pouvoirs politiques, (G167) obtenir des réformes (G168) améliorer la condition des femmes.</p>	<p>La plus célèbre, présidée par Alphonse-Marie Parent, se voit confier un mandat très large : (G, 125) « Un jour, un jour » exprime à merveille l'esprit de renouveau qui souffle sur le Québec (G179) EXPO 67, LE QUÉBEC S'OUVRE AU MONDE (G185) Pour bien des Québécois, Expo 67 est l'occasion d'une formidable ouverture sur la planète. (G186) Montréal reçoit littéralement le monde. (G187) Ce jour-là, devant l'hôtel de ville, la foule est nombreuse (G206) Passant outre à la réserve de Jean Drapeau, (G208) qui tente de l'amener dans le jardin (G209) où l'attendent les notables de Montréal, (G210) de Gaulle monte au balcon (G211) grâce à un technicien qui s'est empressé de rouvrir des micros, (G212) Il improvise (G213) son célèbre discours. (G214) La petite phrase lancée le 24 juillet (G216) René Lévesque prend sa décision : Il militera désormais pour l'indépendance du Québec. (G227) L'appellation de Révolution tranquille a été utilisée pour la première fois par un journaliste du Globe and Mail. H9 Le printemps de la révolution H13 C'est le cas par exemple de Georges-Émile Lapalme, précurseur de Lesage comme chef du Parti libéral, H15 Le 22 juin 1960, Jean Lesage, à la tête du Parti libéral, remporte les élections H24 avec son slogan: «C'est le temps que ça change». H25 Jean Lesage et son parti mettent sur pied un État plus fort, H33 Jean Lesage et ses ministres forment l'Équipe du tonnerre. H39 Outre Jean Lesage, on y trouve : H40 Georges-Émile Lapalme, actif en politique jusqu'en 1966 H41 auteur de Pour une politique, H42 dans lequel il décrit sa vision du Québec moderne; H43 René Lévesque, qui fait son entrée en politique en 1960. H44 Il est l'un des membres les plus réformistes du parti H45 a été responsable de ministères importants, dont les Ressources naturelles. H46 Paul Gérin-Lajoie est le premier à avoir occupé le poste de ministre de l'Éducation en 1964.H50 Il tisse des liens avec la France, H51 la francophonie H52 consacre une partie de sa vie à</p>	<p>Une centaine de participantes, en plus des déléguées d'une vingtaine d'associations de femmes, y sont réunies. (G161) À l'initiative de Thérèse Casgrain, (G162) on convient de créer la Fédération des femmes du Québec (FFQ). (G163) Non confessionnelle (G164) multiethnique, (G165) la FFQ se veut un groupe de pression. (G166) Ses membres souhaitent influencer les pouvoirs politiques, (G167) obtenir des réformes (G168) améliorer la condition des femmes. (G169) Elles ne perdent pas de temps. (G170) Lors du premier congrès, en 1966, près de 100 déléguées s'entendent sur trois revendications : (G171) la création de garderies, (G172) la parité salariale (G173) l'abolition des termes « ménagère » (G174) « mère nécessiteuse ». (G175) Elles réclament une enquête gouvernementale sur les conditions de travail des femmes. (G176) la Loi 16, qui modifie le statut légal de la femme mariée, i77 auparavant le même que celui d'un mineur; i78 Les femmes défendent leurs intérêts K88 leurs idéaux K89 occupent une place grandissante au sein de la société. K90 Le nombre d'enfants par famille diminue, K174 les divorces augmentent K175 la révolution sexuelle fait son chemin K176 au grand dam de l'institution catholique K177 qui constate que son interdiction de la contraception orale est peu respectée par certains. K178</p> <p><b>Démocratisation</b> Avec l'arrivée au pouvoir de l'équipe du Parti libéral de Jean Lesage, J40 une nouvelle ère démocratique commencera. J41 doter le Québec d'un système d'éducation unifié, H129 moderne, H130 accessible H131 démocratique. H132 Cette période confirmera que la démocratie est un important vecteur de changement. J16 Afin de concrétiser ce vaste chantier de réformes axées sur la démocratisation, J81 Par démocratie, il faut ici entendre un</p>
--	---	---

<p>(G169) Elles réclament une enquête gouvernementale sur les conditions de travail des femmes. (G176) l'interdiction de congédier un employé à cause de son implication syndicale. H20 Les employés de la fonction publique, de plus en plus nombreux, H87 ont souhaité faire reconnaître leurs droits. H88 C'est pourquoi, en 1965, la Loi de la fonction publique reconnaissait le droit des fonctionnaires : H89 syndicats, H90 grèves, H91 négociations, H92 sécurité d'emploi, etc. H93 Les enseignants se regroupent également au sein de syndicats H161 pour améliorer leurs conditions de travail. H162 un amendement l'année suivante permettant le droit de grève aux enseignants. J226 les syndicats seront de plus en plus présents J228 respectés comme force démocratique, J229 comme la Confédération des syndicats nationaux (CSN) J230 qui représentera dorénavant un large pan des fonctionnaires de l'État québécois. J231</p>	<p>l'éducation. H53 D'autres personnes influentes conseillent le gouvernement de Jean Lesage, H54 dont Jacques Parizeau, Claude Morin, Claude Castonguay et Bernard Landry. H55 Le slogan de la période est « Maîtres chez nous », H56 employé officiellement par Jean Lesage H57 lors de la campagne électorale de 1962. H58 a aussi fait naître les premières remises en question par rapport à la place du Québec dans la Confédération canadienne. H70 modernisation du Québec H102 Paul Gérin-Lajoie, le premier à occuper le poste de ministre de l'Éducation H136 L'expression « Révolution tranquille », i2 aussi colorée que paradoxale, i3 est utilisée pour la première fois par un auteur anonyme dans le Globe and Mail. i4 Aux élections du 22 juin 1960, i14 Le thème central de la campagne électorale est illustré par le slogan libéral « C'est le temps que ça change ». i20 RAPPORT LOGIQUE : Par exemple, le rôle de l'Église catholique dans la société diminue drastiquement, i51 la population francophone du Québec devient de plus en plus prospère i52 sensible à des questions d'identité nationale i53 et collective. i54 Commission d'enquête sur l'éducation présidée par Mgr Alphonse-Marie Parent. i60 En 1961, il met sur pied des maisons du Québec à Paris, i138 à Londres i139 à New York. i140 Le temps sera à la révolution, J65 la Révolution tranquille J66 La Révolution tranquille se révélera ainsi le point de passage du Québec vers la modernité. J269 Cette appellation K9 est la francisation de l'expression Quiet revolution, K10 utilisée pour la première fois par un journaliste du Globe and Mail, un quotidien torontois, K11 quelques semaines après l'élection de 1960. K12 appelée « Grande Noirceur ». K53 Après la Crise d'Octobre de 1970, K155 déclenchée par le Front de libération du Québec, K156</p>	<p>plus grand respect des règles électorales J42 une plus grande transparence de l'appareil gouvernemental, J43 Cette période, que certains font porter de 1960 à 1966, J68 verra le patrimoine démocratique québécois s'enrichir J69 prendre possession des leviers de sa destinée, J75 la population québécoise optera démocratiquement J7 majoritairement pour le changement, J8 surtout la démocratisation du savoir, J44 de la santé J45 du partage de richesses collectives, J46 au sens de rendre accessible au plus grand nombre possible de personnes. J47 quels sont les liens des grandes réformes avec le patrimoine démocratique du Québec ? J89 la démocratie parlementaire doit dorénavant engendrer la prospérité économique J122 se montrer exemplaire à tous égards. J123 Cette période sera donc marquée par un souci de démocratiser certains services à la population J145 En fait, les réformes instaurées alors en démocratie parlementaire J158 résulteront en l'émergence d'un modèle économique original, Aspiration à la démocratisation de la société québécoise. » J208 La démocratie, c'est aussi la reconnaissance du droit à la contestation : J227 patrimoine démocratique issu de la Révolution tranquille, J246 soit la vie démocratique comme telle. J247 Cette ouverture démocratique conduira aussi à une liberté J259 un respect plus grand du multipartisme, J260 avec la création de partis de gauche prônant l'indépendance nationale, J261 dont le Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) J262 le Mouvement souveraineté-association, ancêtre du Parti québécois. J263 comblant un déficit démocratique J266 attribuable au patronage politique des conservateurs J267 à la forte ascendance morale du clergé sur la population canadienne-française. J268</p>
--	---	--

## RÉFÉRENCES

- Bardin, Laurence, *L'analyse de contenu*, Presses Universitaires de France, 2013.
- Barthes, Roland, *Mythologies*, Éditions du seuil, 1957.
- Bélanger, Julie, Poirier, Paul, Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, Vol. 36, No 1-2, Québec, 2007a.
- Bélanger, Julie, Poirier, Paul, Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, Vol. 36, No 3-4, Québec, 2007b.
- Ben Carson at Liberty University Convocation*. (2015, 11 novembre). [Vidéo].  
Récupéré de [www.youtube.com/watch?v=lcShIOgdvlo](http://www.youtube.com/watch?v=lcShIOgdvlo)
- Bibliothèque virtuelle Allô-Prof. [s.d.]. Histoire: La Révolution tranquille (1960-1966). Récupéré le 3 septembre 2015 de [www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/h1190](http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/h1190)
- Blandford, M. (réal.), Arcand, D. (aut.). (1978). *Duplessis*. [Mini-série en 7 épisodes]. Radio-Canada.
- Causerie avec Guy Berthiaume, Pierre Fortin, Jacques Godbout et Yvan Lamonde*. (2012, 9 février). [Vidéo]. Récupéré de [www.youtube.com/watch?v=vkjak5Omy9c](http://www.youtube.com/watch?v=vkjak5Omy9c)
- Charlebois, Mathieu. (2010, 17 mai). Magazine L'Actualité.  
*Les turbulentes années de la Révolution tranquille*. Récupéré le 3 septembre 2015 de [www.lactualite.com/societe/les-turbulentes-annees-de-la-revolution-tranquille](http://www.lactualite.com/societe/les-turbulentes-annees-de-la-revolution-tranquille)
- Dion, Léon, *La révolution déroutée 1960-1976*, Boréal, 1998.
- Durocher, René. (2013, 30 Juillet). Encyclopédie canadienne.  
Histoire: La Révolution tranquille. Récupéré le 3 septembre 2015 de [www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/revolution-tranquille](http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/revolution-tranquille)
- Eliade, Mircea, *Aspects du mythe*, Gallimard, 1963.
- Fondation Lionel-Groulx et BAnQ. (2013, 28 mars). Conférence d'Éric Bédard:  
*Le 22 juin 1960 - L'élection de Jean Lesage: « un changement de la vie » ?*  
[Vidéo]. Récupéré de [www.youtube.com/watch?v=Vm\\_Bmq-XbL8](http://www.youtube.com/watch?v=Vm_Bmq-XbL8)

- Foucault, Michel, *L'archéologie du savoir*, Gallimard, 1969.
- Girardet, Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Le Seuil, 1986.
- Godin, Richard. (2007). Encyclopédie de l'Amérique française.  
*Révolution tranquille et démocratie au pluriel*. Récupéré le 3 septembre 2015  
 de [www.ameriquefrancaise.org/fr/article](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article/436/revolutiontranquilleetdemocratieaupluriel)  
 436/revolutiontranquilleetdemocratieaupluriel
- Heidegger, Martin, *Being and Time: A Translation of Sein und Zeit*, SUNY Press, 1996, traduction de Joan Stambaugh.
- INA.fr. (1969, 2 mai). *Entrevue avec Michel Foucault*. [Enregistrement sonore].  
 Collection Sciences et techniques. Récupéré de  
[www.ina.fr/audio/phd94040862](http://www.ina.fr/audio/phd94040862)
- INA.fr. (1972, Juillet). *Entrevue avec Claude Lévi-Strauss*. [Vidéo].  
 Récupéré de [www.ina.fr/video/cpf86632054](http://www.ina.fr/video/cpf86632054)
- INA.fr. (1974, 2 avril). Henri de Turenne et Daniel Costelle (prod.).  
*Yorktown 1781*. [Vidéo]. Récupéré de [www.ina.fr/video/cpc76051126](http://www.ina.fr/video/cpc76051126)
- INA.fr. (1974, 6 novembre). Henri de Turenne et Daniel Costelle (prod.).  
*Cholet 1793*. [Vidéo]. Récupéré de [www.ina.fr/video/cpf88014978](http://www.ina.fr/video/cpf88014978)
- Lamonde, Yvan, *Cité Libre, une anthologie*, Les internationales Alain Stanké, 1991.
- Langevin, André, *Quelque chose a bougé au Canada anglais; cette enquête, c'est l'angoisse des élites*, *Le Magazine Maclean*, février 63.
- Lauzon, Adèle, *Le Crédit social et les élites*, *Cité libre*, novembre 1962.
- Lever, Yves, *La Révolution tranquille: de Panoramique à Valérie*, Yves Lever cop., 1991.
- Mazière, Francine, *L'analyse du discours*, Presses Universitaires de France, 2005.
- Publications universitaires. (2011). Entrevue avec Yvan Lamonde: *La laïcité au Québec, l'oeuvre inachevée*. [Vidéo].  
 Récupéré de [www.youtube.com/watch?v=L-p697pBdAY](http://www.youtube.com/watch?v=L-p697pBdAY)
- Radio-Canada. (1972, 15 mars). Entrevue: *Fernand Dumont, sociologue*. [Vidéo].  
 Récupéré de [archives.radio-canada.ca/societe/education/clips/15468](http://archives.radio-canada.ca/societe/education/clips/15468)

Révolution tranquille. [s.d.]. Dans *Wikipédia*. Récupéré le 3 septembre 2015 à 18:52 de [fr.wikipedia.org/wiki/revolutiontranquille](http://fr.wikipedia.org/wiki/revolutiontranquille)

Rioux, Marcel, *La démocratie et la culture canadienne-française, Cité libre*, juin-juillet 1960.

Radio Télévision Suisse RTS.ch. (1972, 4 mars). Henri Guillemin: *L'autre avant-guerre*. [Vidéo]. Récupéré de [www.rts.ch/archives/dossiers/henri-guillemin](http://www.rts.ch/archives/dossiers/henri-guillemin)

*Russell, Bertrand: The Problems of Philosophy: A Cambridge lectureship*, (1912), Dans *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*. (2015, Mars). Récupéré de [plato.stanford.edu/entries/sense-data](http://plato.stanford.edu/entries/sense-data)

Service audiovisuel UQÀM et Canal Savoir. (2010). Conférences (8): La Révolution tranquille – 50 ans d'héritages. Conférence de Lucia Ferretti. [vidéo]. Récupéré de [www.youtube.com/watch?v=FtLiuRDFjAM](http://www.youtube.com/watch?v=FtLiuRDFjAM)

Trudeau, Pierre, *Les séparatistes: des contre-révolutionnaires, Cité libre*, mai 1964.

Thomson, Dale C., *Jean Lesage et la Révolution tranquille*, Éditions du Trécarré, 1984.

Universcience.tv. (2010, 13 octobre). *Chroniques Au tableau avec Pascal Picq*. [Vidéo]. Récupéré de [www.universcience.tv/video-l-homme-est-un-singe-2455](http://www.universcience.tv/video-l-homme-est-un-singe-2455)

Université de Nancy. Centre national de ressources textuelles et lexicales (2005- ). Récupéré de [www.cnrtl.fr](http://www.cnrtl.fr)

Université du Québec à Chicoutimi. Bibliothèque numérique francophone *Les Classiques des sciences sociales*. (1993- ). Récupéré de [classiques.uqac.ca](http://classiques.uqac.ca).

Vadeboncoeur, Pierre, *Voilà l'ennemi!*, *Cité libre*, janvier 1958.

Weber, Max, *The Nature of Charismatic domination*, 1922, dans Redmond et Holmes, *Stardom and Celebrity*, Sage, 2007.